

Catalogue hors série

Un nouveau Monde - 1800 - 1850

A la recherche d'une société équilibrée
Démocratie, utopies, systèmes d'administration ou du travail,
hygiène physique ou morale, statistiques et comparaisons

Pourrait-on dire qu'après les répressions de la Révolution et de l'Empire, la parole se libère ? En tous cas, les esprits sont en recherche de systèmes neufs, en politique, en économie, ou en organisation sociale. Les enquêtes et les statistiques se sont alors multipliées, et offrent un tableau clair des tendances sociétales. La place de la religion dans les esprits ou dans les structures de l'Etat est débattue avec une liberté nouvelle, même si elle est encore contrainte. L'exemple américain, si finement analysé par Tocqueville, a largement influencé les opinions concernant la liberté, la religion, la représentation parlementaire, la décentralisation du pouvoir, etc. Le monde nouveau fut un exemple de politique nouvelle, même si, comme nous pouvons le voir ici, les esprits étaient déjà sur le chemin..

A travers cette sélection, des connivences s'affichent : par exemple Dupin, Tocqueville et Beaumont (lettre de Tocqueville à Dupin se référant au livre sur les caisses d'épargne dont notre exemplaire porte un envoi à Beaumont).

Balzac, Stendhal et d'autres ont donné une image souvent sinistre de cette période, à travers des portraits et des comportements (Chabert, Sorel, etc.). Je n'ai sélectionné ici que des textes théoriques ou factuels, et aussi quelques documents d'illustration. Mais que les amateurs de littérature se rassurent : le style naturel de l'époque est souvent enchanteur.

Librairie Michel Bouvier

14, rue Visconti - 75006 Paris

Tél. : 33 (0)1 46 34 64 53

E-mail : mbouvier@noos.fr

Site web : www.librairiemichelbouvier.com

Conditions de vente conformes aux usages de la Ligue internationale de la librairie ancienne

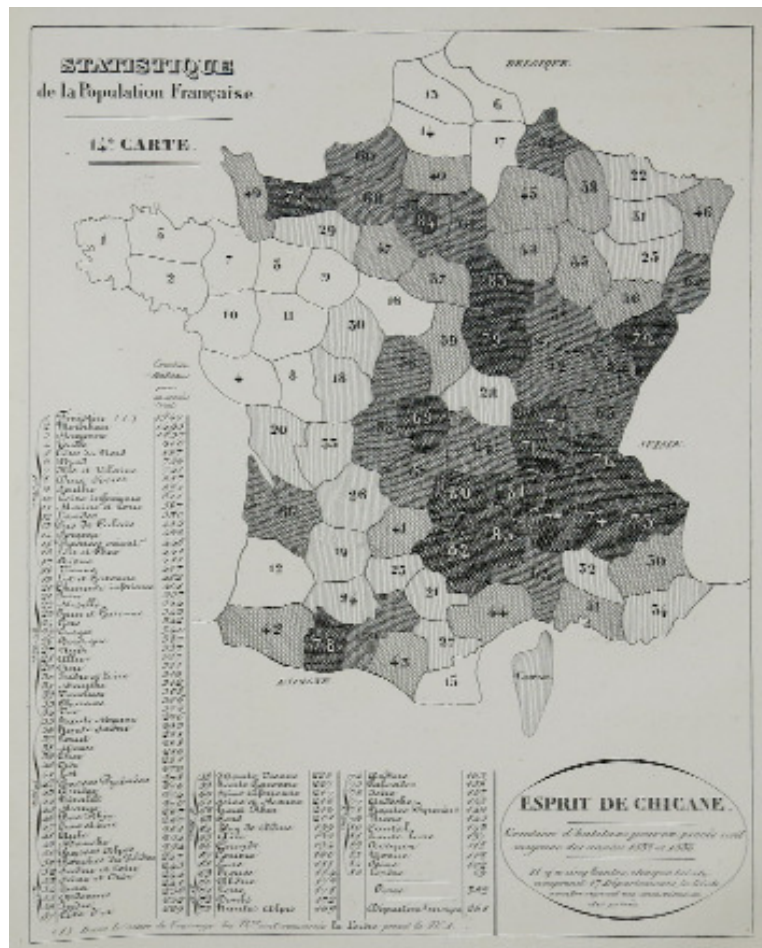
LA LIBRAIRIE EST OUVERTE DU LUNDI AU VENDREDI DE 14 À 19 HEURES

OU SUR RENDEZ-VOUS

le 27 janvier 1848, un mois avant la révolution de juillet, un discours demeuré célèbre parce-que prophétique fut prononcé à l'Assemblée nationale. En voici un extrait :

“On dit qu'il n'y a point de péril, parce qu'il n'y a pas d'émeute ; on dit que, comme il n'y a pas de désordre matériel à la surface de la société, les révolutions sont loin de nous. Messieurs, permettez-moi de vous dire, avec une sincérité complète, que je crois que vous vous trompez. Sans doute, le désordre n'est pas dans les faits, mais il est entré bien profondément dans les esprits. Regardez ce qui se passe au sein de ces classes ouvrières, qui aujourd'hui, je le reconnais, sont tranquilles. Il est vrai qu'elles ne sont pas tourmentées par les passions politiques proprement dites, au même degré où elles ont été tourmentées jadis ; mais ne voyez-vous pas que leurs passions, de politiques, sont devenues sociales ? Ne voyez-vous pas qu'il se répand peu à peu dans leur sein des opinions, des idées, qui ne vont point seulement à renverser telles lois, tel ministère, tel gouvernement, mais la société même, à l'ébranler sur les bases sur lesquelles elles reposent aujourd'hui ? Ne voyez-vous pas que, peu à peu, il se dit dans leur sein que tout ce qui se trouve au-dessus d'elles est incapable et indigne de les gouverner ; que la division des biens faite jusqu'à présent dans le monde est injuste ; que la propriété y repose sur des bases qui ne sont pas des bases équitables ? Et ne croyez-vous pas que, quand de telles opinions prennent racine, quand elles se répandent d'une manière presque générale, quand elles descendent profondément dans les masses, elles amènent tôt ou tard, je ne sais pas quand, je ne sais comment, mais elles amènent tôt ou tard les révolutions les plus redoutables ? Telle est, messieurs, ma conviction profonde ; je crois que nous nous endormons à l'heure qu'il est sur un volcan ; j'en suis profondément convaincu.”

Alexis de Tocqueville



1 • ANGEVILLE, Adolphe, comte d'. Essai sur la statistique de la population française, considérée sous quelques-uns de ses rapports physiques et moraux.

Bourg : Imprimerie de Frédéric Dufour, 1836

In-4, 356-XXXV pages et 16 cartes. Broché, couverture imprimée (défraîchie, dos cassé avec manques). Envoi autographe de l'auteur sur la couverture. Les cartes 15 et 16 sont en double.

Edition originale, rare, d'une étude novatrice.

D'Angeville est en effet l'un des grands noms de l'histoire anthropométrique. Il est "le premier à établir l'existence de la ligne Saint-Malo - Genève, bien des années avant la célèbre enquête de Maggiolo : le nord de la France est plus développé, de stature plus grande que le sud. D'Angeville, ancien marin, et donc cartographe expérimenté, étonne par la modernité de ses hypothèses anthropologiques. [...] La cartographie anthropométrique de d'Angeville est ainsi complétée et expliquée par une riche cartographie sociologique : géographie de l'alphabétisation, du crime, de l'impôt sur les fenêtres, de l'alimentation et statistiques concernant la ferveur catholique." (L. Heyberger, Santé et développement économique dans la France du XIXe siècle)

"L'intéressant chez d'Angeville, c'est le quantitatif : les appréciations, sous sa plume, sont motivées par des chiffres. Et de ce fait, elles ont un contenu substantiel, qu'elles n'offraient guère dans les récits des voyageurs d'autrefois, même les plus succulents, ou dans les comptes rendus des fonctionnaires de l'Ancien Régime." (Leroy Ladurie).

La carte sur "l'esprit de chicane" ci-dessus est-elle une "géographie" du tempérament français ?

1 000 euros

Encore un Roi potentiel

2 • [ANGOULEME, Duc de]. Poésies composées pour la Fête donnée par la ville de Troyes, le 6 Janvier 1824, à l'occasion du retour de S.A.R. Monseigneur le Duc d'Angoulême, et des brillantes actions de la brave Armée sous ses ordres.

Troyes : Cardon, 1824

In-8, 14-4 pages. Broché. Petite vignette aux armes royales sur la couverture.

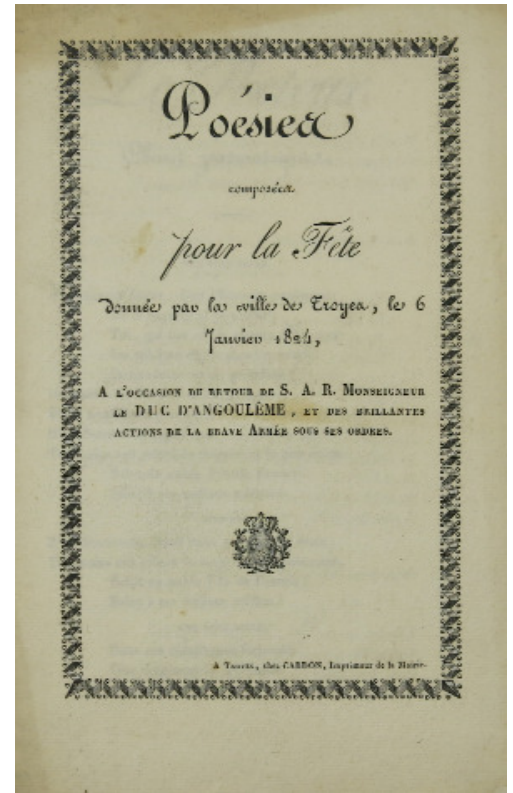
Poésies, chants patriotiques et guerriers.

Avec un supplément qui se compose des couplets ajoutés à la pièce "Cent ans de gloire" donnée à cette même occasion à Troyes. L'air est de M. Gautroi.

En 1823, le Duc d'Angoulême conduit la victorieuse expédition d'Espagne, qui gagne la bataille du fort du Trocadéro, s'empare de Cadix et restaure, en monarque absolu, Ferdinand VII d'Espagne. Cependant, cette expédition est marquée par de nombreuses tensions, notamment entre le duc d'Angoulême et Villèle. En effet, ce dernier rappelle à de nombreuses reprises au Duc qu'il n'est là que pour remettre sur son trône son « cousin et ami » en tant que monarque absolu, ce qui va à l'encontre des opinions politiques du duc.

À l'avènement de son père Charles X en 1824, il devient dauphin de France.

60 euros



3 • ANNUAIRE pour l'an 1837, présenté au roi par le bureau des longitudes.

Paris : Bachelier, 1836

In-16, 343-(3) pp., (2)-51 pp. du catalogue Bachelier et 7 pp. sur l'Ecole centrale des arts et manufactures. Demi-basane mouchetée de l'époque, dos lisse orné, tranche jaune. Joli exemplaire provenant de la bibliothèque du comte de Chambors, avec son ex-libris sur le premier contreplat.

Constitue **comme un état des lieux du royaume, avec des tableaux de statistiques démographiques (pages 118 à 187).**

Contient pages 221 à 337 une notice scientifique d'Arago sur les machines à vapeur, suivie de l'examen des observations critiques dont cette notice, parue pour la première fois huit ans avant, a été l'objet.

75 euros

4 • AZAÏS, Hyacinthe. Question politique de première importance. Quelle est, aujourd'hui, la forme de gouvernement vers laquelle marche le peuple français et tous les peuples européens ?

Paris : Desforges, 1837

In-4, 54-(4) pages. Demi-velin bradel postérieur, plats de couverture conservés. Quelques rousseurs, manque de papier au dernier feuillet, sans atteinte.

Victime de sa collaboration avec le pouvoir Napoléonien, l'optimiste Azaïs (1766-1845) porte ici sa réflexion sur un modèle politique dans lequel les forces institutionnelles et populaires s'équilibrent. Un peu fumeux à nos yeux.

90 euros

Théorie de la division du travail et machine à calculer

5 • BABBAGE, Charles. Science économique des manufactures.

Paris : Dondey Dupré, 1834

In-8, XXIII-392 pages. Placé dans un demi-veau vert XIXe, dos lisse orné, plats de couverture conservés. Rousseurs.

Première édition de la traduction française par Isoard.

Elle est donnée sur la troisième édition, définitive, du “On the economy of machinery and manufactures”, parue l’année précédente, n’en retranscrit pas la totalité. Une traduction intégrale par Biot l’avait précédée.

Après des considérations économiques générales, **on y trouve, pages 124 et suivantes, l’exposé théorique d’une “machine”** permettant d’exécuter des calculs arithmétiques à l’aide de cartes perforées.

350 euros

6 • BAILLY, Antoine-Marie-Catherine. Histoire financière de la France, depuis l’origine de la monarchie jusqu’à la fin de 1785.

Paris : Montardier, 1830

2 volumes in-8, demi-basane de l’époque, dos lisse orné. Dos un peu passé, quelques rousseurs.

L’auteur, Inspecteur général des finances, veut démontrer ici que les contributions publiques et les impositions locales payées en France au début du XIXe siècle ne sont pas supérieures à celles de l’ancien Régime.

Einaudi 254.

160 euros



« un contre-révolutionnaire progressiste » (Paul Bénichou)

7 • BALLANCHE, Pierre Simon. Essai sur les institutions sociales dans leur rapport avec les idées nouvelles.

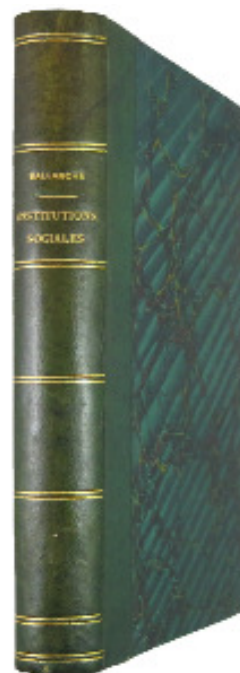
Paris : P. Didot, 1818

In-8, 420 pages. Demi-basane verte de l’époque, dos lisses orné. Bel exemplaire, grandes marges.

Edition originale.

Épris de libéralisme, Ballanche juge le régime parlementaire “une admirable mécanique”. Dans son Essai sur les institutions sociales, il s’attache à analyser les causes du malaise qu’il discerne dans la société française de la Restauration et propose un certain nombre de remèdes. **Mais le constat est sans appel : des changements fondamentaux s’imposent dans un monde plein de bouleversements.** Ce qui préfigure les opinions de Tocqueville qui rencontra Ballanche chez Madame Récamier grâce à Chateaubriand, juste après la parution de *De la déocratie en Amérique*.

500 euros



8 • BANFIELD, Thomas Charles. Organisation de l'industrie. Ouvrage rédigé sur les Leçons d'économie politique. Traduit et annoté par Emile Thomas.

Paris : Guillaumin, 1851

In-8, XV-216 pages. Demi-basane postérieure, dos à nerfs. Quelques frottements aux charnières.

La première édition ("The organization of industry") parut à Londres en 1848. Né en 1795, Banfield fut secrétaire du conseil privé de la reine Victoria à partir de 1846.

Le traducteur, Emile Thomas, né en 1829 a été le premier directeur des Ateliers nationaux en 1848. A ce titre, il constate très vite leurs défauts d'organisation. Son introduction à cette traduction fait grand éloge des théories de Banfield, qu'il compare aux *Harmonies économiques* de Bastiat. Il s'exprime ensuite dans d'abondantes "notes", dictées par sa franche "aspiration vers le bien".

140 euros

9 • BARTHÉLÉMY, Auguste. La bourse ou la prison, épître à M. Guillebert, receveur de l'enregistrement.

Paris : A.-J. Denain, 1830

In-8, 45-(3)-15 pages. Broché, couverture imprimée. Petits défauts à la couverture, quelques rousseurs.

Edition originale.

Satire écrite depuis la prison Sainte-Pélagie par l'un des deux pédaleurs du célèbre tandem Barthélémy et Méry. En fin de volume, quinze pages de prospectus pour l'Histoire scientifique et militaire de l'expédition française en Egypte, rédigée sous la direction de X.-B. Saintine.

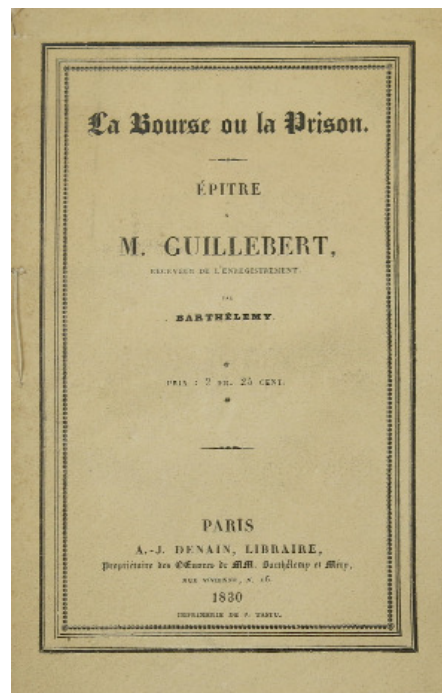
Dans le chapitre XXIII du Rouge et le Noir, Stendhal se souvient de cette épître satirique, lorsqu'il fait dire au maire : "Que dire, si ces maudits journaux jacobins vont s'emparer de cette anecdote, et faire de moi un M. Nonante-cinq ?". En janvier 1830, le magistrat marseillais Mérindol, "bête noire du libéralisme de 1829" selon le Mercure du XIXe siècle, avait condamné Barthélémy à une amende, employant la formule "nonante-cinq", considérée comme typiquement médirionale à l'époque, semble-t-il. Le poète tourna ce mot en ridicule dans La bourse et la prison :

"... ta caisse me demande

Onze cent quatre vingt un francs pour mon amende ;

Or par mois cette somme. en calculant sans dol,

Fait cent nonante-sept, comme dit Mérindol. "



75 euros

10 • [BELLART, Nicolas François]. Essai sur la légitimité des Rois, considérée dans ses rapport avec l'intérêt des peuples, et en particulier avec l'intérêt des Français.

Paris, et Bruxelles : de May, 1815

In-8, (2)-57 pages. Broché, couverture muette d'origine.

Edition originale.

Membre du conseil général de la Seine, Bellart fut le rédacteur de la proclamation du 1er avril 1814 qui appelait à désobéir à Napoléon Ier et à rétablir le gouvernement monarchique. Aussi, pendant les Cent Jours, l'une des premières mesures prises par Napoléon fut de proscrire Bellart, qui s'exila en Angleterre. Pendant ce séjour, il composa son Essai sur la légitimité des rois qui défend la cause royale. Ce n'est ni un pamphlet ni une oeuvre philosophique, mais plutôt une mise au point pragmatique.

Cf. Jean-Pierre Brancourt , "Représentation et légitimité dans l'œuvre de Nicolas Bellart", Le concept de représentation dans la pensée politique, Presses universitaires d'Aix-Marseille, 2003, pp. 45-51)

120 euros

11 • BENOISTON DE CHATEAUNEUF. Recherches sur les consommations de tout genre de la Ville de Paris en 1817, comparée à ce qu'elles étaient en 1789. Seconde édition corrigée et augmentée.

Paris : chez l'auteur et chez Martinet, 1821

In-8, 157 pages. Cartonnage Bradel vert de l'époque.

Louis-François Benoiston de Châteauneuf, né à le 22 mars 1776 à Paris et mort le 2 mai 1856 à Passy, est un économiste, statisticien et démographe français, également historien et homme de lettres. Il se lie avec Louis René Villermé, l'un des fondateurs des Annales d'hygiène publique, avec qui il est chargé d'une mission d'étude en 1832.

Balzac, qui mentionne Benoiston de Châteauneuf à deux reprises dans sa Comédie humaine, a parlé de lui comme **"l'un des plus courageux savants qui se soient voués aux arides et utiles recherches de la statistique"**.

200 euros

12 • BERARD, Pierre Clément. Cancans.

S. l. n. d. [Paris : Bérard, 1831-1834]

In-8, 34 fascicules de 8 pages chacun. Demi-basane XIXe, dos lisse orné (us., manque de cuir au dos).

Réunion de feuilles pamphlétaires de Bérard.

Bérard était courrier de la malle-poste lorsque la Révolution de 1830 lui fit perdre sa place. Il conçut une profonde irritation contre le nouvel ordre des choses, et fit paraître ces "cancans" légitimistes qui attaquaient, avec la dernière violence, Louis-Philippe et sa famille. Ces brochures furent saisies pour la plupart, et déferées à la Cour d'Assises. Bérard fut condamné à 14 ans de prison et 13 000 francs d'amende.

Chaque "cancan" est qualifié respectivement de : populaire, politique, universelparisien, à Sainte-Pélagie, indomptable, etc. Il en a paru 68 en tout.

90 euros

13 • [BERMOND DE VERCHERES, Hippolyte]. La Garde royale pendant les événements du 26 juillet au 5 août 1830. Par un officier employé à l'État-Major.

Paris : Dentu, 1830

In-8, 128 pages. Broché, couverture bleue muette. Quelques piquûres.

Edition originale.

Récit circonstancié des manœuvres militaires, jusqu'au départ de Charles X pour lequel le narrateur était sincèrement dévoué.

45 euros

14 • [Duc de BERRY]. MAURICE-MEJAN. Histoire du procès de Louvel, assassin de S. A. R. Mgr. le Duc de Berry.

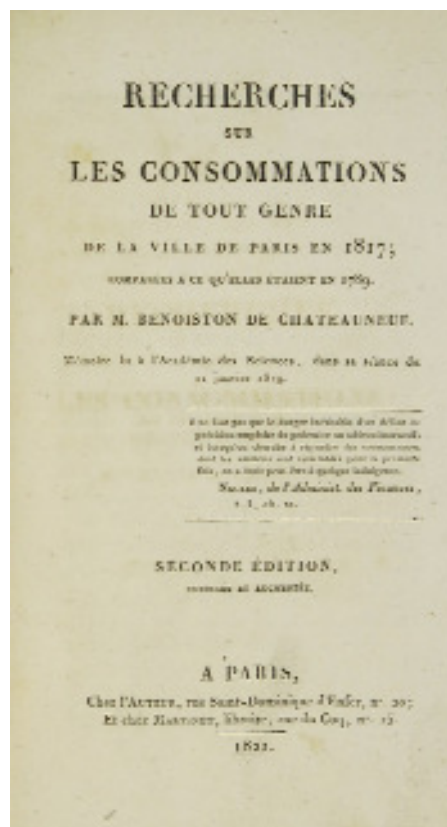
Paris : J. G. Dentu, 1820

Deux tomes en un volume in-8, (4)-382-(4)-328 pages. Demi-basane de l'époque, dos lisse orné. Fentes aux charnières en tête et en queue.

Edition originale.

L'auteur, avocat à la Cour royale, nous livre ici un dossier très complet, avec les dépositions de chacun. Il signale au passage les responsabilités des propagandistes antimonarchistes qui ont influencé Louvel.

120 euros



Orléans : Imprimerie de Danicourt-Huet, 1829

Voir notice précédente.

[Suivi de :]

- [LAINES]. Aux propriétaires des bêtes à laine. S. l. n. d. 3 pages et 1 tableau dépliant.
- [LAINES]. A son excellence le ministre secrétaire d'Etat au département de l'intérieur. S. l. n. d. 27 pages.
- **DUVIVIER DE SAINT-HUBERT, P.-H.** Traité philosophique des maladies épidémiques considérées sous le rapport des phénomènes morbides produits par le seigle ergoté [...] et généralement tous les grains mal nettoyés... Paris : l'auteur, Delaunay, 1836. 136 pages.
- **[GIRAULT DE SAINT-FARGEAU, E.]**. Ebauche d'un aperçu statistique de la France. S. l. n. d. [Paris : Firmin-Didot, 1836]. 215 pages.

“Cet essai, tiré seulement à 100 exemplaires, ne se vend pas”.

Publié sans feuillet de titre, cete “ébauche” est présentée comme des “épreuves” destinées à être complétées par les récipiendaires, dans la colonne restée en blanc tout au long du livre.

- **BIGOT DE MOROGUES, P.** Théorie du prix de revient du blé en France [...] De la loi des céréales. Paris : Pourrat frères, 1834. 125 pages.
- **[LEVACHER D'URCLÉ, F.]**. Projet de loi relatif à la réparation et à l'entretien des chemins vicinaux... S. l. n. d. [Paris : Goetschy fils, 1836]. 35 pages.
- **DU HAMEL, L.-J.** Sur l'état de la société au 1er janvier 1834. Paris : G. - A. Dentu, 1834. (4)-IV-70-(1) pages.

600 euros

“Aujourd'hui plus que jamais la société modifie l'individu”

19 • BLANC, Louis. Organisation du travail. IVe édition considérablement augmentée, précédée d'une introduction, et suivie d'un compte rendu de la maison Leclaire.

Paris : Cauville, 1845

In-12, XXVII-240-20 pages. Demi-toile bradel légèrement postérieure. C'est dans la Revue du Progrès que parut la brochure qui le rendit célèbre en 1839, Organisation du Travail, fut d'abord insérée. On y trouve le projet des coopératives ouvrières de production ; l'État ferait l'avance de tous les frais d'installation ; les coopératives rembourseraient sur leurs bénéfices auprès d'une caisse centrale qui rétribuerait le capital engagé, alimenterait un système d'assurances sociales et financerait de nouvelles coopératives. Le capital engagé par l'État et par les particuliers prêteurs de l'État serait également rémunéré par cette caisse centrale.

Relié avec, du même :

Le Socialisme. Droit au travail. Réponse à M. Thiers.

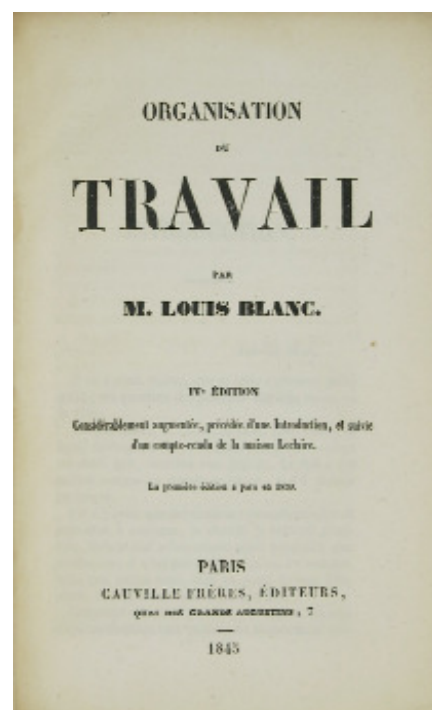
Paris : Michel Lévy frères, 1848

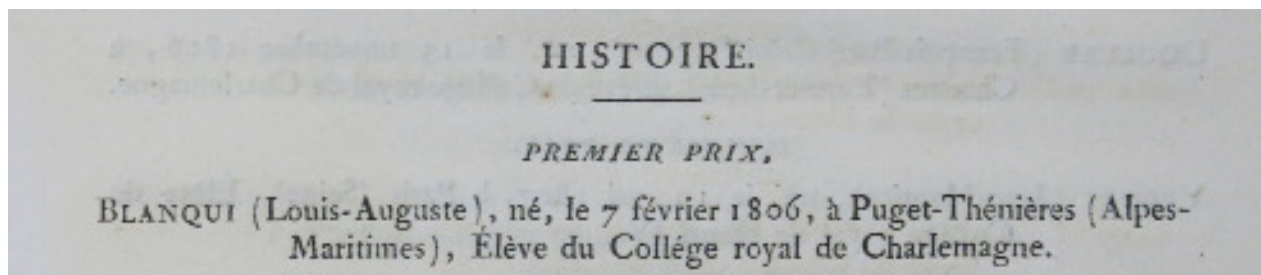
107 pages.

Secrétaire du Gouvernement provisoire le 24 février 1848, Louis Blanc fut élu l'un des derniers député de la Seine à l'Assemblée constituante, le 23 avril 1848, Louis Blanc ne fera plus partie d'aucun gouvernement.

Ce qu'il demanda au début de mai en annonçant la dissolution de la Commission du Luxembourg à la Constituante, c'était la création d'un ministère du Travail. Il n'obtint pas satisfaction.

85 euros





20 • [BLANQUI, Auguste, SAINT BEUVE, LEGOUVE, etc.. Distribution générale des prix aux élèves des collèges royaux de Paris et de Versailles. Année 1821.

Paris : Imprimerie royale, 1821

In-4, 43 pages. Broché, couverture muette bleue (usagée).

Ils se sont rencontrés !

Figurent parmi les élèves récompensés plusieurs personnalités notables du XIXe siècle dont :

- Sainte-Beuve, cité pour un prix en discours latin (p. 20), version latine (p. 23), et histoire (p. 25).
- Auguste Blanqui (élève au lycée Charlemagne), premier prix en version latine et en histoire (pp. 30 et 33).
- Ernest Legouvé, cité pour le quatrième accessit de version latine (p. 34), auteur dramatique, poète et critique.
- Charles Rigault de Genouilly, cinquième accessit de version latin (p. 35), amiral de France et ministre de la marine sous le second empire.
- Edouard Biot (p. 43), polytechnicien et grand sinologue.

40 euros

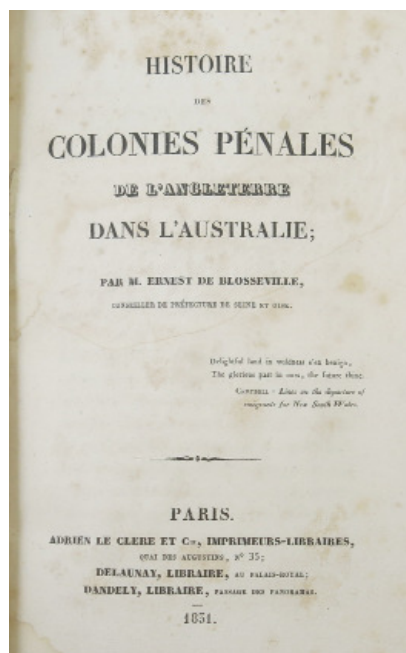
21 • BLANQUI, Jérôme-Adolphe. Voyage en Bulgarie pendant l'année 1841.

Paris : Coquebert, 1843

In-12, X-414 pages. Demi-chagrin vert de l'époque. Quelques rousseurs.

Suite au soulèvement d'une partie de la population chrétienne bulgare contre les Turcs, vite réprimé, au milieu de l'année 1841, Guizot, alors ministre des Affaires Etrangères, demanda à l'auteur de partir pour la Bulgarie, afin de constater la situation sur place. Une bonne partie du voyage concerne également la Turquie, mais passe par Vienne, une visite à Hussein-Pacha, Belgrade, etc. La question des Chrétiens d'Orient est soulevée.

150 euros



Une des lectures de Tocqueville, rencontré auparavant à Versailles

22 • BLOSSEVILLE, Bénigne-Ernest Poret de. Histoire des colonies pénales de l'Angleterre en Australie.

Paris : Le Clere et Cie, Delaunay, Dandely, 1831

In-8, (4)-596 pages. Demi-veau havane de l'époque, dos lisse orné. Charnière du premier plat fendue en tête sur 2 cm, coiffe supérieure accidentée ; rousseurs, cerne clair aux premiers feuillets.

Edition originale.

A partir de 1788, les Anglais envoyèrent à Botany Bay des républicains irlandais et condamnés de droit commun coloniser les nouvelles terres découvertes par les explorateurs. Dans cet ouvrage, Ernest Poret de Blosseville (1799-1886), publiciste et littérateur légitimiste, est le premier à réunir des journaux, rapports, récits de voyageurs sur la politique pénale anglaise et à poser la question de l'applicabilité à la France du système de déportation. Il se déclare favorable à l'instauration de colonies pénales, qui

offrent, par l'éloignement et l'oubli, une réhabilitation que ne permettent ni le patronage, ni les livrets de bonne conduite.

On trouve in fine une importante Bibliographie de l'Australie avec des commentaires et l'inclusion de voyages imaginaires.

Chadenat 2225.

450 euros

23 • BOISSY D'ANGLAS, Comte de. Essai sur la vie, les écrits et les opinions de M. de Malesherbes, adressé à mes enfans.

Paris : Treuttel et Würtz, 1819

2 volumes in-8, (6)-417-(4)-344 pages. Demi-basane de l'époque, dos lisse orné. Bel exemplaire.

Edition originale.

Boissy d'Anglas se situe jusqu'à sa mort dans l'opposition libérale et promeut une politique constitutionnelle et une amnistie des régicides. Il eut une grande influence dans le débat politique. Le personnage de Malesherbe est emblématique d'une politique royaliste libérale et parlementaire. Boissy d'Anglas en profite donc pour s'exprimer abondamment dans les annexes en fin d'ouvrage, y ajoutant un *Notice sur Dupont de Nemours* qui vient de mourir, une autre sur Necker, et un texte intitulé *Sur la nécessité d'un Roi et comment il doit gouverner* (pages 224 à 234).

Un volume de supplément a paru en 1821.

Quérard I-387.

180 euros

24 • BONALD, Louis-Gabriel-Ambroise, vicomte de. De l'opposition dans le gouvernement et de la liberté de la presse.

Paris : Adrien Le Clère et Cie, 1827

In-8, (4)-163 pages. Broché, couverture imprimée (légèrement empoussiérée).

Edition originale.

Monarchiste et catholique, Louis de Bonald (1754 – 1840) n'était pas favorable à une libéralisation de la société.

“Dans cette brochure, M. de Bonald consacre sa plume d'or à marquer les journaux de mépris superbes. Sa plume les traitait mieux autrefois et peut-être serait-il bien que, comme ce pâtre d'Asie, M. de Bonald, au sein des grandeurs, conservât dans une armoire ses habits de berger. Ce sont les journaux peut-être qui l'ont fait ministre d'Etat et pair de France...” (Eugène Hatin, Manuel théorique et pratique de la liberté de la presse, 1868, I, 423)

90 euros

25 • [BONAPARTE]. BEUCHOT, Adrien Jean Quentin. Oraison funèbre de Buonaparte par une société de gens de lettres; prononcée au Luxembourg, au Palais-Bourbon, au Palais Royal et aux Tuileries. Cinquième édition.

Paris :; Delaunay, Dentu, Planchard, Pélicier, 1814

In-8, 48 pages. Broché, couverture muette d'origine.

Hostile à l'Empire, Beuchot s'indigne, en 1814, de voir les anciens courtisans de Napoléon se muer en ses plus virulents détracteurs une fois celui-ci tombé. Il dénonce cette hypocrisie dans l'*Oraison funèbre de Buonaparte* satire regroupant les adulations autrefois publiées dans le Moniteur par ces mêmes opportunistes.

40 euros

26 • BRAY DE VALFRESNE, Alexandre-Joseph de. Mémoire sur les manufactures, les corporations et sur les moyens de réprimer la contrebande;

Paris : Delaunay, 1816

In-8, 151-(1) pages. Vélin moderne. Mouillure, premiers feuillets salis et tachés.

L'auteur, conseiller général de la Somme, officier de la Légion d'honneur, milite pour une réglementation plus

stricte des manufactures pour protéger les fabricants d'étoffes soucieux de fournir des produits de qualité et garantir les intérêts du consommateur. Des inspecteurs de manufactures lui semblent nécessaires, ainsi que la promotion des expositions publiques des produits de l'industrie nationale.

75 euros

27 • BULWER, Henry Lytton. La France sociale, politique et littéraire.

1834-1836

Quatre volumes in-8, XLV-(3)-262-(4)-300-(4)-320-(4)-330 pages. Basane de l'époque, dos lisse orné, filet doré et plaque à froid sur les plats, fer du Collège de Metz à l'or sur le premier plat. Traces d'usage à la reliure.

La France vue par un parlementaire britannique, d'une lecture fort plaisante.

Première édition française parue la même année que l'originale anglaise.

En prolongation de l'introduction, un aperçu statistique de la France (pages XXIII à XLV).

Tome 3, portraits de Thiers, Guizot, Saint-Simon, Prosper Enfantin, Fourier

Lors de son deuxième séjour en Angleterre, en 1835, Tocqueville rencontra le frère d'Henry, Edward.

200 euros

28 • CABET, Etienne. Révolution de 1830 et situation présente (mai 1833) expliquées et éclairées par les révolutions de 1789, 1792, 1799 et 1804 et par la Restauration.

Paris : Deville-Cavellin et Pagnerre, 1833

Deux tomes en un volume in-8, (4)-247-276 pages. Demi-basane de l'époque, dos lisse orné, pièces de titre rouge et de toison noire. Galerie de vers marginale aux onze premiers feuillets, sans atteinte au texte. Annotations au crayon de papier en marge.

Deuxième édition très augmentée, publiée un an après l'originale. Le futur auteur du *Voyage en Icarie* y critique violemment les premiers mois du gouvernement de Louis-Philippe.

Fils d'un maître-tonnelier dijonnais, Cabet (1788-1856) fit des études de droit avant de se consacrer à la politique. Favorable à Napoléon, il ne cesse de s'opposer à la monarchie restaurée. En juillet 1830, il participe activement aux mouvements insurrectionnels. Elu député de la Côte-d'Or en 1831, il s'oppose violemment à Louis-Philippe dans le *Populaire*, journal ultra-démocratique, ce qui lui vaut d'être condamné à deux ans de travaux forcés pour délit de presse. Il s'exile alors en Angleterre, où il approfondit sa formation politique auprès des réformistes tel que Robert Owen. De retour en France, il publie en 1842, sous le titre de *Voyage en Icarie*, le plan d'une utopie communiste, la cité idéale d'Icarie, qu'il ira fonder au Texas en 1848.

Einaudi 766.



350 euros

29 • CABET, M. Voyage en Icarie. Cinquième édition.

Paris : Au bureau du populaire, 1848

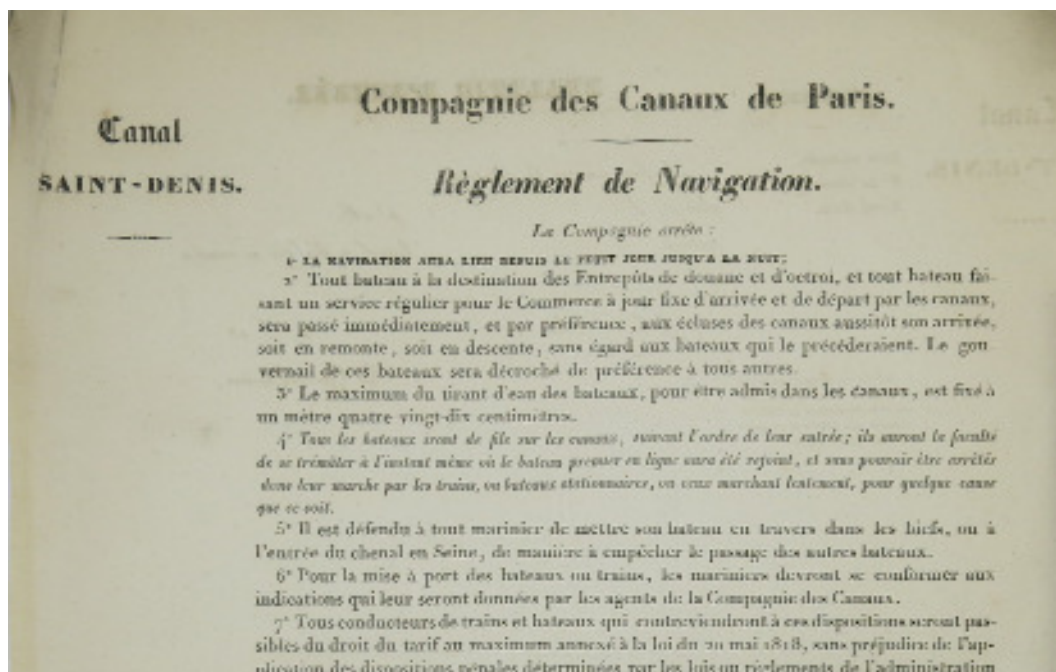
In-8, VIII-600 pages. Demi-toile noire de l'époque. Un cachet du Stalag VI D et une photographie d'un officier français, signée et portant le cachet du Stalag X B.

Dernière édition, la plus complète.

Fraternité. Bonheur commun. Tous pour chacun : solidarité, égalité, liberté, éligibilité, unité, paix. Chacun pour tous : éducation, intelligence, raison, moralité, ordre, union. Premier droit, vivre. Premier devoir, travailler. A chacun suivant ses besoins. De chacun suivant ses forces. Amour, justice, secours mutuel, assurance universelle, organisation du travail, machines au profit de tous, augmentation de la production, répartition équitable des produits, suppression de la misère, améliorations croissantes, mariage et famille, progrès continuel, abondance, arts.

“Se présente comme un roman au cours duquel un certain lord Carisdall se rend en Icarie, pays parfaitement organisé et heureux, où “tout le monde est ouvrier national et travaille pour la république”, où “les avantages de l’uniformité” se concilient avec “les agréments de la variété”, où l’on donne à l’enfant les habitudes les plus pudiques” - et ce dans l’harmonie de tous les cultes, dont une religion républicaine. Travail et famille dans une patrie bien ordonnée. Cette utopie engendre de nombreux disciples, puis c’est l’aventure des “icariens” au Texas, leur échec, une nouvelle tentative en Illinois, la mort de Cabet... La faillite des “icariens” est sans doute celle d’un communisme évangélique, non-violent, mais qui cependant, envisage une société à la fois étatique et autogestionnaire, véritable carrefour prophétique des problèmes du socialisme. Cabet occupe donc une place non négligeable entre Babeuf et Marx, entre Saint-Simon et Fourier.” (Beaumarchais, Rey et Couty p. 358).

150 euros



30 • [CANAUX DE PARIS]. Règlement de navigation de la Compagnie des Canaux de Paris.

Paris : 1835

Un feuillet grand in-4.

Formulaire vierge de “Bulletin d’entrée” sur le canal Saint-Denis, avec au verso le règlement des conditions de navigation sur le canal de Saint-Denis, tarifs par tonneau et par écluse.

La Compagnie des Canaux de Paris fut fondée en 1818. Société à caractère privé, elle fut chargée par la Monarchie restaurée d’achever le projet napoléonien de construction de canaux dans l’est parisien et d’un port dans le bassin de l’Arsenal, débuté en 1802.

Le règlement est de [Charles] Dupin et de Hainguerlot.

15 euros

31 • [CANAUX]. Rapport au Roi sur la navigation intérieure.

Paris : Imprimerie royale, 1820

In-4, (2)-75 pages, grande carte coloriée dépliant de la France. Veau blond de l’époque, encadrement d’un double filet doré sur les plats, dos à nerfs plats orné, pièce de titre noire (reliure signée de Simier. Charnières frottées, accident en tête au dos, quelques taches sur le premier plat.

Cet important rapport est l’œuvre de Louis Becquey dont le nom est attaché à un système de navigation

intérieur (« plan Becquey ») visant à procurer à la France un réseau complet de communication par voie navigable. Les ports maritimes, les phares, les mines sont également l'objet de son action comme directeur général des Ponts & Chaussées et des Mines. Par ses différentes actions novatrices, il participe à la ré-industrialisation du pays.

A la suite de ce rapport, de grands travaux furent entrepris pour améliorer le réseau de voies intérieures en France.

350 euros

32 • [CANAU]. CORBIERE, Jacques Joseph. Rapport au roi sur la situation, au 31 mars 1826, des canaux et autres ouvrages entrepris en vertu des lois des 20 juin, 5 août 1821, 17 avril et 14 août 1822, 24 mars et 8 juin 1825.

Paris : imprimerie royale, 1826

In-4, 115 pages. Broché, couverture muette, étiquette portant le titre sur le premier plat.

L'avancement et les budgets de trente projets de construction de canaux et de ponts, en cours, sont détaillés. La préface signée par le Ministre de l'intérieur de l'époque, Jacques Joseph Corbière, insiste sur les difficultés provoquées par les procédures d'expropriation la spéculation sur les matériaux, la difficulté d'embauche, les obstacles du Ministère de la guerre, expliquent les retards fâcheux. Le budget global des chantiers était de 65 000 000 au 31 mars 1826.

Anobli et créé comte en août 1822, puis pair de France en 1828, Corbière fut favorable à l'envoi de troupes pour l'expédition d'Espagne, en 1823, il reçut de Ferdinand VII d'Espagne la Grand-croix de l'ordre de Charles III. Il fut l'un des fondateurs de la Société des bibliophiles français.

120 euros

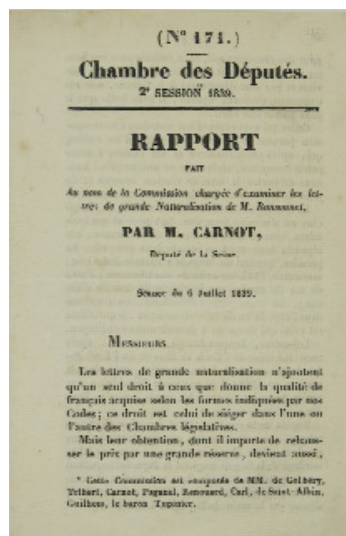
33 • [CANUTS]. Procès des accusés d'avril. Cours des pairs. [Avec une notice historique sur les évènements de Lyon, Saint-Etienne, Grenoble, Chalon, Arbois, Marseille, Paris, Epinal, Lunéville, Perpignan].

Paris : Langlois et Augéux, 1835

Deux tomes en deux volumes in-8, (4)-LXIV-325-(4)-524 pages. Demi-basane de l'époque, dos lisse orné de filets dorés. Reliure endommagée ; rousseurs. Pages 109-112 inversées.

Compte-rendu intégral mais non-officiel des débats et de la sentence de la Cour des Pairs, appelée à juger, en 1835, cent-vingt-deux canuts pour conspiration contre l'Etat après la deuxième insurrection d'avril 1834, qui fut matée dans le sang et causa plus de six cents victimes. En avril 1835, dix mille insurgés faits prisonniers furent jugés au cours d'un « procès monstre » à Paris.

200 euros



34 • CARNOT, Lazare. Discours prononcé par le citoyen Carnot, Sur la motion relative au Gouvernement héréditaire. Séance extraordinaire du 11 Floréal an 12.

Paris : Imprimerie nationale. 1804

In-8, 10 pages. Broché, tel que paru.

Carnot s'oppose ici à la possibilité d'établir un Consulat à vie et donc à un Empire héréditaire.

60 euros

35 • [CARNOT, Lazare-Hippolyte]. Rapport fait au nom de la commission chargée d'examiner les lettres de grande naturalisation de M. Ransonnet. Par M. Carnot, député de la Seine.

Paris : Henry, 1839

4 pages in-8. Très bon état.

Immigration et naturalisation.

Plaidoirie en faveur de la naturalisation de Jacques-Joseph Ransonnet, soldat dont la famille d'origine française était établie en Belgique.

Belge de naissance, il est le fils du général de la Révolution française Jean-Pierre Ransonnet et le frère de trois officiers morts sous les drapeaux français. Embarqué pour l'expédition vers les Terres australes que conduit Nicolas Baudin au départ du Havre à compter du 19 octobre 1800. Son nom a été donné par Baudin au cap Ransonnet en 1801.

“Carnot fait partie de cette courageuse opposition qui n’a cessé de revendiquer avec autant de talent que d’énergie le rétablissement des libertés publiques, et il prend part plus particulièrement aux discussions sur les affaires étrangères et les questions d’enseignement”. Larousse XIXe.

30 euros

36 • [CARPENTRAS]. BERNARD, J. S. La mission de Carpentras, en novembre et décembre 1819.

Carpentras : Devillario-Quenin. Janvier 1820

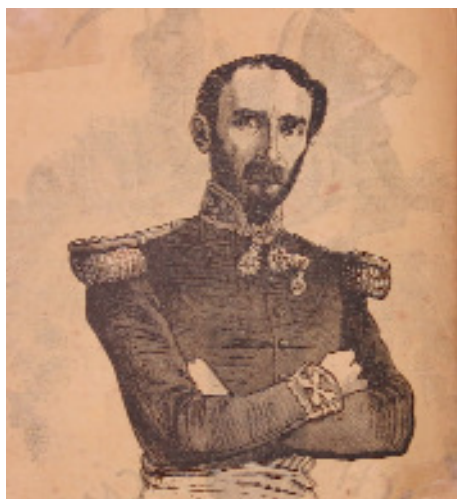
In- 8, 52 pages. Broché, couverture imprimée cousue, plats ornés d’un encadrement typographique, vignette aux armes royales au dos.

Rechristianiser la France.

Ouvrage traitant de la “rechristianisation” de la ville de Carpentras par des missionnaires suite à la Révolution française et autres troubles politiques qui avaient éloignés les fidèles de Dieu.

“Une cérémonie expiatoire étoit donc nécessaire et devoit tenir le premier rang parmi tous les autres : elle fut annoncée pour le 12 novembre. Les préparatifs en furent faits avec le plus grand zèle ; chacun s’empressa d’y contribuer ; chacun voulut concourir à l’élévation, à l’ornement de l’Autel de la réconciliation.”

80 euros



37 • [CAVAIGNAC]. ALMANACH DES CAMPAGNES. 1849.

Paris : Martinon, Dumineray, 1849

In-12, 64 pages. Broché, couverture illustrée (défraîchie).

“En frontispice [ici en deuxième de couverture], portrait du général Cavaignac. Comme l’Almanach de l’Armée, c’était du reste, une publication destinée à appuyer dans les campagnes la candidature de ce dernier à la présidence de la République” (Grand-Carteret 2488).

Prétendant à la Présidence de la République, Il fut nettement battu par Louis Napoléon Bonaparte lors du scrutin présidentiel de décembre 1848.

40 euros

38 • CAZAUX, L.-F.-G. La France doit-elle proclamer la liberté du commerce avec l’extérieur ? Question examinée dans l’intérêt des agriculteurs, des manufacturiers, des commerçants, des pro-

priétaires, des capitalistes et du gouvernement.

Paris : Huzard, Delaunay, 1828

In-8, 16 pp. Broché, couverture muette de l’époque. Non coupé.

75 euros

39 • [CENT JOURS]. Adresse de l’armée à La Chambre des représentants.

Paris : 1er juillet 1815

In-4, 3 pages. Broché, tel que paru.

Adresse de l’armée aux chambres, datée du camp de la Villette , le 30 juin à trois heures après midi.

Elle est signée du prince d’Eckmühl et des généraux Pajol , Fressinet, d’Erlon, Roguet, Harlet, Petit, Christiani,

Henrion, Brunet, Guillemain, Lorcet , Ambert, Marius-Clary, Chartrain , Cambriel, Jeannet et Vandamme. Cette adresse, très violemment hostile aux Bourbons, a fait un tel effet sur la chambre des représentans, que, dans son enthousiasme, un certain membre est allé jusqu'à demander l'impression à vingt mille exemplaires. Par la suite, M. le prince d'Eckmühl (Davoust) a désavoué sa signature apposée au bas de cette adresse.)

40 euros

40 • CHAPTAL, Jean-Antoine. De l'industrie française.

Paris : Renouard, 1819

2 volumes in-8. Demi-basane de l'époque, dos lisse orné.

Edition originale de ce vaste bilan de la situation économique de la France.

“En 1819 paraît De l'industrie française, deux volumes divisés en quatre parties : *Du commerce français en 1789, De l'industrie agricole, De l'industrie manufacturière, De l'administration de l'industrie* ; **vaste bilan de la situation économique de la France profondément changée par ces vingt-cinq années de guerre qui ont modifié les relations entre les états** ; d'où la nécessité de trouver de nouvelles règles” (Simone Zoummeroff dans *En Français dans le texte*, n° 213). Chaptal, a wealthy industrialist and man of the world, was independent of the small circle of academicians in Paris. His books were much read, show originality and are still pleasant to read”. (Partington III p. 557).

En Français dans le texte 213.

900 euros

41 • CHATEAUBRIAND, François-René de. Génie du christianisme ou beautés de la religion chrétienne. Sixième édition.

Paris : Le Normant, 1816

Cinq volumes in-8, frontispice, (4)-395-(4)-384-(4)-400-(4)-520-XXIX-339 pages et 8 planches. Demi-basane l'époque, dos lisse orné. Joli exemplaire malgré de légers frottements et petite fente à une charnière.

“Cette apologie du Christianisme parut opportunément le 14 avril 1802, soit six jours après que le Concordat eut été ratifié par le Corps législatif. **Chateaubriand en avait en effet retardé la parution afin de faire coïncider les deux événements.**

Rome et Bonaparte avaient réglé leur différend. Chateaubriand pouvait donc célébrer les beautés chrétiennes. Succès foudroyant : l'éditeur Migneret prétendra en avoir vendu pour mille écus en une seule journée. Le “Génie” venait à son heure dans une société lasse des désordres et des violences de la Révolution.” (Coulet-Forgeot-Nicolas, catalogue Chateaubriand pour l'édition de 1802).

En Français dans le texte, n° 206 ; Vicaire II, 281-282.

160 euros

42 • CHATEAUBRIAND, François-René de. De la monarchie selon la charte.

Paris : 1816

In-8, vi-278 pages. Broché, couverture muette d'attente. Dos cassé, papier manquant sur 5 cm en queue.

Edition parue la même année que l'originale.

Dans cet ouvrage, Chateaubriand démontre à quel point la Monarchie selon la Charte de 1814 offre toutes les garanties du système représentatif tel que le réclament les défenseurs des acquis de la Révolution.

100 euros



43 • CHATEAUBRIAND, François-René de. De l'état intérieur de la France. [In :] Le Conservateur. Le Roi, la Charte et les honnêtes gens. Tome Ier, 3e livraison.

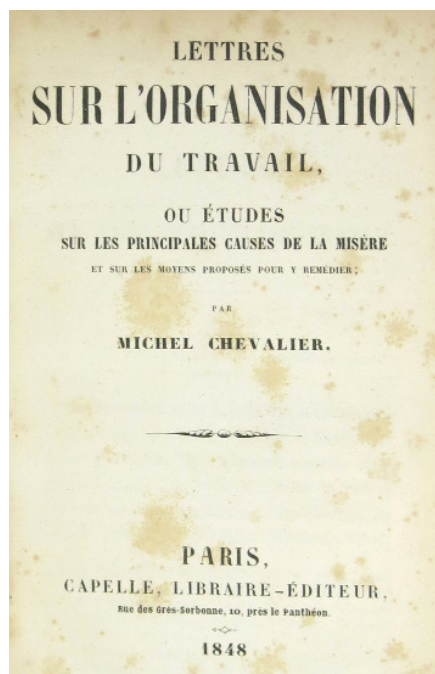
Paris : Le Normand, novembre 1818

Pages 113 à 128 d'un fascicule broché in-8, couverture imprimée. Mouillure et taches.

Avec d'autres contributions par Castelbajac, Jules de Polignac, A. Martainville, Voltaire, Chauvigny de Blot.

En octobre 1818, aux côtés de Louis de Bonald et Félicité de Lamennais, Chateaubriand fonde un journal semi-périodique de tendance légitimiste, Le Conservateur. Cette feuille politique, au tirage modeste (7.000 à 8.000 exemplaires) eut néanmoins une grande influence sur l'opinion. Elle parut jusqu'en mars 1820. Dans cet article, Chateaubriand invite les royalistes à ne pas boudier les élections (P. Reboul, Chateaubriand et Le Conservateur, 1973).

35 euros



44 • CHEVALIER, Michel. Lettres sur l'organisation du travail, ou études sur les principales causes de la misère et sur les moyens proposés pour y remédier.

Paris : Capelle, 1848

In-12, (4)-515-(1) pages. Demi-chagrin de l'époque, dos à nerfs orné. Rousseurs.

Edition originale.

Michel Chevalier, "X-Mines", fut professeur d'économie au Collège de France. Il tenta d'imposer ses conceptions libre-échangistes à la politique commerciale de la France. Avec Richard Cobden et John Bright, il est l'un des artisans - aidé par François Barthélemy Arlès-Dufour - du traité franco-britannique de libre-échange de 1860, surnommé « traité Cobden-Chevalier ».

200 euros

45 • [COLONIES]. États de population, de cultures et de commerce relatifs aux colonies françaises, pour l'année 1837, et des établissements Français dans l'Inde pour 1836.

Paris : Imprimerie royale, 1839

In-8, VI-111-(2) pages. Broché, couverture bleue imprimée. Cachet de bibliothèque annulé sur le titre.

Nombreux tableaux dans le texte. Concerne : Martinique, Guadeloupe, Guyane Française, Bourbon, Sénégal, Établissements dans l'Inde, Saint-Pierre et Miquelon.

"Le nombre des mariages dans la population esclave continue d'être d'une rareté affligeante. L'indication des moyens à employer pour en déterminer l'accroissement n'est pas du ressort de ce document. On se borne donc à rappeler ici que le Gouvernement s'en occupe avec sollicitude" (fin de la préface).

75 euros

Le bal de charité donné au Jardin d'hiver (3 février 1849)

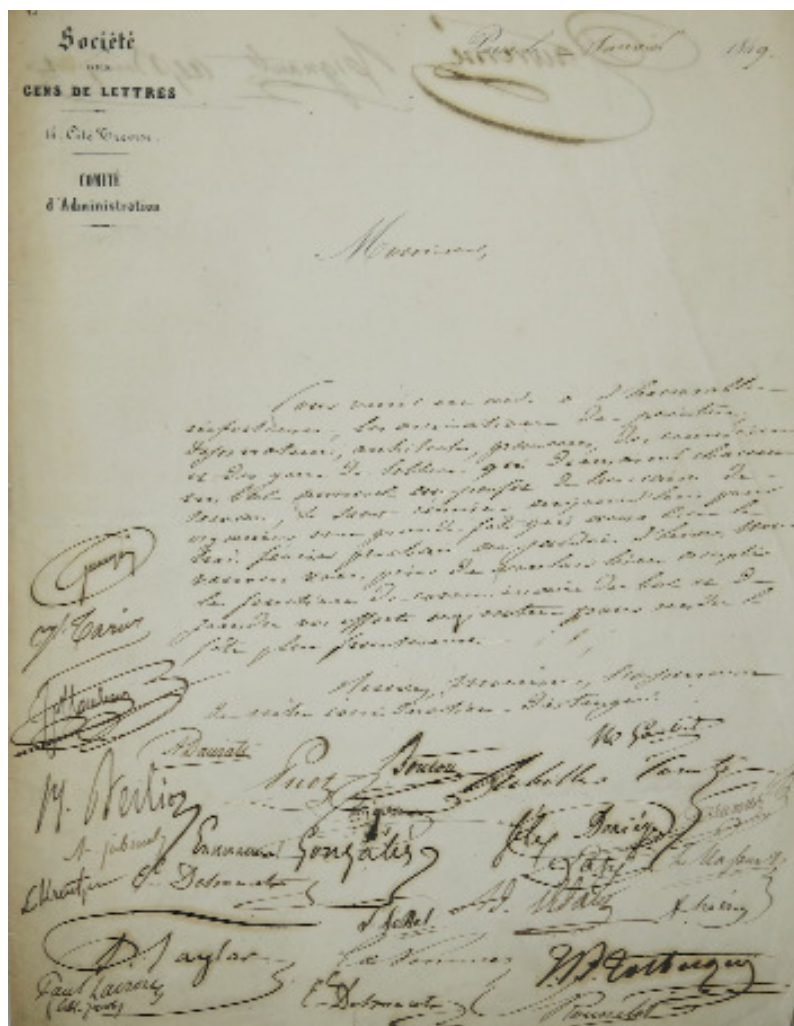
46 • Comité des Associations réunies. Lettre relative au bal de charité qui aura lieu le 3 février 1849 au Jardin d'hiver, signée en particulier H. Berlioz ;

Paris : janvier 1849

2 pages in-4 à en-tête du Comité de l'Association des Artistes Musiciens.

Lettre signée par plus de 20 artistes,

"Pour venir en aide à d'honorables infortunés [sic] les trois associations des peintres, sculpteurs, architectes, graveurs et dessinateurs, des artistes musiciens, et des gens de lettres, qui donnoient chacune un bal annuel au



profit de leur caisse de secours, se sont réunies aujourd'hui, pour organiser une grande fête, qui aura lieu le 3 février prochain au jardin d'hiver. Ils demandent à une dame d'accepter les fonctions de Dame patronnesse de cette œuvre de bienfaisance."

Parmi les signataires, le baron Taylor, des architectes : Abel Blouet, J.B. Guenepin, Quantinet, Alexandre Tessier ; des écrivains : Achille Jubinal, Julien Lemer, Léo Lespès ; des musiciens : Charles de Bez, Maurice Bourges, Jean-Baptiste Tolbecque ; des peintres : Léon Cogniet, Charles Lefebvre, Justin Ouvrié, Claude Thévenin, etc.

« On connaît le texte de Victor Hugo, habituellement publié dans "Choses vues", sur un bal de bienfaisance au Jardin d'Hiver : Au milieu de tout cela, des fêtes. La misère en donnait. On dansait pour les pauvres. Pendant que les canons, montrés à l'émeute du 29 janvier, étaient, pour ainsi dire, encore en batterie ... »

Coll. : le baron de Trémont (2e, 1853, n° 65).

600 euros

47 • COMTE, Auguste. Catéchisme positiviste, ou Sommaire exposition de la religion universelle, en onze entretiens systématiques entre une Femme et un Prêtre de l'Humanité.

Paris : chez l'auteur et chez Carilian Goeury, octobre 1852

In-12, XLI-(I)-(5)-(1)-388 pages et 5 tableaux, dont 3 dépliant. Demi-basane prune de l'époque.

Première édition.

"Véritable synthèse et condensé des thèses Positivistes, le "Catéchisme" d'Auguste Comte (1798-1857), paru en 1852, appartient à la dernière période de [l'auteur], période désignée d'ailleurs comme étant la « seconde » (après

Exposition sommaire de la religion de l'Humanité, le “Catéchisme positiviste” replace toutes les conceptions positivistes depuis les propositions fondamentales en allant jusqu'à l'utopie. La théorie de la religion positive, son histoire, ses éléments principaux : dogme, culte et régime, sont traités systématiquement et enseignés par un membre du Pouvoir spirituel à une Femme.” (Jean-Marie Tremblay, professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi, Québec).

160 euros



48 • [CORSE]. L'Insulaire Français, journal politique et littéraire. Huitième année, numéro 18.

Bastia, Samedi 1er mai 1841

In folio, journal de 4 pages.

“Ce journal paraît tous les samedis”.

Deux longs articles opposant monsieur Etienne Conti, du parti Réformiste, et le rédacteur du journal , à propos de la ville qui sera choisie pour être le centre administratif judiciaire et militaire de l'île.

75 euros

49 • COSTAZ, Anthelme. Mémoire sur les moyens qui ont amené le grand développement que l'industrie française a pris depuis vingt ans.

Paris : Firmin Didot, 1816

In-8, VII-364 pages. Broché, couverture muette d'origine. Mouillures.

Édition originale de cet essai économique composé à la fin de l'Empire.

Claude-Anthelme Costaz (1770-1858), frère de Louis Costaz, passa de l'administration de l'Armée des Alpes sous la Révolution aux bureaux des ministères de l'Intérieur et du Commerce sous l'Empire. Nommé en 1812 directeur des manufactures, il fut destitué sous la Restauration sans cesser de s'intéresser au relèvement de l'industrie nationale.

160 euros

50 • [DROITS CIVILS]. CHENIER, Marie-Joseph. Tribunat. Discours sur le projet de loi relatif à la jouissance et à la privation des droits civils.

Paris : imprimerie nationale, Nivose an 10 (1802)

In-8, 15 pages. Broché, non coupé, tel que paru.

Membre du Tribunat sous le Consulat, Chénier en fut chassé en 1802 au moment de l'épuration de cette assemblée. En 1803, il fut néanmoins nommé inspecteur général des études de l'Université. L'année suivante, à l'occasion du couronnement de Napoléon, il fit jouer la tragédie de Cyrus, qui ne fut représentée qu'une fois : s'il y justifiait l'Empire, c'était en donnant des conseils à l'Empereur et en plaidant pour la liberté, ce qui était le meilleur moyen de déplaire, et déplut effectivement.

75 euros

51 • DROZ, Joseph. Economie politique, ou principes de la science des richesses.

Paris : Renouard, 1829

In-8, XVI-391 pages. Demi-basane modeste de l'époque, dos lisse orné. Rousseurs et cernes.

Première édition.

Né à Besançon en 1773, élu membre de l'Académie Française in 1813, puis de l'Académie des sciences morales et politiques en 1833, Joseph Droz considérait qu'une nouvelle organisation économique et politique ne pouvait se concevoir sans l'apparition d'un homme nouveau, plus conscient de ses devoirs que soucieux de ses droits.

200 euros

52 • DUBOIS-AYME, Jean Marie Joseph Aimé DUBOIS.

Examen de quelques questions d'économie politique, et notamment de l'ouvrage de M. Ferrier intitulé Du Gouvernement..

Paris : Pelicier, 1823

In-8, (4)-248 pages. Broché, couverture muette d'origine.

Première édition

Élève de l'École polytechnique (X 1796) il fait partie de l'Expédition d'Égypte, Il passe un examen devant Gaspard Monge, au Caire, et est nommé ingénieur des Ponts et Chaussées.

Sa méthode d'analyse mathématique est pondérée par des considérations sociales : "Comment en effet peut-on poser des règles d'économie politiques propres également à tous les pays de la terre ? Leur position physique, leurs mœurs, la forme de leur gouvernement, sont-elles donc partout les même ?

[...] **L'économie politique n'est donc point une science exacte, comme certaines personnes l'ont prétendu.**" (pages 2 et 3).

Einaudi 1625; Goldsmiths' 23733; Kress C.1052.

360 euros

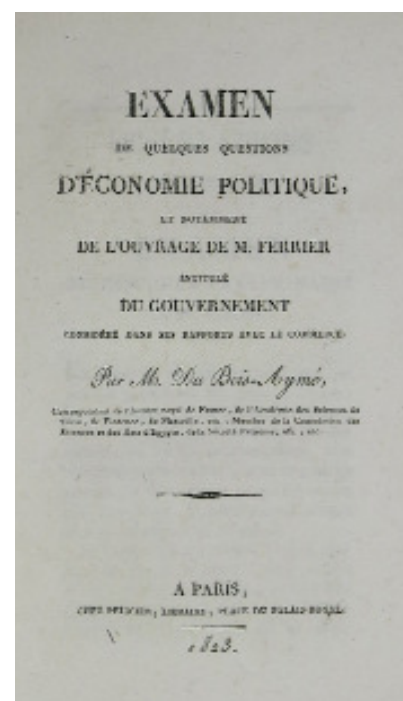
53 • DUCHATEL, Tanneguy. De la charité, dans ses rapports avec l'état moral et le bien être des classes inférieures de la Société.

Paris : Mesnier 1829

In-8, 431 pages. Demi-veau vert de l'époque, dos lisse orné. Ex-libris héraldique gravé sur le premier contreplat (René de Brosses). Dos passé.

Edition originale de cet ouvrage pionnier.

Duchatel est l'un des premiers parmi ses contemporains, à remettre en cause la charité comme remède à la misère ouvrière. Il se penche sur la condition économique des populations ouvrières autrement que sous l'angle de la mendicité, de la délinquance ou de la surpopulation urbaine et constate, sans état d'âme, le rapport d'inégalité fondamental dans lequel se trouve l'ouvrier sur le marché du travail. Comme remède, il propose un malthu-



sianisme conforme à la doctrine de Malthus et non aux interprétations erronées qui ont été tirées de son oeuvre. L'ouvrage eut un grand retentissement. Ministre du Commerce, Duchâtel avait composé cette étude en réponse à un concours de l'Académie des sciences morales et politiques. (Aynard, p. 76 sq. Rigaudias-Weiss, 'Enquêtes ouvrières', p. 252).

280 euros

54 • DUCHÂTEL, Tanneguy. [Deux circulaires adressées à l'Inspection générale des prisons].

Paris, 12 juin 1843 et 5 juin 1844

In-4, 7 et 13 pages. Quelques légers plis.

Tanneguy Duchâtel, ministre de l'Intérieur sous la Monarchie de Juillet, adresse en 1843 et 1844 deux circulaires manuscrites à M. Taillard, au bureau de l'Inspection générale des prisons.

Dans la circulaire du 12 juin 1843, le ministre critique la qualité des rapports antérieurs, jugés incomplets sur l'état sanitaire des détenus et sur l'organisation du travail pénitentiaire.

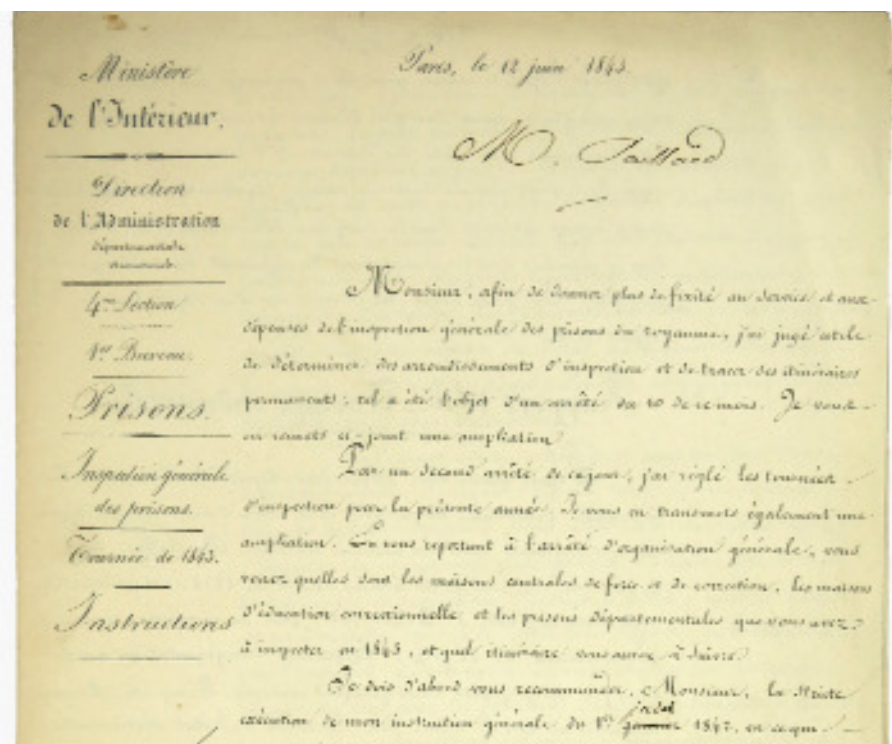
Il exige des renseignements précis sur les causes de la dégradation de la santé des condamnés et sur les effets, positifs ou négatifs, des nouvelles disciplines appliquées dans les prisons, au moment même où l'emprisonnement cellulaire se développe en France.

Concernant le travail des détenus, Duchâtel demande d'expliquer les fortes disparités de productivité entre les établissements et rappelle que la rémunération doit rester « juste »: ni trop basse, pour ne pas créer une concurrence déloyale avec les ouvriers libres, ni trop élevée, afin de préserver l'équilibre économique des ateliers pénitentiaires.

Le gain des prisonniers doit leur permettre à la fois de subvenir à leurs frais de détention et de constituer une petite épargne en vue de la libération.

La circulaire comporte enfin des instructions sur la capacité théorique de chaque maison, les dangers de l'encombrement pour la santé des détenus, la conservation et la consultation des archives administratives, ainsi que le contrôle quotidien des rapports des inspecteurs par les directeurs afin de prévenir abus et infractions.

Duchâtel insiste aussi sur la surveillance du personnel, dénonçant la tendance des autorités locales à maintenir en fonction des gardiens devenus inaptes par l'âge ou l'infirmité.



La circulaire de l'année suivante revient sur ces points pour les préciser et les durcir, en mettant l'accent sur le travail et sa dimension financière.

Le ministre constate des rémunérations excessives et des détournements (partage du travail et des gains entre détenus) et menace de retirer les gratifications exceptionnelles accordées aux condamnés les plus appliqués.

Il dénonce les concessions faites aux entrepreneurs et sous-traitants, qui profitent du coût élevé du transport des produits des condamnés pour leur imposer des prix trop bas, au détriment du Trésor et des détenus. Une autre pression sur le Trésor résulte du coût élevé du transport des matières premières vers les prisons.

Duchâtel demande pour chaque industrie pénitentiaire de préciser l'origine des matières premières, la destination des produits et l'influence de ces facteurs sur le prix de la main-d'œuvre.

Il autorise les sanctions pécuniaires pour réparer les dommages causés au Trésor, ordonne la distribution gratuite de pain aux condamnés incapables de travailler et rappelle que la santé des prisonniers doit primer sur toute sévérité: les privations de nourriture comme peine disciplinaire sont proscrites, conformément au principe selon lequel «l'humanité [doit] toujours se concilier avec une juste sévérité».

Enfin, il recommande d'inspecter les prisons cellulaires et d'évaluer ce modèle nouveau sous ses aspects sanitaires, moraux et répressifs.

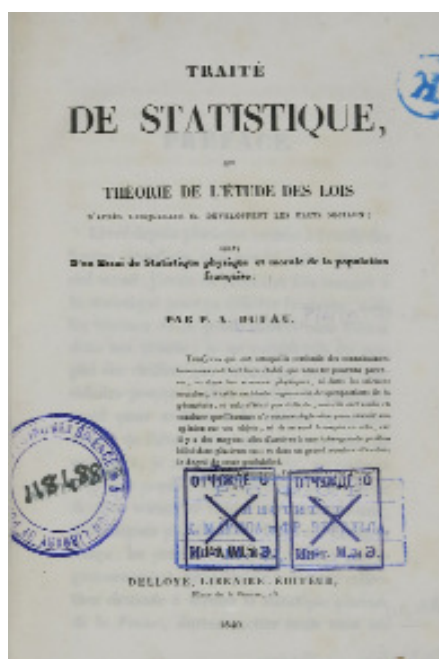
Les circulaires de Duchâtel s'inscrivent dans le moment où, en Europe, l'isolement en cellule et le travail pénitentiaire deviennent les deux piliers d'une « bonne » organisation de la prison au XIX^e siècle.

L'architecture carcérale fait alors l'objet de débats nourris autour de projets comme le panoptique de Jeremy Bentham - prison circulaire permettant une surveillance constante des détenus - et des modèles américains d'Auburn (travail en commun le jour, isolement la nuit) et de Pennsylvanie (isolement absolu).

La France adopte une politique hésitante, alternant affirmation et remise en cause du régime cellulaire, tandis que les projets d'aménagement se heurtent à la surpopulation, au manque de moyens et à la vétusté des bâtiments, créant un écart constant entre les idéaux réformateurs et la réalité pénitentiaire.

Ainsi, ces deux documents constituent un témoignage précieux de la mise en place d'un système pénitentiaire moderne, articulant discipline irréprochable, respect des règles sanitaires, travail et gestion économique des prisons, tout en laissant transparaître la tension permanente entre sévérité et exigence d'humanité dans le traitement des détenus.

350 euros



55 • DUFAU, Pierre-Armand. Traité de statistique, ou théorie sur l'étude des lois d'après lesquelles se développent les faits sociaux ; suivi d'un essai de statistique physique et morale de la population française

Paris : Delloye, 1840

In-8, XII-378 pages. Toile postérieure, plats de couverture conservés. Cachets annulés de la British Library . Exemplaire modeste.

Première édition de cet essai novateur en matière de statistiques sociales.

Né à Bordeaux en 1795, mort en 1877, Dufau fut journaliste, pédagogue et économiste.

Il entra en 1815 à l'Institut royal des jeunes aveugles en tant qu'instituteur, avant d'en prendre la direction de 1840 à 1855. Il a été, en 1841, un des fondateurs de la Société de patronage et de secours pour les aveugles de France. Il fut l'un des fondateurs des Annales de la charité. Dans ce traité, Dufau tente de réorganiser les études statistiques vers une prise en compte plus fine des phénomènes physiques et sociaux.

350 euros

56 • DUPIN, André. Discours sur la conduite tenue par quelques membres du Clergé, même par des prélats, dans leurs débats vis à vis de l'Université. Chambre des Députés, séance du 19 mars 1844.

Le Moniteur universel, 1844

In-8, 16 pages. Demi-basane de l'époque, titre doré en long au dos. Très joli exemplaire, avec l'ex-libris du château de Prye sur le premier contreplat.

Frère de Charles Dupin André fut Président de la Chambre des députés de 1832 à 1839, puis Président de l'Assemblée nationale de juin 1849 à décembre 1851. Il déclara à propos de la peine de mort : "On devrait l'abolir : on le devrait surtout en matière politique, où il n'est guère d'accusé dont on ne regrette la perte, six mois après l'avoir condamné." (pp. 226).

50 euros



57 • DUPIN, Charles. Forces productives et commerciales de la France.

Paris : Bacherlier, 1827

2 tomes reliés en un volume in-4, (4) f., IV-VIII-XXXX-330 p. et (3) f., 336 p., Veau marbré de l'époque, dos à nerfs orné, trois filets et fleurons d'angle dorés sur les plats. Très bel exemplaire malgré les charnières probablement restaurées.

Edition originale de cette monumentale enquête de statistiques comparées.

Le mathématicien, ingénieur, homme politique Pierre Charles François Dupin fut un brillant géomètre et un ingénieur naval hors pair qui eut une longue carrière politique à partir de la Restauration.

Il est l'une des personnalités majeures dans l'histoire du développement industriel de la France auquel il donna une impulsion décisive. Il présenta cet ouvrage à l'occasion de l'exposition industrielle de 1827, dans une France alors en pleine crise économique. Dupin développe, pour la première fois, le concept évolutif de « forces productives et commerciales ». Sur ces fondements, il livre et s'interroge sur les conséquences de l'industrialisation et du développement du machinisme. L'ouvrage est cité comme l'« une des sources françaises de Frédéric List ». (Goldsmiths, 25162).

900 euros

Avec un envoi à un homme politique de premier plan

58 • DUPIN, Charles. Constitution, histoire et avenir des caisses d'épargne de France.

Paris : Firmin Didot, 1844

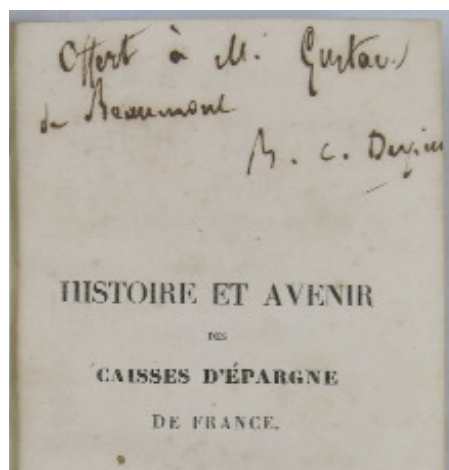
In-16, XXVIII-344 pages. Demi-toile de l'époque, initiales G. B. en or sur le premier plat. **Exemplaire de Gustave de Beaumont, avec un envoi de l'auteur.**

Le mathématicien, ingénieur, homme politique Pierre Charles François Dupin fut un brillant géomètre et un ingénieur naval hors pair qui eut une longue carrière politique à partir de la Restauration.

Il est l'une des personnalités majeures dans l'histoire du développement industriel de la France auquel il donna une impulsion décisive.

Voir Carole Christen, Charles Dupin, propagandiste des Caisses d'épargne sous la monarchie de Juillet, Presses universitaires de Rennes, 2009.

300 euros



59 • DUPIN, Charles. Bien-être et Concorde des classes du peuple Français.

Paris : Pagnerre, Paulin et Didot, 1848

In-12, 136-(5) pages. Demi-basane XXe, premier plat de couverture conservé.

Les cinq dernières pages constituent une bibliographie de Dupin, ouvrages “en faveur des classes ouvrières”.
Seconde édition (la première était parue en décembre 1840 chez le seul Firmin-Didot). Rédigé à l’occasion des émeutes ouvrières qui s’étaient produites à l’été 1840, l’opuscule apporte le point de vue de Charles Dupin sur la condition ouvrière et la lutte des classes, en cherchant à démontrer au moyens de données statistiques que la vie des classes laborieuses s’était considérablement améliorée grâce à l’industrialisation et au développement de l’agronomie.

40 euros

60 • DUTENS, Joseph. Essai comparatif sur la formation et la distribution du revenu de la France en 1815 et 1835.

Paris : Guillaumin, 1842

In-8, VII-178-(1) pages. Demi-veau de l’époque, dos lisse orné. Dos légèrement passé.

Edition originale.

Né à Tours en 1765, disciple de François Quesnay et des physiocrates, Dutens fait paraître en 1835 une Philosophie de l’économie politique, qui lui vaut d’être élu membre de l’Académie des sciences morales et politiques en 1839.

Nombreux tableaux statistiques (importations, exportations, capitaux fixes et circulants, etc.).

Relié avec :

LEBER, C. Essai sur l’appréciation de la fortune privée au Moyen âge, relativement aux variations des valeurs monétaires et du pouvoir commercial de l’argent : suivi d’un examen critique des tables de prix du Marc d’argent, depuis l’époque de Saint-Louis. Seconde édition.

Paris : Guillaumin, 1847. VII-340 pages.

200 euros

61 • [ECOLES RELIGIEUSES]. Recueil de sept publications à connotation pro-catholique, concernant la place de l’enseignement républicain dans les institutions pédagogiques. 1828-1844

In-8, demi-basane de l’époque, dos lisse orné.

Défense de la liberté de l’enseignement.

1 - Mémoire présenté au Roi par les Evêques de France, au sujet des ordonnances du 16 juin 1828, relatives aux écoles secondaires ecclésiastiques.

Paris : “Se distribue gratis”, 1828. 18 pages.

Signé par le Cardinal de Clermont Tonnerre.

2 - LAURENTIE. De la persécution de l’Eglise Catholique, au sujet des ordonnances sur les petits séminaires.

Paris : Edouard Bricon, 1828. (2)-IV-96 pages.

3 - De la Loi sur les écoles primaires, ou questions soulevées par les difficultés que rencontre l’application de cette loi. Par Mr U. A. L., membre d’un des comités locaux de Lyon.

Paris : Louis Perrin, 1838. 88-(1) pages.

4 - La Grande moquerie, ou le projet de Loi de M. Villemain sur la liberté d’enseignement. Par l’auteur de la Charte-vérité, ou le Monopole universitaire devant les Chambres.

Lyon : Louis Lesne, 1844. VIII-104 pages.

5 - BOYER. Défense de l’enseignement des Ecoles Catholiques.

Paris : Le Clere, 1835. (4)-VIII-107-(1) pages.

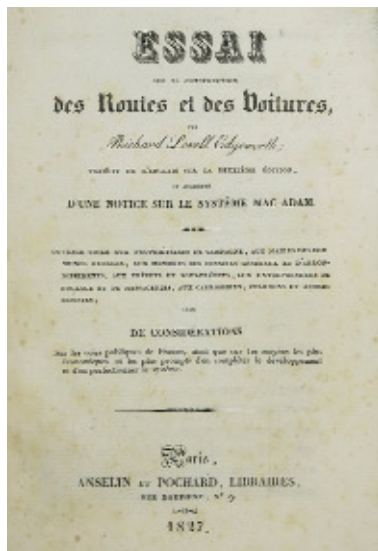
6 - MAZERON, Ch. Des droits de la famille et du monopole universitaire.

Moulins et Paris : Desrosiers et Chamerot, 1844. (2)-74 pages.

7 - Opinion d’un père de famille sur les ordonnances du 16 juin 1828 et le monopole universitaire.

Paris : Librairie catholique, 1829. 47 pages.

180 euros



Pour des routes plus confortables

62 • EDGEWORTH, Richard Lowell. Essai sur la construction des routes et des voitures. Traduit de l'Anglais sur la deuxième édition, et augmenté d'une notice sur le système Mac-Adam.

Paris : Anselin et Pochard, 1827

In-8, (4)-XLIV-477 pages, 4 tableaux dépliant (les deux premiers sur une seule feuille), 4 planches dépliant (la dernière numérotée 4 et 5). Broché, couverture muette d'origine.

Première édition française.

Une notice sur le procédé d'asphaltage des routes, selon le système de MacAdam complète l'ouvrage (pages 194 à 217). Richard Lovell Edgeworth (1744-1817), écrivain et inventeur irlandais installé en France depuis 1771, se proposait dans cet ouvrage de perfectionner les voies publiques en France et de développer le système de transports.

180 euros

63 • L' Employé supprimé, chanson en forme de complainte par G. E. J. K. C., employé supprimé.

Paris : Belin fils, 1814

In-8, 16 pages. Broché, sans couverture. Rousseurs.

Rare.

Envoi sur le titre signé des initiales de l'auteur, non identifié par les catalogues consultés. Chanson en quatrains sur le thème de la disette. Elle finit par une note d'optimisme : "Nos maux sont évanouis, / Je vois revenir en France / Les Lis, la Paix, et Louis / Le bonheur et l'abondance."

100 euros

Nouvelle exposition de la doctrine fouriériste

64 • FOURIER, Charles. La fausse industrie morcelée, répugnante, mensongère, l'antidote, l'industrie naturelle, combinée, attrayante, véridique, donnant quadruple produit (et perfection en toutes qualités, pour le 2e volume).

Paris : Bossange et l'auteur, 1835-1836

Deux volumes in-8, collation détaillée sur demande. Demi-basane verte de l'époque pour le premier volume, pastiche pour le second.

Edition originale de ce curieux ouvrage, nouveau témoin du bouillonnement intellectuel de Fourier.

Ouvrage rare, car ces deux volumes n'ont pas de toison ; seul le second porte à la fin la mention "fin de la 3e section et du 2e tome". De ce fait ils ont souvent été dispersés.

« Quoique la "Fausse Industrie" soit le plus désordonné de ses ouvrages, la matière, distribuée selon une pagination fantaisiste [...] la doctrine [y] est bien restée la même : ni les principes n'ont variés, ni les applications. Seules quelques théories particulières ont été modifiées, quelques adjonctions ont été faites. Par exemple la théorie de la répartition a subi des changements et reçu des améliorations ; le système de la "répartition du capital" y a été incorporé. Un nouveau projet de réalisation, un projet de phalanstère d'enfants a trouvé place dans l'exposition des voies et des moyens, et y a pris une grande importance. Ces retouches n'ont pas altéré le caractère et la figure de la doctrine... » (H. Bourgin, Fourier, contribution à l'histoire du socialisme français, p. 185).

2 800 euros



65 • FOURIER, Charles. Théorie des Quatre Mouvements et des Destinées Générales. Prospectus et Annonce de la Découverte.

Leipzig [i. e. Lyon] : 1808

In-8, (4)-425-(3) pages et un tableau dépliant. Demi-chagrin légèrement postérieur, dos lisse orné. Bel exemplaire. Nombreuses annotations manuscrites, corrections et rajouts, en particulier sur le grand tableau dépliant.

Edition originale, rare, du premier livre de Fourier.

Il contient tout ce qui fera l'originalité de la pensée de Fourier, qui jette ici les bases de sa réflexion sur une société communautaire. Cette théorie universelle, dont la plupart des éléments étaient pour leur auteur des questions résolues, est exposée d'une manière déroutante, sous forme d'aperçus ou de prospectus annonçant des développements à venir, selon la demande des lecteurs. De cet ouvrage, Fourier dira, de son propre aveu, qu'il est une "énigme".

En dépit de l'échec total de la publication, le fouriérisme était né et fera école à travers les expériences des phalanstères. Son socialisme épicurien et poétique enchantera un siècle plus tard les surréalistes : André Breton écrira son Ode à Charles Fourier en 1947.

« Sa nouveauté est effectivement radicale ; [Fourier] unit ce qui avait été dissocié dans la société occidentale : la raison et les passions, l'observation et l'imaginaire, l'éthique et l'innocence. Si sa culture dérive des spéculations cosmologiques de Kepler et des loges maçonniques lyonnaises (Swedenborg, Saint-Martin), des recherches des Lumières (Quesnay, Montesquieu, Rousseau, Mably) et de l'ombre (Sade, Rétif de la Bretonne), ses inventions sont absolument personnelles. Le moteur de sa pensée est le scandale de l'organisation sociale : jeune et sensible, il a découvert l'indigence ouvrière, l'opulence inacceptable des puissants ; sa clairvoyance lui a révélé l'inégalité désordonnée et a fait de lui un précurseur du socialisme anti-étatique fondé sur un ensemble de garanties qui sont encore partiellement à l'horizon de nos démocraties. Son outil intellectuel est une combinatoire qu'il applique hardiment à tout le champ du savoir et une écriture extraordinaire associant la verve de Rabelais et le sarcasme de Swift au moyen d'un lexique visionnaire poétique et subversif qui enchantera les Surréalistes. » (En français dans le texte, n° 218)

BnF, Utopie : la quête de la société idéale en Occident, n° 173.

3 500 euros

66 • [Franc-Maçonnerie]. Calendrier maçonnique du G.: O.: de France, pour l'an de la V.: L.: 5831.

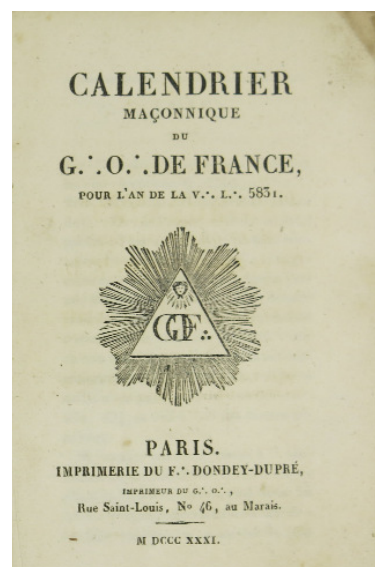
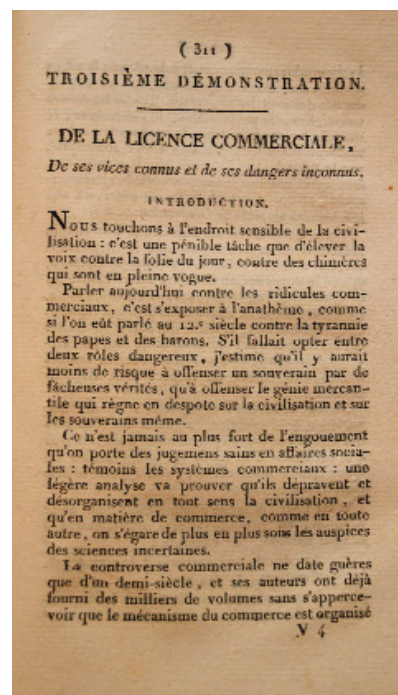
Paris : imprimerie de Dondey-Dupré, 1831

In-16, 304 pages. Broché, couverture muette d'origine.

Un annuaire bien rempli. A partir du coup d'État de Bonaparte du 18 Brumaire, la franc-maçonnerie va vivre quinze années extraordinaires, multipliant le nombre de loges et d'initiations. Le Premier Consul, comprenant tout le bénéfice qu'il peut tirer d'une maçonnerie docile, l'investit d'hommes de confiance, attendant d'elle en retour une servilité sans faille. Elle ne le décevra pas. Louis XVIII eut une politique très différente, parfois guidée par certains "Chevaliers de la Foi".

On a pu écrire que la Seconde République fut une République maçonnique même si le compagnonnage entre maçons et révolutionnaires fut de courte durée.

60 euros



67 • FRANÇOIS DE NEUFCHÂTEAU, Comte. Mémoire sur le plan que l'on pourrait suivre pour parvenir à tracer le Tableau des besoins et des ressources de l'agriculture française, lu à la séance particulière de la Société royale et centrale d'agriculture de Paris.

Paris : Huzard, 1816

In-8, 84 pages. Broché, couverture muette factice. Tirage à part des Mémoires de la Société d'agriculture...

Fils de régent d'école, Nicolas François de Neufchâteau fut un élève précoce, élevé chez les Jésuites. Il fit partie de la célèbre Loge des Neuf Sœurs à Paris dès sa création en 1776, vraisemblablement parrainé par Charles Dupaty, et était Ministre de l'intérieur au moment de la publication de ce livre de pédagogie.

95 euros

Méfiez-vous des intellectuels

68 • FREGIER, H.-A. Des classes dangereuses de la population des grandes villes.

Paris : Baillière, 1840

2 volumes in-8, demi-basane verte de l'époque, dos lisse orné.

XI-435 pp. ; (4)-527-(1) pp. Bel exemplaire.

Edition originale.

Chef de bureau à la Préfecture de Police, Frégier pouvait consulter une abondante documentation qu'il met ici à contribution.

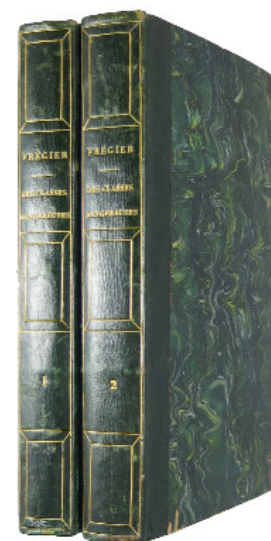
L'ouvrage commence avec des données statistiques qui sont étendues aux classes sociales habituellement négligées par les sociologues du vice : **“la classe dangereuse lettrée, à cause du rôle que l'intelligence joue dans la dépravation des individus auxquels ce point de vue se rapporte.”** (préface).

On y trouve des “considérations sur les causes du vol”, sur les salaires, sur le rôle du clergé, etc.

“Les conditions des ouvrières dans l'industrie, est pire encore que celle des ouvriers

[...] Les ouvrières gagnent de 1 fr. à 1 fr. 50 par jour [...] C'est l'insuffisance du salaire qui entraîne tant d'ouvrières à chercher un supplément de ressources dans le concubinage ou dans la prostitution” (pages 344 - 345).

Kress, C.5176 ; Einaudi, 2293.



600 euros

69 • FRISELL, John Fraser. De la Constitution de l'Angleterre, et des changements principaux qu'elle a éprouvés, tant dans son esprit que dans sa forme, depuis son origine jusqu'à nos jours; avec quelques remarques sur l'ancienne Constitution de la France.

Paris : Le Normant, 1837

In-8, (4)-204 pages. Demi-basane de l'époque, dos lisse orné. Dos passé.

Quatrième édition, considérablement augmentée.

Les années 1830 furent d'une richesse exceptionnelle concernant les débats sur le système politique idéal, alors que Tocqueville a fait paraître la plus brillante analyse possible. Ce dernier avait d'ailleurs séjourné en Angleterre après son séjour aux Etats-Unis, afin d'enrichir ses réflexions.

John Fraser Frisell (1774–1846), ami de Chateaubriand et de Joubert, passa une grande partie de sa vie en France (y compris en prison, pendant la Révolution). Dans la longue préface à cette nouvelle édition, il se livre avec franchise, et avoue sa vision conservatrice de la politique. En post scriptum à cette préface, il évoque très probablement Tocqueville : il insiste “sur la différence qui existe entre de nouveaux Etats sortis depuis peu, pour ainsi dire, de la terre, et où les institutions et les hommes sont de la même date, sans aucun souvenir des temps passés [...] Changez auparavant les Français en Américains, puis faites des Américains de tous les autres grands peuples de l'Europe [etc.]”.

60 euros

70 • GAILLARD, Abbé A. H. Recherches administratives, statistiques et morales sur les enfants trouvés, les enfants naturels et les orphelins en France et dans plusieurs autres pays de l'Europe.

Paris : Leclerc, et Poitiers : 1837

In-8, (4)-XII-400-8 pages. Broché, couverture imprimée.

Henri-Adolphe Gaillard est né à Poitiers le 5 février 1803. Il est atteint d'albinisme. Cette particularité physique lui fait connaître le rejet dès sa petite enfance. Elève doué et brillant, il deviendra prêtre en 1827. Tout à la fois scientifique et hommes de lettres, l'abbé Gaillard rédigea plusieurs ouvrages. Fondateur d'une Congrégation, sociologue voué à la cause de l'enfance en danger, pédagogue et pionnier dans la recherche agricole, il contribuera largement aux évolutions de son époque.

280 euros

71 • GANILH, Charles. La théorie de l'économie politique, fondée sur les faits résultant des statistiques de la France et de l'Angleterre.

Paris : Deterville, 1815

2 volumes in-8, (4)-XXXII-331-(4)-466-(1) pages. Demi-veau havane de l'époque, dos lisse orné. Joli exemplaire.

Rare édition originale de cet important ouvrage de l'économiste Charles Ganilh (1758-1836) fervent défenseur des libertés publiques et partisan d'une maîtrise des dépenses publiques. Sur le plan théorique, il critique nombre de théories économiques de l'époque, principalement celle d'Adam Smith, en les confrontant à la réalité statistique. Exemplaire bien complet des cinq tableaux dépliant.

500 euros

72 • GANILH, Charles. Essai politique sur le revenu public des peuples de l'Antiquité, du Moyen âge, des siècles modernes, et spécialement de la France et de l'Angleterre.

Paris : Gignet et Michaud, 1806

2 volumes in-8, 420-(4)-503-(1) pages. Demi-basane verte de l'époque, dos lisse orné, pièces de titre et de tomaison rouges. Petits défauts à la reliure.

Première édition.

"Cet imporant ouvrage sur les recettes publiques contient une histoire financière et une théorie de l'impôt. Ganilh passe rapidement sur la partie historique et traite de la science du revenu public en 4 livres: législation et administration, dépenses publiques, contributions, comptabilité. En faveur de l'industrie et du bien-être, ainsi que pour une harmonie entre les consommations individuelles et sociales, mais contre le populationnisme agricole et l'impôt direct" (INED).

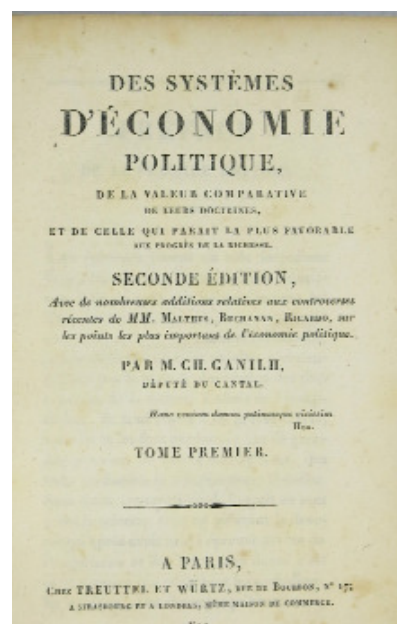
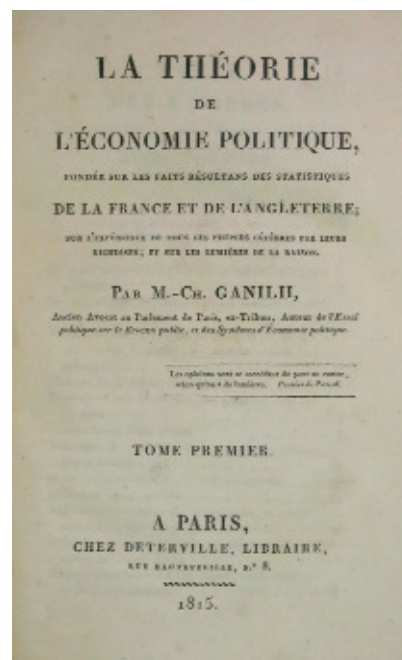
300 euros

73 • GANILH, Charles. Des systèmes d'économie politique, de la valeur comparative de leurs doctrines, et de celle qui parait la plus favorable aux progrès de la richesse. Seconde édition.

Paris, Strasbourg, Londres : Treuttel et Würtz, 1821

Deux volumes in-8, XXXII-399-(4)-420 pages. Demi-basane de l'époque, dos lisse orné. Dos passé. Quelques rousseurs.

Cette seconde édition comporte "de nombreuses additions relatives aux controverses récentes de MM. Malthus, Buchanan, Ricardo, sur les points les plus importants de l'économie politique."



“Examen des divers systèmes sur les sources de la richesse et sur leurs diverses ramifications, telles que le travail, les capiteaux, le commerce, le revenu et la consommation. G. donne à l’industrie et au commerce la primauté sur l’agriculture. Sa conception d’un accroissement harmonieux de population se rapproche de celle de Smith.

Vues sur les machines : G. assure, contrairement à Herrenschwand, qu’elles sont bénéfiques, car elles accroissent l’emploi. Quant à l’esclavage de l’ouvrier, il arrête les progrès du travail, de même que les apprentissages, maîtrises et corporations.

Tome I, chapitre sur le salaire et ses rapports avec la population ; tome II, chapitres sur les colonies, moyens d’accroître la population de la métropole ; le monopole colonial n’est d’aucune utilité aux peuples monopoleurs.

Chapitre sur le luxe, qui, extrêmement néfaste dans l’antiquité, est beaucoup moins redoutable dans les temps modernes. Le luxe individuel est même avantageux, seul est à craindre le luxe public.” (INED, 1954 - pour la première édition de 1809).

Einaudi, 2365 ; Kress, C.707 ; Goldsmiths, 23107.

250 euros

74 • [GARDE NATIONALE]. Loi sur la Garde nationale, suivie de la loi sur l’organisation municipale, et de la loi électorale.

Toulouse : Veuve Tislet, 1831

In-8, 46 pages. Broché, couverture muette, exemplaire non coupé.

30 euros

On the Principles of Political Economy and Taxation

75 • GENTZ, Frédéric. Essai sur l’état actuel et l’administration des finances et de la richesse nationale de la Grande Bretagne.

Londres, Hambourg et Paris : 1800

In-8, XII-275 pages. Demi-basane de l’époque, dos lisse orné.

Importante enquête sur les finances publiques, le système économique et fiscal de la Grande-Bretagne.

Edition originale.

Philosophe et disciple de Kant, Frédéric Gentz a écrit des œuvres fondamentales d’économie politique et fut probablement l’adversaire européen de Napoléon le plus actif.

“Cet ouvrage n’a que 275 pages et il est empreint d’une partialité évidente pour l’Angleterre, mais il a la valeur de 10 volumes, et son étude est du plus grand intérêt pour un Français” (Blanqui).

Longue notice (INED, 2010) : “Financier. [...] Gentz est encore moins populationniste que les physiocrates : la population n’est pas l’essentiel, c’est la conséquence de la richesse.”

Goldsmiths, 18018. Kress, B.4137

160 euros

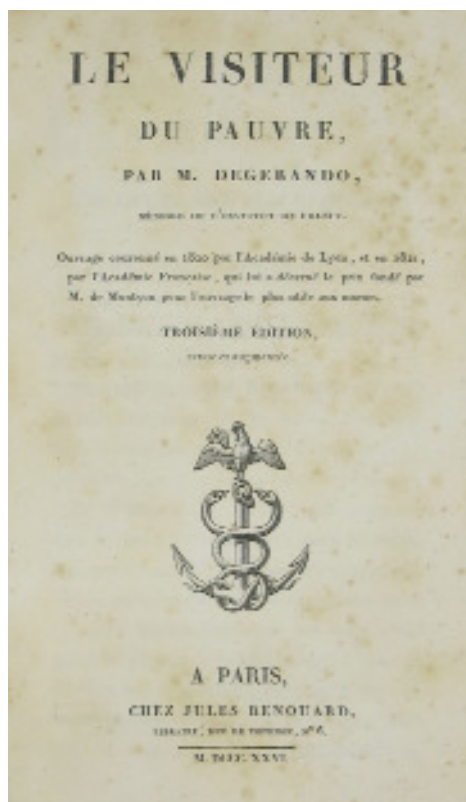
76 • [GERANDO, Baron Joseph Marie de.] Le visiteur du pauvre ; Mémoire qui a remporté le prix proposé par l’Académie de Lyon sur la question suivante : Indiquez les moyens de reconnaître la véritable indigence et de rendre l’aumône utile à ceux qui la donnent et à ceux qui la reçoivent.

Paris : Colas, et Treuttel et Wurtz, 1820

In-8, XII-158 pages. Demi-basane brune de l’époque, dos lisse orné.

Edition originale.

Philanthrope et grand analyste de la classe ouvrière, Gérando conteste les théories malthusiennes et **jette les bases des principes de la politique sociale moderne, en particulier sur la question du “droit à l’assistance”**, de l’intervention de l’État, d’une meilleure coordination entre action publique et privée. Il oppose aux formes “oisives” de la charité une assistance “active”, fondée sur la prévention et une aide adaptée à chaque



besoin. Le “visiteur du pauvre”, clef de voûte de ce système, est l’administrateur qui assure, en relation directe avec les assistés, le contrôle et l’application de ces mesures. En annexe, un modèle de livret pour le suivi de chaque pauvre (“Endéiamètre”) et des textes législatifs de 1816 qui avaient dirigé le travail de Gérando. Cf. “Observer, normaliser et réformer la société du premier XIXe s. J.-M. de Gérando (1772-1842) au carrefour des savoirs”, Colloque, mai-juin 2012 à Lille, dir. J.-L. Chappey, C. Christen et I. Moullier.

Relié avec :

PORTALIS. Allocution adressée aux élèves du pensionnat des Frères de Passy à la distribution des prix, le 12 août 1857.

Paris : Renou et Maulde, 1857. 6 pages.

Et avec :

SIMEON. Rapport fait au nom de la Commission chargée d’examiner la Proposition concernant les enfants confiés à l’Assistance publique. Sénat. Séance du samedi 21 juin 1856.

57-(2) pages.

On y trouve, page 37, des instructions pour “translater des enfants adoptifs en Algérie”, dès l’âge de 10 ans.

Et avec :

Itinéraire pittoresque du Bugey.

Bourg : Bottier, 1857. (4)-240 pages (sans la suite de lithographies pour illustrer le texte).

500 euros



77 • GERANDO, Joseph Marie, Baron de. De la Bienfaisance publique.

Paris : Renouard, 1839

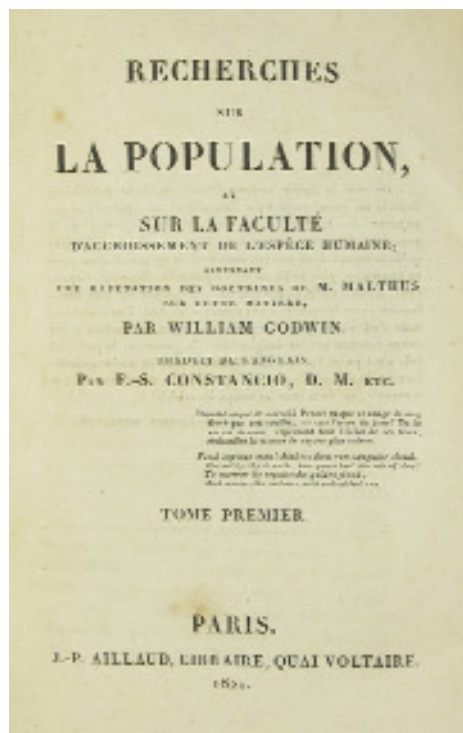
4 volumes in-8. LXXXIII-519-(4)-588 (i. e. 590)-(4)-612-(4)-620 pages et un grand tableau dépliant. Demi-veau de l’époque, dos lisse orné. Ex-libris du château des Ormes (famille d’Argenson) sur les premiers contreplats. Rousseurs, en particulier au premier volume..

Première édition.

Pionnier en matière d’études ethnographiques (précuseur de la méthode d’insertion dans les populations étudiées, dite “d’observation participative”), le Baron de Gerando publia en 1824 “Le visiteur du pauvre” où il fait de l’observation la condition même de l’étude des indigents et la mesure de la compréhension des “maladies morales” dont souffre la société. La “visite” n’a plus seulement une fonction de “charité”, mais d’investigation.

Cet ouvrage monumental constitue comme un testament et synthétise ses efforts sociaux au cours des premières années de la Monarchie de Juillet : enseignement, assistance, fondation de la Société de morale chrétienne, ouverture d’asiles pour les adolescents sortis des hôpitaux, correspondance avec les principaux philanthropes européens, etc.

500 euros



78 • GODWIN, William. Recherches sur la population, et sur la faculté d'accroissement de l'espèce humaine, contenant une réfutation des doctrines de M. Malthus sur cette matière. Traduit de l'Anglais par F.-S. Constancio.

Paris : Aillaud, 1821

2 volumes in-8, (4)-XIV-416-(4)-473 pages. Broché, couverture muette d'origine.

Première édition française.

Première traduction française, par Francisco Solano Constancio, de cet ouvrage majeur pour les théories populationnistes du XIXe siècle, adaptation de "Of population : an enquiry concerning the power of increase in the numbers of mankind" (1820).

Le père de Marie Shelley, le philosophe et homme de lettres William Godwin (1756-1836) fut aussi le contradicteur le plus constant des théories de Malthus. C'est déjà en réponse à l'optimisme godwinien basé sur la perfectibilité de la société (Enquiry concerning political justice, 1793) que le pasteur Thomas Malthus avait composé en 1798 son Essay on the principle of population. **Godwin s'attaqua spécialement aux fondements statistiques de l'argument majeur de Malthus, le doublement nécessaire de la population d'un pays tous les vingt-cinq ans.** L'exemple américain était utilisé par les deux

adversaires, d'où son importance dans le débat.

Le traducteur, portugais vivant à Paris, traduisit également Ricardo (voir n° 154) et Malthus.

Kress C 710. Sabin 27 676 ; Einaudi, 2635 ; Goldsmiths, 23169.

800 euros

Une époque très constructive

79 • GOURLIER, Charles Pierre, Léon Biet, Grillon, & Tardieu Choix d'Edifices Publics Projetés et Construits en France depuis le Commencement du XIXme Siècle

Paris : Louis Colas, 1837

2 volumes in-folio, (4)-31 pages, un tableau dépliant, 108 planches et (2) pages et 103 planches. Demi-basane de l'époque (traces d'usage). Une suite a paru en 1844.

Bel échantillon de nouveaux types d'édifices avec de nouvelles techniques de construction.

De la Halle aux vins à Bercy jusqu'aux hospices d'aliénés, en passant par l'Académie de musique, le théâtre de l'ambigu comique, la colonne Vendôme, ou la Chambre des députés et sa colonnade sur la Seine, les interventions architecturales de cette époque ont bouleversé les habitudes urbaines, avant même l'intervention d'Haussmann.

350 euros

80 • GUIZOT François. Discours prononcés dans la séance publique tenue par l'Académie Française, pour la réception de M. François Guizot, le 22 décembre 1836

Paris : Firmin Didot, 1836

In-4, 18 pages. Broché, extrait d'une reliure.

Guizot était ministre au moment de sa réception à l'Académie Française. Il fut élu au siège du philosophe Destutt de Tracy qui monta sur les barricades de 1830 à 73 ans, et dont le fils, polytechnicien, adversaire de la peine de mort et de l'esclavage, fut député de l'Allier de 1827 à 1851.

La réponse est de Philippe Paul de Ségur, important militaire sous l'Empire, homme politique et Pair de France.

« *M. Guizot est personnellement incorruptible et il gouverne par la corruption. Il me fait l'effet d'une femme honnête qui tiendrait un bordel* » (Victor Hugo)

60 euros

81 • GUIZOT, François. Essai sur l'histoire et sur l'état actuel de l'instruction publique en France. Paris : Maradan, 1816

In-8, (4)-157-(1) pages. Broché, couverture muette d'origine (usé, premier plat détaché).

Edition originale d'une des première publications politiques de Guizot.

Lorsque, le 11 octobre 1832, François Guizot devient le septième ministre de l'Instruction publique de la monarchie de Juillet, il est depuis longtemps un spécialiste reconnu des questions d'enseignement.

En 1815, Guizot est conduit, contre les attaques de la Chambre introuvable prônant le contrôle du clergé catholique sur l'enseignement, à prendre la défense de l'Université et à préciser ses propres idées dans cet Essai, dont la première page assied un principe?: «?L'Etat donne l'éducation et l'instruction à ceux qui n'en recevraient point sans lui, et se charge de les procurer à ceux qui voudront les recevoir de lui.»

Quérard III, 549.

350 euros

Aide-toi, le Ciel t'aidera

82 • [GUIZOT, François]. Recueil d'une vingtaine de textes et pamphlets politiques rares, certains émanant de la société Aide-toi, le Ciel t'aidera, fondée en août 1827 par François Guizot et ses amis libéraux.

1821-1831

In-8, demi-basane du XIXe siècle, dos lisse (frotté).

La société *Aide-toi, le Ciel t'aidera* était destinée à la formation politique des électeurs et à coordonner l'action des libéraux pendant les élections législatives. Le 5 novembre 1827, publication de l'ordonnance de dissolution de la Chambre des Députés et nomination de 76 pairs à la Chambre haute. Le premier tour des élections législatives eut lieu le 17 novembre, le deuxième le 24 novembre.

- **MORALES, Joseph-Isidore.** Essais sur le calcul de l'opinion dans les élections. Mémoire traduit de l'espagnol par D.-A. BOURGEOIS. Dole : Imprimerie de J.-B. Joly, 1829. 113 pages.

- **[MAHUL, A.].** Tactique électorale à l'usage de l'opposition... Paris : Brissot-Thivars, 1821. 46 pages. Edition originale.

- **[VISINET].** Aide-toi, le Ciel t'aidera. Manuel de l'électeur dans l'exercice de ses fonctions. S. l. n. d. 19-(1) pages.

- **Aide-toi, le Ciel t'aidera.** Manuel de l'électeur-juré. Aux électeurs du département du Rhône. S. l. n. d. 16 pages.

- **Aide-toi, le Ciel t'aidera.** Des droits de l'électeur, de l'inscription sur les listes, de leur rectification. Formules électorales. S. l. n. d. 12 pages.

- **Aide-toi, le Ciel t'aidera.** Nouveau manuel de l'électeur. S. l. n. d. (4)-70-(1) pages.

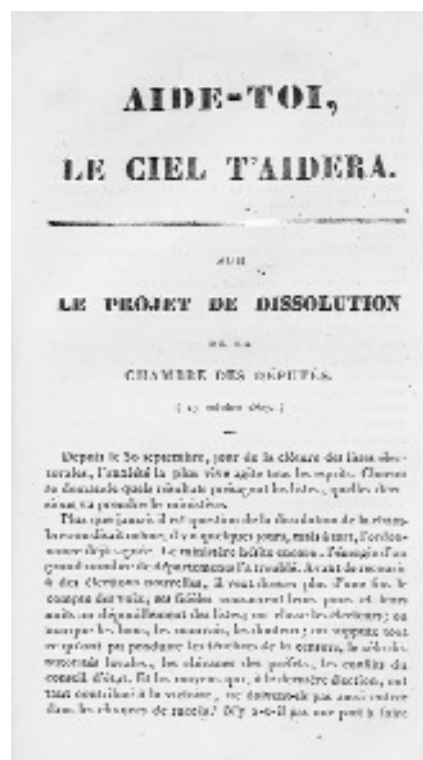
- **Société constitutionnelle centrale** de Paris. Rue Taranne, N. 12. Paris : Imprimerie et fonderie de Fain, 1830. 16 pages.

- **SALVANDY, N. A.** Les Amis de la liberté de la presse. Explication de la nouvelle loi sur les collèges électoraux et les jurys. 15-(1) pages.

- **Aide-toi, le Ciel t'aidera.** Sur le projet de dissolution de la chambre des députés (17 octobre 1827). S. l. n. d. 16 pages.

- **Aide-toi, le Ciel t'aidera.** Aux citoyens et aux électeurs. S. l. n. d. 8 pages.

- Sur la liste électorale du département de la Meuse. S. l. n. d. 16 pages.



- **Mémorial des élections de la Seine-Inférieure** en 1827. (M. le baron de Vaussay préfet). Paris : Imprimerie de Guiraudet, 1828. (4)-63-(1) pages.
- **Lettre à un des rédacteurs du Globe** sur les élections prochaines. Lyon : Imprimerie de C. Coque, 1827. 8 pages. Signé : Un des rédacteurs du Précurseur.
- **Aux électeurs.** Aide-toi, le Ciel t'aidera. S. l. n. d. 2 pages.
- **Déparement [sic] du Rhône.** Aux électeurs de l'arrondissement du Midi. S. l. n. d. 2 pages. Cette pièce est en double.
- **[GALLIX, C.].** Lettre à un électeur de Lyon. [Lyon : Imprimerie de C. Coque, 1827]. 7 pages.
- Dernier appel aux citoyens de la ville de Lyon et du département du Rhône. [Lyon : Imprimerie de C. Coque, s. d.]. 3 pages.
- **La Charte mise en péril** par les prochaines élections. [Lyon : Imprimerie de C. Coque, s. d.]. 7 pages.
- **Lettre d'un électeur de Paris** à un électeur de Bordeaux. Paris : Le Normant fils, 1827. 15-(1) pages.
- **SARRAN, M.** Pétition d'urgence à la chambre des pairs, sur l'incapacité de la chambre actuelle des députés à voter utilement la loi... Paris : Delaforest, 1827. 22 pages.
- **LEFOUR.** Au roi. Mémoire sur la nécessité de dissoudre la chambre des députés, et d'en convoquer une autre... Paris : Delaunay, 1830. 31 pages.
- **Lettre de G. Prunelle à ses commettants**, membres du 3e collège électoral de l'Isère en 1830. Lyon : Imprimerie de Brunet, 1831. (2)-61 pages.

1 000 euros

83 • [GUIZOT]. Le Cabinet du 29 octobre, La Chambre, Le prochain ministère.

Paris : Paulin, 1843

In-8, (4)-115-(1) pages. Broché, couverture imprimée de l'éditeur. Quelques défauts à la couverture ; rousseurs à quelques feuillets.

Si, jusqu'en 1848, le long ministère de Guizot, rappelé par Louis-Philippe pour ce cabinet du 29 Octobre 1840, semblait attester de la stabilité du régime, l'opposition restait, en réalité, bien vive. Elle attaquait la politique de plus en plus conservatrice. Celle-ci espère, à l'image de l'auteur de cet essai pamphlétaire anonyme, un renversement ou des mesures. 1848 gronde déjà. Un seul exemplaire au CcFr.

75 euros

84 • HAMILTON, Robert. Recherches sur l'origine, les progrès, le rachat, l'état actuel et la régie de la dette nationale de la Grande-Bretagne. Traduites de l'anglais sur la deuxième édition par J.-Henri La Salle.

Paris : Gide fils, 1817

In-8, (4)-LXIX- 302 pages. Demi-percaline bleue de l'époque, dos lisse orné. Quelques rousseurs.

Première édition française.

Le mathématicien et économiste écossais Robert Hamilton fit paraître son *Inquiry* en 1813. C'est une critique de la politique économique de Pitt.

LE TRADUCTEUR, dont nous n'avons trouvé de notice que dans Quérard (ah ! Merci à nos bon vieux bibliographes !) fut administrateur général de police, et auteur de différents ouvrages dont un sur le prix du pain et un autre sur le commerce de l'Inde. Il intervient dans cette traduction par une longue préface qui contient un post scriptum annonçant que la dette de l'Irlande est désormais à la charge de l'Angleterre.

Goldsmiths 21827.

180 euros



85 • HAUSSEZ, Charles Lemer cier de Longpré, baron d'. Voyage d'un exilé de Londres à Naples et en Sicile en passant par la Hollande, la confédération germanique, le Tyrol et l'Italie.

Paris : Allardin, 1835

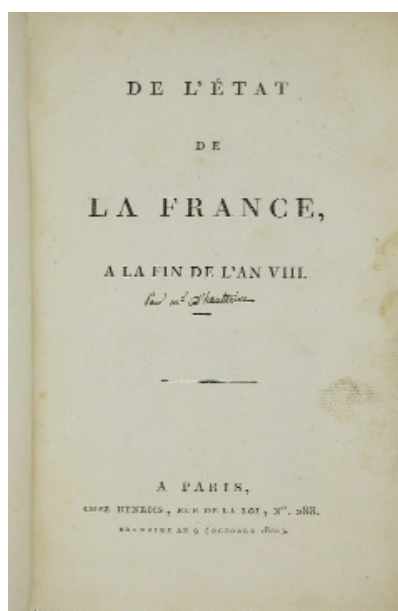
Deux volumes in-8, (4)-447-(4)-422 pages. Demi-veau vert de l'époque, dos lisse orné. Rousseurs. Inscription manuscrite sur le faux-titre : "hommage de l'auteur".

Première édition.

L'auteur (1777-1854), d'une famille normande, prit part aux mouvements royalistes qui succédèrent à la guerre de Vendée. Il plut à Louis XVIII, fut préfet des Landes en 1818 où il a laissé le souvenir d'un grand entrepreneur. Il participa, en tant que ministre de la Marine, à l'expédition d'Alger.

Brunet n° 20104 ; Quérard, Litt. contemporaine, IV, 260.

120 euros



Une apologie de la politique impériale

86 • [HAUTERIVE]. De l'état de la France à la fin de l'an VIII.

Paris : Henricks, 1800

In-8, (4)-350-(1) pages. Demi-basane de l'époque, dos lisse orné. Coiffes manquantes.

La situation économique et politique de la France vis-à-vis des autres nations européennes. Cette habile apologie de l'action du premier Consul parue un an après le coup d'Etat valut à son auteur une gratification de 25.000 francs et bientôt une place au Conseil d'Etat. Hauterive (1754-1830) était, comme l'on sait, l'éminence grise de Talleyrand, et cet ouvrage a été composé, selon Barbier, sous la supervision de Talleyrand. "Contemporain de J.-B. Say qui défend, en même temps que lui, les doctrines libérales, en puisant aux sources physiocratiques et smithiennes." (Gonnard, p. 374) — J.-C. Perrot ("Histoire intellectuelle de l'économie politique, p. 458 et s.) consacre une longue notice à cet essai : **"D'Hauterive adopte une vision systémique qui place en interdépendance les domaines économiques, sociaux et politiques.** Il ne s'agit pas d'un banal élargissement de perspective, mais d'une permutation épistémologique qui amorce un débat - toujours actuel -

entre disciplines interprétatives et sciences explicatives. (...) **L'auteur abandonne le point de vue national au profit d'une perspective européenne".**

Kress, B.4197 ; Einaudi, 2859 ; INED, 2232 ; Stourm, p. 318.

400 euros

87 • HENNINGSEN, Charles Frederick. Révélations sur la Russie, ou l'empereur Nicolas et son empire en 1844. Par un résident anglais. Ouvrage traduit de l'anglais par M. Noblet, et annoté par M. Cyprien Robert.

Paris : Jules Labitte, 1845

Trois volumes in-8, XL-331-(1)-(4)-332-(4)-388 pages. Demi-toile bleue de l'époque, pièce de tomailon fauve. Mouillures, rousseurs.

Première édition française.

Charles Frederick Henningsen (1815-1877) est un écrivain, mercenaire et expert en munitions anglais d'origine suédoise. Il prit part à diverses guerres civiles et d'indépendance du XIXe siècle, en Espagne, au Nicaragua, en Hongrie et aux Etats-Unis. Dans les années 1840, il combattit l'armée russe pendant la guerre russo-circassienne, et tira de cette expérience un rapport sur la situation militaire russe et ces "Révélations sur la Russie". Publié initialement à Londres en 1844, cet ouvrage se veut le prolongement du célèbre "La Russie en 1839" de Custine (1843). Il dresse un tableau très complet de la Russie à cette époque, notamment sur le plan institutionnel, et dénonce sans complaisance la "souffrance" russe associée à la servitude.

275 euros

88 • HUGO, Victor. Douze discours, [1847-1850].

Paris : à la librairie nouvelle, 1851

In-8, (4)-96 pages. Broché, couverture imprimée (dos manquant).

Les questions fondamentales du moment (et d'ensuite !) traitées magistralement à l'Assemblée nationale.

- 1 - La Famille Bonaparte (18 juin 1847)
- 2 - La Peine de mort (15 septembre 1848)
- 3 - La Misère (9 juillet 1849)
- 4 - Congrès de la paix (ouverture) (21 août 1849)
- 5 - Congrès de la paix (clôture) (24 août 1849)
- 6 - Affaire de Rome (19 octobre 1849)
- 7 - Réponse à M. de Montalembert (20 octobre 1849)
- 8 - La Liberté d'Enseignement (15 janvier 1850)
- 9 - La Déportation (5 avril 1850)
- 10 - Le Suffrage universel (20 mai 1850)
- 11 - Réplique à M. de Montalembert (21 mai 1850)
- 12 - La Liberté de la Presse. (9 juillet 1850)

Hugo a été député du 4 juin 1848 au 11 décembre 1851, date à laquelle il s'exile après le coup d'état de Louis Napoléon Bonaparte qu'il avait pourtant soutenu à ses débuts.

Bertin n° 268.

160 euros

Pour l'abolition de la peine de mort

89 • HUGO, Victor. Le dernier jour d'un condamné. Troisième édition.

Paris : Charles Gosselin et Hector Bossange, 1829

In-12, (4)-xxiii-(5)-259-(1) pages, 1 planche dépliant hors texte. Demi-basane de l'époque, dos lisse orné. Déchirure sans manque et petites rousseurs à la planche.

Edition en partie originale.

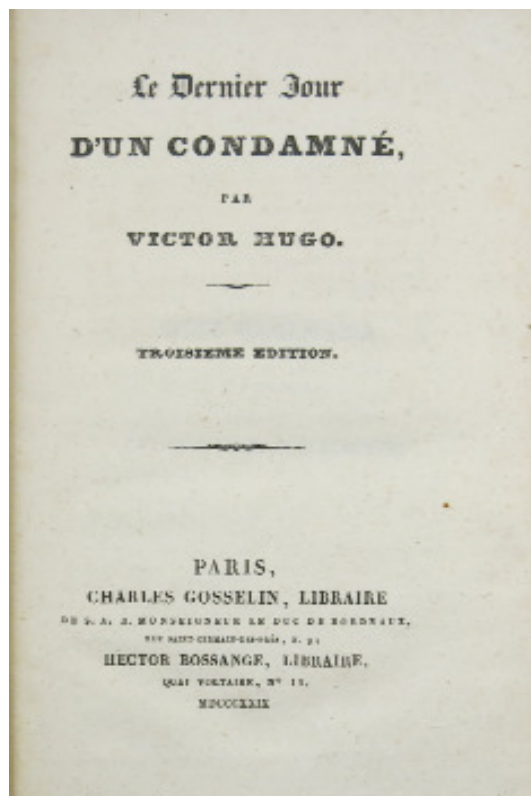
Elle comporte pour la première fois *Une comédie à propos d'une tragédie*, XXIII pages, texte dans lequel Hugo ridiculise les reproches qu'on lui a fait.

L'ouvrage parut anonymement en 7 février 1829. Accueilli fraîchement par le monde littéraire, il reçut néanmoins la faveur du public, au point de connaître une troisième édition dès le 28 février de la même année. La planche est un fac-similé d'une chanson en argot trouvée dans les affaires du condamné.

“Sans nom, ni passé, le condamné du Dernier Jour, dont même le crime demeure inconnu du lecteur, offre le support d'une méditation sur cette inconcevable réalité : la mort sous sa forme pure.”

Bertin n°41 ; Vicaire IV, 248 ; Ph. van Thieghem, Dictionnaire de Victor Hugo, p. 84.

300 euros



90 • [HUGO]. Almanach des lettres et des arts, Almanach des lettres et des arts, à l'usage des gens d'esprit... et autres.

1850

Cette première édition comporte une **Notice sur l'Association des lettres et des arts** (p. 64-78), avec un portrait de Victor Hugo gravé sur bois par E[milien] Desmaison.

45 euros



91 • [HYGIENE]. Mémoire de vidanges de C.-E. Orsel, rue Fontaine au Roi, n° 7, Faubourg du Temple. 1838-1844

Deux factures in-4 (220 x 335 mm).L'une d'elles avec déchirures et petits manques.

Ces élégantes factures adressées à un certain Monsieur Geoffroy, demeurant rue de l'arcade à Paris, montent respectivement à 65 et 74 francs à six ans d'intervalle.

35 euros

92 • IVERNOIS, Sir Francis d'. Des causes qui ont amené l'usurpation du Général Bonaparte, et qui préparent sa chute.

Londres : 15 juin 1800

In-8, (2)-324 pages. Demi-basane verte de l'époque, dos lisse orné. Lucarne restaurée au titre.

Relié avec, du même :

Exposé de l'exposé de la situation de l'Empire Français, et des Comptes de Finances publiés à Paris, en février et mars 1813. Seconde édition revue et corrigée.

Paris et Genève : Paschoud, 1814. 183 pages.

François d'Ivernois (1757-1842), publiciste né à Genève, fut d'abord avocat, se mêla aux luttes des partis, et fut exilé en 1782 pour revenir en 1789. L'occupation de la Suisse par la France le contraignit plus tard à s'expatrier de nouveau. Il alla en Angleterre, où il resta jusqu'en 1815, époque à laquelle son pays le chargea de le représenter à Londres. Il fut bientôt rappelé, et devint membre du conseil d'État. Il avait été naturalisé Anglais. Anti bonapartiste chevronné, il s'appliqua à démontrer les ravages de la politique de Napoléon sur l'économie française. Son "exposé de l'exposé" est une critique du ministre Martin Michel Charles Gaudin.

240 euros

93 • IVERNOIS, Sir Francis d'. Effets du blocus continental sur le commerce, les finances, le crédit et la prospérité des Isles Britanniques. Seconde édition, revue, corrigée et augmentée.

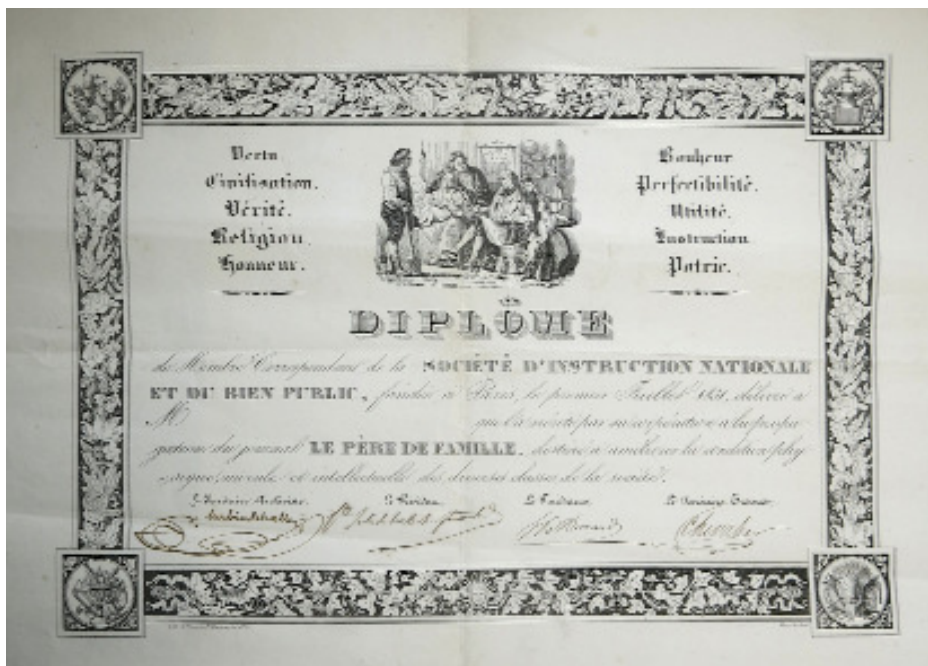
Londres : octobre 1809

In-8, 140 pages et un tableau dépliant. Demi-basane bleue de l'époque, dos lisse orné.

Rare, comme tous les titres d'Ivernois publiés en Angleterre pendant son long exil : leur introduction en France était prohibée.

« Votre blocus ne bloque point
Et grâce à votre heureuse adresse
ceux que vous affamez sans cesse
ne périront que d'embonpoint... »

250 euros



94 • LA ROCHEFOUCAULD, Comte Jules de. Diplôme de membre correspondant de la Société d'instruction nationale et du bien public.

Paris : vers 1832

Une feuille (470 x 315 mm). Sujet : 335 x 235 mm. Signatures du Président (La Rochefoucauld), du secrétaire archiviste, du fondateur et du secrétaire trésorier.

Le journal "Le père de famille" dura de juillet 1831 à août 1833. Il était l'organe de la Société d'instruction nationale. Les devises en tête du diplôme constituent un beau programme.

60 euros

95 • LA ROCHEFOUCAULD-LIANCOURT, Frédéric Gaëtan de; Mémoires sur les finances de la France, en 1816. (Cet ouvrage ne se vend pas.)

Paris : Scherff, 1816

In-8, IV-115 pages. Vélín vert muet, tranche dorée. Quelques cernes à la fin.

Frédéric Gaëtan, marquis de La Rochefoucauld-Liancourt (1779 - 1863) fut, sous le premier Empire, sous-préfet de Clermont (Oise), puis des Andelys (Eure).

Lors des Cent-Jours, Louis XVIII le chargea d'une mission sur les frontières de la Suisse : il part pour la Suisse où il tente d'organiser une armée de volontaires pour restaurer le roi. Cet ouvrage regroupe six mémoires consacrés à différents types de contributions dont l'état peut se prévaloir, et leur organisation.

300 euros

96 • LAMARQUE, Maximilien. De l'Esprit militaire en France, des causes qui contribuent à l'éteindre, de la nécessité et des moyens de le ranimer. Seconde édition revue et corrigée.

Paris : Anselin et Pochard, 1826

In-8, 132 pages. Demi-basane de l'époque, dos lisse orné. Petits manques de cuir aux charnières.

Relié avec :

- Extrait du catalogue des livres militaires et autres qui se trouvent chez Anselin et Pochard. 27 pages.

- CLOUET. De la composition et de l'organisation de l'armée. Paris : Anselin et Pochard, 1828. (4)-VI-156 pages.

- TARBER DES SABLONS, E. Des modes actuels de remplacement et de rengagement ; de leurs inconvénients et des moyens d'y remédier. Paris : Anselin et Pochard, 1826. 64 pages.

60 euros

97 • LAMARTINE, Alphonse de. Sur la politique rationnelle.

Paris : Charles Gosselin, 1831

In-8, (4)-132-(1) pages + 4 pages de catalogue. Broché, couverture imprimée. Couverture défraîchie, dos cassé, rousseurs (plus marquées sur 3 feuillets).

Edition originale du manifeste politique de Lamartine.

Publié au début de son engagement public, il y développe sa conception de l'action politique avec un programme complet de réformes libérales et démocratiques, d'une hardiesse remarquable pour l'époque et pour le grand propriétaire terrien qu'il est : suppression de la pairie héréditaire ; chambre unique élue ; liberté de la presse ; diffusion d'un enseignement populaire de base ; suffrage étendu avec "capacités" ; séparation de l'Eglise et de l'Etat ; abolition de la peine de mort et réforme de la législation criminelle. Ce programme, qui passa presque inaperçu à sa publication, est un engagement auquel Lamartine resta attaché jusqu'à son retrait de la vie publique après 1848.

Charles Gosselin (1795-1859) : promoteur implacable et fortuné du romantisme annonce ici (voir l'extrait de catalogue en fin de volume) quelques ouvrages sous presse : Les Contes drôlatiques de Balzac, Notre-Dame de Paris de Victor Hugo ; et bien sûr ses nouveautés avec pas moins de quatre titres d'Alphonse de Lamartine qui lança son succès. de

Vicaire IV, 972.

450 euros

98 • LAMARTINE, Alphonse de. Le Conseiller du peuple.

Première et deuxième année. [Avec la prime aux souscripteurs intitulée :] Oeuvres de M.A. de Lamartine. Le Passé, le Présent, l'Avenir de la République.

Paris : Administration, rue Richelieu, 1849-1850

Trois volumes in-8, (4)-588 (i. e. 541)-(2)-456-(4)-266-(2) pages. Broché, couverture imprimée de l'éditeur. Couvertures abîmées ; rousseurs. Manque le troisième volume (1851).

Première édition.

Le Conseiller du peuple est une revue mensuelle créée par Lamartine sous l'égide de Moïse Polydore Millaud, célèbre entrepreneur de presse, publiée d'avril 1849 à novembre 1851. Millaud souhaitait s'appuyer sur la popularité de Lamartine, qui venait de signer le décret d'abolition de l'esclavage. C'est l'époque où Lamartine écrit des "romans pour le peuple" : Geneviève, publié



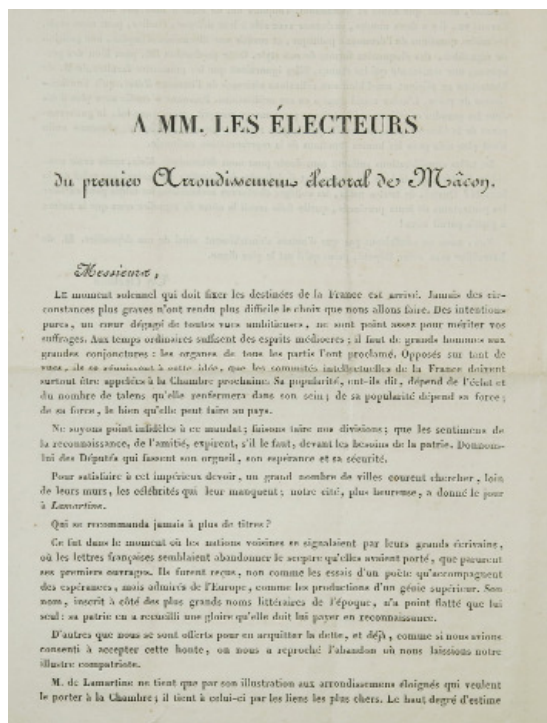
d'abord en feuilleton dans *Le Conseiller du peuple*, puis le *Tailleur de Pierre de Saint-Point* (1851).

« Le titre et la table des matières ont été livrés dans la livraison de janvier 1850, ainsi qu'une "riche et élégante couverture" destinée à remplacer les "douze couvertures en papier blanc qui ont accompagné chaque livre du Conseiller [...] » (Vicaire).

"La violence anti-radical de certains articles met mal à l'aise de sincères républicains, tout comme ses attaques contre les instituteurs, accusés, de façon manichéenne, d'être des communistes ou des anarchistes – il reçoit alors les félicitations de Dupin... Un journaliste, Dufour, ex-gérant du *Peuple du Puy-de-Dôme*, lui adresse une superbe lettre témoignant et d'un sens historique, et d'un sens politique qui semblent avoir déserté Lamartine. Brisé, ce dernier refuse la présidence du Congrès de la paix, qui échoit à Hugo." (Larousse du XIXe siècle)

Vicaire IV, 993-994.

250 euros



99 • [LAMARTINE, Alphonse de]. Tract de soutien à l'élection de Lamartine comme député, adressé à MM. Les électeurs du premier arrondissement électoral de Mâcon.

Mâcon : le 5 juillet 1831

2 pages in-4. Bon état.

"Quand, de toutes parts, les collèges électoraux recherchent les talens pour en faire les protecteurs de leurs province, quelle folie serait la nôtre de répudier ceux que la nature a placé parmi nous! Non, nous ne souffrirons pas que d'autres s'enrichissent ainsi de nos dépouilles. M. de Lamartine sera notre député, parce qu'il en est le plus digne". (Extrait).

40 euros

100 • LAMENNAIS, Félicité Robert de. Quelques réflexions sur la censure et sur l'Université.

S. l. (Paris) : Impr. De Cosson, s. d. (probablement 1820)

In-8, 15 pages. Demi-marroquin moderne.

Lamennais est convaincu que seul un enseignement religieux peut former l'homme tout entier.

La datation est liée à : « quand le poignard atteignait le cœur d'un Bourbon » [Duc de Berry] (page 1). **125 euros**

101 • [LAUMIER, Charles Auguste]. Histoire de la révolution d'Espagne en 1820, précédée d'un aperçu du règne de Ferdinand VII depuis 1814, et d'un précis de la révolution de l'Amérique du Sud.?

Paris : Planchier et Lemonnier, 1820

In-8, 384 pages. Broché, couverture muette d'origine.

Edition originale.

L'auteur naquit à Dôle en 1781.

120 euros

102 • LE GENDRE, Louis-Désiré. La charte constitutionnelle donnée par S.M. Louis XVIII l'an de grâce 1814. Poème didactique dédié aux Français.

Mulhouse : Imprimerie de Jean Risler et Comp., 1820

In-8, 24 pages. Broché, couverture rose imprimée et illustrée de l'éditeur. Non coupé.

La couverture porte : "La Charte constitutionnelle mise en vers." L'auteur se présente comme "ancien sous-officier de hussards". Sa signature alambiquée, sur la dernière page, nous garantit que l'exemplaire n'est pas contrefait !

45 euros

103 • LEBLANC, Auguste. Pierre et Paul, ou Le Chemin blanc. Dialogue recueilli et publié par Aug. Leblanc, cultivateur.

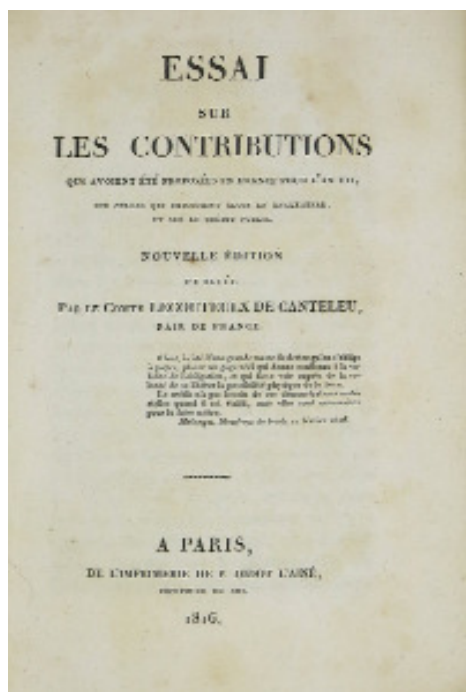
Carpentras : Jean-Alexis Proyet 1817

In-8, 48 pages. Broché. Extrait d'une reliure.

Cet aimable dialogue fiction met en scène deux individus présentés comme « aussi invariables qu'incorruptibles, et autant ennemis des principes révolutionnaire que des préjugés gothiques ». L'un, Pierre, aime « avec passion le luxe, les spectacles, la danse, la peinture », tandis que Paula conçu « une indifférence décidée, qui tient presque de l'aversion pour toutes ces choses-là ».

Quérard, V, 16.

30 euros



104 • LECOUTEULX DE CANTELEU, Barthélémy.

Essai sur les contributions qui avaient été proposées en France pour l'an VII...Nouvelle édition.

Paris : Didot, 1816

In-8, (4)-191 pages. Basane mouchetée de l'époque, dos lisse orné.

“Economique, théorique et pratique. **“Remarquables considérations (Stourm) sur l'impôt direct, et indirect, sur l'impôt personnel et l'impôt réel, sur les taxes frappant les objets de luxe et sur celles qui sont assises sur les objets de première nécessité, en France et en Angleterre. Bases et effets du crédit public.”** (INED pour la première édition de 1799).

Cette seconde édition est augmentée d'une préface dans laquelle l'auteur souligne l'importance de ses vues en 1816, en pleins débats sur le budget de la France. “On observera dans cette nouvelle édition quelques réflexions sur la formation des capitaux, sur la nature de leur emploi, qu'il est si important de conserver lorsque cet emploi a une bonne utile application.” (page 6).

300 euros

105 • [LEMOINE, Edouard]. Une visite au Roi Louis-Philippe.

Paris : Librairie historique, 1849

In-8, 32 pages. Broché, couverture imprimée, non coupée. **Envoi de l'auteur à [Victor] Cousin** sur le faux-titre.

Edouard Lemoine (ca 1810-1868), littérateur et journaliste, collabora au Siècle et à La Patrie. La visite eut lieu dans le château de Claremont dans le Surrey, où Louis Philippe était en exil. Les confidences faites avec simplicité ce dernier constituent un auto plaidoyer, en particulier concernant ses dépenses. **35 euros**

106 • LEROUX, Pierre. Recueil de quatre textes théoriques de l'ami socialiste de George Sand, imprimés pour la plupart dans l'imprimerie communautaire berrichonne.

1848

In-8, demi-veau prune de l'époque, dos à nerfs orné. Bel exemplaire.

1 - De l'égalité. Nouvelle édition.

Boussac : de l'imprimerie de Pierre Leroux, 1848. (4)-XI-272 pages.

2 - Doctrine de l'humanité. Aphorismes.

Boussac : de l'imprimerie de Pierre Leroux, 1848. 32 pages.

3 - Le carrosse de M. Aguado. Fragment.

Boussac : de l'imprimerie de Pierre Leroux, 1848. (4)-141 pages.

Cet ouvrage reproduit trois articles de la Revue sociale de juin-juillet, août-septembre et octobre 1847. Pierre Leroux y fait une critique de la propriété en utilisant la forme du dialogue, pratique courante à l'époque. Au départ un chauffeur de bateau à vapeur prend un carrosse pour celui de Louis-Philippe et se fait traiter d'imbécile par un cocher de cabriolet, qui lui explique que c'est celui d'un riche particulier, Monsieur Aguado. Des ouvriers se mêlent alors à la discussion pour dire que les beaux carrosses ainsi que leurs valets sont payés par le peuple. S'ensuit alors une discussion sur la propriété, le droit à la richesse et d'autres notions chères à Leroux.

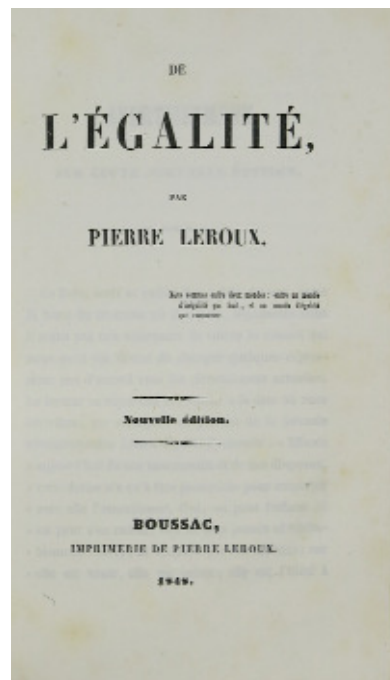
4 - Projet d'une constitution démocratique et sociale, fondée sur la loi même de la vie, et donnant, par une organisation véritable de l'Etat la possibilité de détruire à jamais la Monarchie, l'Aristocratie, l'Anarchie, et le moyen infaillible d'organiser le travail national sans blesser la liberté.

Paris : Gustave Sandré, 1848. (4)-74 pages.

Leroux (1797 - 1871), de deux mariages, avait neuf enfants. En 1844. George Sand, pour qu'il en finisse avec sa misère chronique, l'aida à installer une imprimerie à Boussac (Creuse). Il y composa le journal de George Sand et de ses amis de La Châtre, L'Éclaireur de l'Indre, appela son frère Jules Leroux qui se trouvait alors à Tulle (Corrèze) avec les siens. Une colonie de près de quatre-vingts personnes se groupa. Chaque travailleur recevait un salaire égal ; les bénéfices, s'il y en avait, devaient servir à développer l'entreprise et à fonder une exploitation rurale pour résoudre le problème du prolétariat. [...]

Pierre Leroux fit reconnaître la République à Boussac, dès qu'arriva la nouvelle de sa proclamation à Paris. Le 27 février 1848, il organisa au suffrage universel des élections municipales, le maire censitaire ayant donné sa démission. Il devint maire de la ville. Malgré sa popularité incontestable, il ne fut pas élu le 23 avril dans la Seine. Il entra toutefois à l'Assemblée constituante le 8 juin 1848 comme député de la Seine. Il quitta Boussac définitivement, laissant l'imprimerie à ses frères et à ses amis de la colonie égalitaire.

1 200 euros



107 • LEROUX, Pierre. Malthus et les économistes, ou Y aura-t-il toujours des pauvres?

Boussac : imprimerie de Pierre Leroux, 1849

In-12, demi-toile bradel postérieure.

Ce livre reproduit les articles de la Revue sociale de novembre 1845 à mai 1846 parus sous le titre « De la recherche des biens matériels ». Pierre Leroux critique la loi de Malthus, en conteste la scientificité et s'oppose à la limitation des naissances. Il considère qu'il faut davantage se préoccuper de l'agriculture et de la question de l'augmentation des ressources que de se soucier de réduire la population. Le texte est précédé d'une préface de Jules Leroux, un de ses frères, datée du 6 avril 1849 à Boussac.

Fondateur du journal "Le Globe" il le revendit en 1830 suite à une querelle et créa un parti politique Saint Simonien. Il fonda ensuite la Revue Encyclopédique" et la "Revue Indépendante " avec Georges Sand, puis la "Revue Sociale".

Leroux exerça une grande influence sur son amie George Sand, et inspira les romans socialistes de cette dernière.

150 euros

108 • LEROUX, Pierre. Revue sociale, ou solution pacifique du problème du prolétariat.

Boussac : Imprimerie de Pierre Leroux, 1846-1850

33 livraisons en un volume in-4 , (4)-200-196 (i. e. 192)-(4)-68-16-16-20-16-16-16-16-3-(1) pages. Demi-basane rouge de l'époque.

Très rare collection complète.

Elle couvre la période d'octobre 1845 au 13 août 1850, avec une interruption de février 1848 à décembre 1849.

Les deux premières années sont ici dans l'édition faite par Pierre Leroux en volumes.

Voir les notices à précédentes.

1 500 euros

109 • LEVIS, Pierre-Marc-Gaston, Duc de. Considérations morales sur les finances.

Paris, Antoine-Augustin Renouard, 1816

In-8, XIII-135 pages. Broché, couverture imprimée de l'éditeur.

Exemplaire offert par l'auteur à son cousin Gustave de Lévis Mirepoix, (envoi autographe et lettre accompagnant l'exemplaire).

Le Duc Gaston de Levis fut élu en 1789 député aux Etats généraux, émigra le 10 août 1792 et rentra en France après le 18 brumaire. Sous la première Restauration, il est nommé pair à vie par ordonnance du 4 juin 1814 et promu maréchal de camp en mars 1815. À la Chambre des pairs, il siège à droite, tout en se tenant à l'écart des ultras.

120 euros

110 • [LIBERTE DE LA PRESSE]. PEYRONNET, Pierre-Denis de. Discours prononcé par S. Exc. le Garde des Sceaux, sur le projet de loi relatif à la Police de la presse.

Paris : Imprimerie Royale, février 1827

In-8, 22 pages. Broché, en feuilles.

Pierre Denis de Peyronnet plaide ici pour un contrôle de la presse.

Élu, le 13 novembre 1820, député du grand collège du Cher, il s'installe à Paris. En fuite après les trois glorieuses, il se fit rattrapper et condamné pour haute trahison. Il passa six ans en prison avant d'être grâcié en 1836. Du 6 septembre au 29 octobre 1822, il remplit l'intérim du ministère de l'Intérieur. Il occupe encore le ministère de l'Intérieur par intérim du 9 juillet au 2 août 1825, et du 30 août au 19 septembre 1826. Le roi Charles X le nomme pair de France le 4 janvier 1828, et il quitte le ministère de la Justice le lendemain.

Le 19 mai 1830, enfin, il revient au pouvoir en devenant ministre de l'Intérieur pour la quatrième fois, poste qu'il occupa jusqu'à la chute du régime.

45 euros

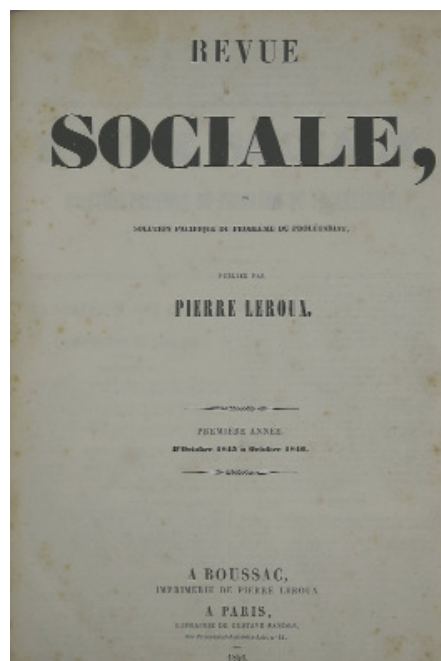
111 • LOUIS XVIII aux Français. [Déclaration de Louis XVIII sur le rétablissement de la Monarchie. Faite à Hartwel, comté de Buckingham].

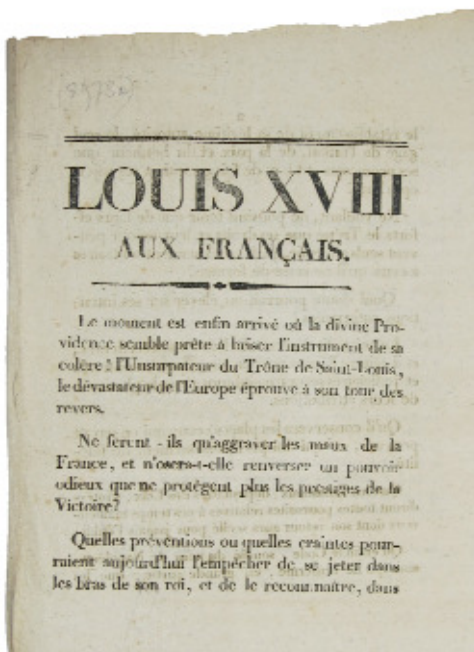
Paris : impr. de Herban, s. d. (1814)

In-4, (4) pages. Broché, tel que paru.

Rare document publié avant la chute de Napoléon.

Rédigée le 1er janvier 1814 depuis Hartwell où résidait le Prétendant, cette proclamation fait le pari de l'échec militaire final de Napoléon et surtout d'une restauration imminente, laquelle finit effectivement par se produire, mais était tout sauf évidente en ce début d'année : « Le moment est enfin arrivé où la divine Providence semble prête à briser l'instrument de sa colère ! L'Usurpateur du trône de Saint-Louis, le devastateur de l'Europe éprouve, à son tour, des revers. Ne feront-ils qu'aggraver les maux de la France, et n'osera t-elle renverser un





pouvoir odieux que ne protègent plus les prestiges de la victoire ? Quelles préventions ou quelles craintes pourroient aujourd'hui l'empêcher de se jeter dans les bras de son Roi, et de le reconnaître dans le rétablissement de sa légitime autorité, le seul gage de l'union, de la paix et du bonheur que ses promesses ont tant de fois garantis à ses sujets opprimés ? » **120 euros**

112 • LOURDOUEIX, Jacques Honoré Lelarge. de. De la restauration de la société française. Troisième édition.

Paris : Sapia, 1834

In-8, XXIV-584 pp. Demi-basane de l'époque, dos lisse orné.

M. de Lourdoueix (1787 - 1860) fut successivement censeur royal et chef du département des belles-lettres près le ministère de l'intérieur.

Issu de la mouvance légitimiste, il se situait parmi les hérésiarques ou voltairiens de la droite, qui s'efforçaient de réconcilier la défense du trône et de l'autel avec les acquis philosophiques et libéraux. Ce désir de synthèse avec la modernité en fit l'un des piliers du royal-

isme de Droit national et le principal collaborateur de l'abbé de Genoude jusqu'à la mort de ce dernier en 1849. Il lui succéda alors à la direction de la Gazette de France. Il défendait une nouvelle Restauration par l'Appel au Peuple, c'est-à-dire un plébiscite demandant aux Français de choisir entre la monarchie légitime ou la République, et préconisait une série de mesures sociales, comme l'instauration de caisses de retraite pour les travailleurs.

Quérard V, 373.

40 euros

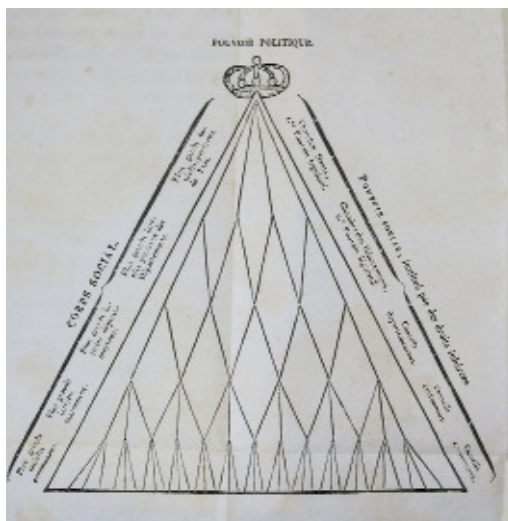
113 • LUCAS, Alphonse. Les clubs et les clubistes. Histoire complète, critique et anecdotique des clubs et des comités électoraux fondés à Paris depuis la révolution de 1848.

Paris : E. Dentu, 1851

In-8,(4)-271 pages. Demi-basane de l'époque, dos lisse orné. Joli exemplaire.

Déclarations de principes, règlements, motions et publications des sociétés populaires. Détails inédits sur les principaux clubistes, sur l'esprit, les tendances et les actes de réunions dont ils faisaient partie, etc.

80 euros



114 • [LULLIN DE CHATEAUVIEUX, Jacob-Frédéric.] Lettres de Saint James. Première [à cinquième] partie.

Genève : J. Paschoud, 1822-1826

Grand in-8, 103-142-185-(1)-193-(2)-217-(2) pages et 2 planches dépliantes. Demi-basane à coins de l'époque, dos lisse à filets et titre doré. Exemplaire du Vicomte de Flavigny. Traces d'usage, quelques rousseurs.

Rare collection complète.

"C'est une suite d'écrits, en forme de lettres, sur les affaires du temps". (Quérard V, 393)

Les deux planches représentent deux systèmes hiérarchiques du pouvoir.

Ecrivain et agronome suisse, J.-F Lullin (1722-1842) devint mem-

bre correspondant de l'Académie des sciences de Paris et de plusieurs sociétés savantes. Il est notamment l'auteur du *Manuscrit de Sainte-Hélène* (1816), apologie de Napoléon Ier, que l'on a attribuée à divers écrivains. (Larousse du XIXe siècle).

300 euros

115 • MAC CULLOCH, John Ramsay. Principes d'économie politique, suivis de quelques recherches relatives à leur application, et d'un tableau de l'origine et du progrès de la science. Traduit par Augustin Planché.

Paris : Guillaumin 1863

Deux volumes in-8, demi-chagrin bleu nuit de l'époque, dos à nerfs orné. Bel exemplaire.

La première édition, anglaise, parut en 1825. Mac Culloch faisait partie du cercle des « Ricardiens ».

Il travailla à l'amélioration de ce texte jusqu'à sa mort, en 1864. Il était opposé aux théories de Malthus.

250 euros

Un "fou littéraire"

116 • MADROLLE, Antoine. Tableau de la dégénération de la France, des moyens de sa grandeur et d'une réforme fondamentale dans la littérature, la philosophie, les lois et le gouvernement.

Paris : Ailland, [1834]

In-8, (4)-XXIII-404 pages. Demi-veau de l'époque, dos lisse orné à froid et à l'or. Coiffe de tête accidentée ; rousseurs.

Première édition.

Le publiciste et écrivain religieux Antoine Madrolle (1791-1861), après avoir échoué à obtenir une chaire de droit criminel, collabora au *Conservateur* et à la *Gazette de France*. En 1824, il fit paraître, sous le patronage de Bonald, son premier ouvrage, intitulé *De la Révolution dans ses rapports avec ses victimes*, et publia par la suite de nombreux ouvrages et brochures dans lesquels il a défendu l'absolutisme clérical et politique et attaqué les idées libérales avec une extrême violence. Vers la fin de sa vie, Madrolle devint le disciple de Pierre-Michel Vintras, qui se prétendait la réincarnation du prophète Élie, et se mit lui-même à prophétiser.

La *Revue des Deux-Mondes* écrivait, à la publication de cet ouvrage : "Sénèque a pensé qu'il n'y avait pas de grand esprit sans folie [...] **Le génie de M. Madrolle doit être immense, s'il est en rapport avec la folie qui l'accompagne.** Évidemment, M. Madrolle extravague ; mais dans cette extravagance il y a une verve de logique qui provoque le rire et la gaieté. Dans son *Tableau de la dégénération de la France*, il s'est mis à insulter son siècle, toutes les opinions, toutes les écoles, tous les systèmes, tous les noms ; il s'est fait le Diogène de la sacristie ; il a confondu toutes les idées, mêlé tous les tons, la dissertation, le calembourg, la prière..."

200 euros

117 • MAISEAU, Raymon Balthasar. Rapport à la chambre des communes d'Angleterre, sur l'enquête faite par son ordre, concernant l'état de la législation relative aux ouvriers et aux machines, et pour constater les progrès de l'industrie en France et dans les autres pays du continent.

Paris : Sautetlet, 1826

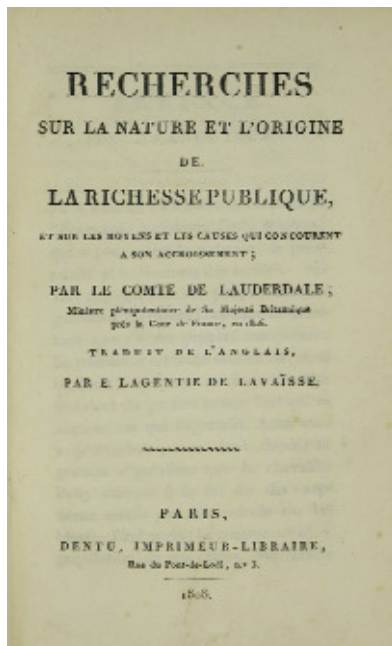
In-8, 68-(4) pages. Demi-basane à coins de l'époque, dos lisse orné.

Maiseau se présente comme traducteur du rapport. La question de fond : doit-on considérer le commerce international des machines au même titre que des marchandises ordinaires.

Les quatre pages in fine constituent un catalogue "de fonds, d'assortiment et de commission de A. Sautetlet libraire."

200 euros





118 • MAITLAND, James, Earl of LAUDERDALE. Recherches sur la nature et l'origine de la richesse publique, et sur les moyens et les causes qui concourent à son accroissement. Traduit de l'anglais par E. Lagentie de Lavaïsse.

Paris : Dentu, 1808

In-8, (4)-XXVII-334-(2) pages. Cartonnage de l'époque.

Première édition française.

La première édition anglaise parut en 1804. Ce livre est le premier traité d'économie à attirer l'attention sur les conséquences économiques d'un excédent ou d'un déficit budgétaire : **c'est l'un des fondements de la théorie keynésienne de la relance par les investissements publics.**

Goldsmiths' 19568;

560 euros

119 • Mandat à ordre. Pour la somme de 440 Francs, sur un feuillet gravé à l'adresse et effigie de Beaune.

Paris : 1813-1814

260 x 100 mm.

Pour simplifier les affaires, bien avant les complications de la simplification...

Emis le 8 octobre 1813 pour un vitrier du Gouvernement, il est ensuite transmis à trois reprises, selon les indications au verso, les 20, 24 et 26 avril 1814.

Ce n'est qu'en 1826 que la Banque de France émit les premiers chèques sous le nom de « mandats blancs ». C'est sous l'Empire par ailleurs que le papier monnaie commença à faire ses preuves. **90 euros**



120 • MARCHAND, P. R. Du paupérisme.

Paris : Guillaumin, 1845

In-8, 535-(1) pages. Demi-chagrin de l'époque, dos à nerfs orné de filets dorés et d'un semis d'étoiles. "Hamel" frappé en or en queue.

Edition originale, rare.

L'auteur, Docteur en médecine, recense les caractéristiques sociales et économiques de la misère qui trouvent, selon lui, leur origine dans les « fautes de conduite » des classes laborieuses et propose une série de mesures administratives d'encadrement pour inciter au respect des bonnes mœurs dans une perspective malthusienne.

200 euros

121 • [MONARCHIE DE JUILLET. Mélanges politiques]. 5 ouvrages ou tirés à part portant sur la politique à la fin de la monarchie de Juillet. 1847-1848

In-8, demi-veau de l'époque, dos lisse orné.

1 - DUVERGIER DE HAURANNE, Prosper. De la réforme parlementaire et de la réforme électorale. Paris : Paulin, 1847.

(4)-XV-311-(2)pages.

Envoi de l'auteur sur le faux-titre à son "collègue Mr de Mornay". Il s'agit probablement d'Auguste de Mornay, député du Tarn puis de l'oise de 1830 à 1851.

Homme politique et écrivain, Duvergier fut député du Cher (1831) et anima la campagne pour la réforme électorale (1846-1847). Député à la Constituante (1848) puis à la Législative (1850), il siégea avec la majorité monarchique et fut arrêté lors du coup d'État du 2 décembre 1851.

2 - LACAVE-LAPLAGNE, Jean. Observations sur l'administration des finances pendant le Gouvernement de Juillet et sur ses résultats, en réponse aux rapports de M. le Ministre des finances [Garnier-Pagès] des 9 mars et 8 mai 1848. Paris : au comptoir des imprimeurs-unis, et chez Guiraudet et Jouaust, 1848. (4)-127 pages.

Polytechnicien, Lacave laplagne fut à deux reprises ministre des finances (1837 - 1839 puis 1842 - 1847). Quand Garnier-Pagès se livra à des critiques acerbes de l'administration des Finances de la monarchie de Juillet, Lacave-Laplagne publia ce Mémoire en réponse.

3 - HAUSSONVILLE, Joseph, Comte d'. De la situation actuelle. Paris : au bureau de la Revue des Deux Mondes, 1847.

Tirage à part. (4)-20 pages.

4 - Du même : De la politique extérieure de la France depuis 1830. Paris : au bureau de la Revue des Deux Mondes, 1847. Tirage à part, extrait de la Revue des Deux Mondes. 31 pages.

Diplomate, député de 1842 à 1848, sénateur inamovible en 1878.

5 - LEROUX, Citoyen Pierre. Projet d'une constitution démocratique et sociale, fondée sur la loi même de la vie, et donnant, par une organisation véritable de l'Etat, la possibilité de détruire à jamais la Monarchie, l'Aristocratie, l'Anarchie, et le moyen infaillible d'organiser le travail national sans blesser la liberté. Paris : Gustave Sandré, 1848.

(4)-76 pages.

Typographe, écrivain, théoricien du socialisme et chef du mouvement dirigé contre la monarchie de Juillet, il présenta ce projet à l'Assemblée Nationale : il y expose ses conceptions sociales et philosophiques, y compris ses idées sur la Trinité, et devient alors la cible préférée de la droite.

350 euros



122 • [MONDENARD, J. SAINT-SARDOS DE MONTAIGU DE]. Considérations sur l'organisation sociale appliquées à l'état civil, politique et militaire de la France et de l'Angleterre, à leurs mœurs, leur agriculture, leur commerce et leurs finances, à l'époque de la paix d'Amiens.

Paris : Migneret, 1802

3 volumes in-8, basane racinée de l'époque, dos lisse orné. L'envoi de l'auteur sur le faux-titre du premier volume a été amputé du nom du destinataire.

Première édition.

“Ouvrage principal de Mondénard. Celui-ci, émigré en Angleterre, le publia anonymement à son retour. Conservateur, farouche défenseur de la propriété et de la grande culture, il s'en prend aux excès de la Révolution mais accepte quelques-

uns de ses principes. Idées justes, notamment sur les rapports entre la machine et l'emploi" (INED). L'auteur espérait, à l'occasion de la Paix d'Amiens, un rapprochement entre la France et l'Angleterre. Kress B.4568; INED 3230bis; manque à Goldsmiths et à Einaudi. **600 euros**

123 • MONTALIVET, Jean Pierre Bachasson, Comte de. Exposé de la situation de l'Empire, présenté au corps législatif, dans sa séance du 25 février 1813.

Paris : Imprimerie impériale, 1813

In-4, (4)-68-138 pages incluant 79 tableaux (num. 1 à 75 + 6 bis, 32 bis, 36 bis et 52 bis). Broché, couverture muette d'origine. Dos manquant, restauration.

Né en 1766, Montalivet a construit une intense vie politique et administrative. Il fut appelé le 1er octobre 1809 à devenir ministre de l'Intérieur, pour gérer une France alors au maximum de ses dimensions territoriales. Cet ouvrage constitue une description précise et étendue de l'Empire, dont la majorité est constituée de tableaux statistiques précis.

"Vers 1813, les connaissances économiques d'un ministre comme Montalivet dépassent enfin, de-ci de-là, celles des calculateurs de 1789, Arnould, Tolosan ou Lavoisier". (Perrot, Une histoire intellectuelle de l'économie politique. XVIIe-XVIIIe siècle. Paris : EHESS, 1992)

Einaudi, 3982. Kress et Goldsmiths.

350 euros

124 • MONTRICHARD, Henri René, comte de. Un et un font un ou M. Fabvier et M. Charrier-Sainneville. Deuxième édition.

Paris : J. G. Gentu, 1818

In-8, (4)-31 pages. Broché, couverture muette d'origine.

A la Restauration en 1815, le comte de Montrichard fut nommé sous-préfet de Villefranche. Révoqué à la suite des troubles qui éclatèrent en 1817, il publia ce pamphlet virulent contre ses détracteurs. La première édition parut en 1818, et il existe une édition lyonnaise à la même date.

Quérard VI, 273.

35 euros

125 • MOREAU DE JONNES, Alexandre. Eléments de statistique. Principes généraux de cette science... Deuxième édition considérablement augmentée.

Paris : Guillaumin, 1856

In-12, (4)-464 pages. Broché, couverture imprimée.

Elle est l'œuvre de l'aventurier Moreau de Jonnès (1778 - 1870) qui, après une vie bien agitée en particulier aux Antilles, fut chargé à la Restauration des études statistiques du gouvernement.

À partir de 1833, Adolphe Thiers le charge de compiler l'ensemble de la statistique française. Durant ces années, il est l'initiateur de la Statistique de l'agriculture de France, de la Statistique générale de France et de la Statistique de l'industrie de France.

En 1840, son service de statistique devient le Bureau de la statistique générale de la France, attaché au ministère de l'Agriculture et du Commerce, et il en est le directeur jusqu'en 1851. Ses services produisent durant son administration une publication monumentale en 13 volumes et son action contribue à développer en France les travaux statistiques et leurs usages. Ses services produisent durant son administration une publication monumentale en 13 volumes et son action contribue à développer en France les travaux statistiques et leurs usages.

45 euros

126 • MOREAU DE JONNES, Alexandre. Statistique de l'industrie de la France. Quantités et valeurs des principaux produits industriels. Minéraux, végétaux et animaux - Origine et progrès de leur fabrication...

Paris : Guillaumin, 1856

In-12, XXIV-380 pages. Demi-toile postérieure modeste, plats de couverture conservés.

Première édition.

Voir notices précédente.

45 euros

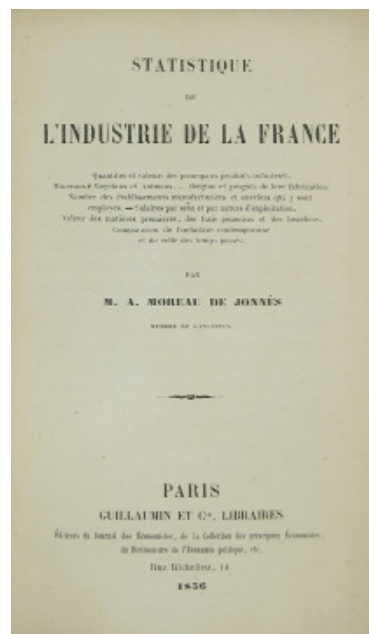
127 • [MOREAU DE JONNES, Alexandre]. Statistique de la France, publiée par le Ministre des Travaux publics, de l'agriculture et du commerce.

Paris : Imprimerie royale, 1837

In-folio, XXXI-511 pages. Broché, couverture imprimée. Signature Ad. Chasles sur la couverture. Manque angulaire au premier plat de couverture ; dos fragile.

Première édition, imprimée sur papier vergé, du premier volume de ce monument de statistiques.

Voir notices précédentes.



300 euros

128 • MOREAU-CHRISTOPHE, L.-M. Du problème de la misère et de sa solution chez les peuples anciens et modernes.

Paris : Guillaumin, 1851

3 volumes in-8, demi-chagrin rouge Xxe, couvertures conservées.

Première édition.

L'auteur était inspecteur général des prisons, et travaillait à la prévention des crimes. Le premier volume concerne les peuples anciens, le deuxième le Mosaïsme et le Christianisme, le troisième les peuples modernes.

360 euros

129 • MORELLET, André. Memoires de l'abbé Morellet, de l'Academie Francaise, sur le dix-huitieme siecle et sur la revolution. Precedes de l'Eloge de l'abbé Morellet, par M. Lemontey.

Paris : Ladvocat, 1821

2 volumes in-8, .XXXII-384-IV-444pages. portrait d'André Morellet en frontispice. Broché, couverture imprimée. Léger travail de ver en marge de quelques feuillets.

D'un siècle à l'autre.

Première édition de ce témoignage fondamental sur les Lumières et la Révolution, par un de ses acteurs les plus éclairés. Mort en 1819, il rencontra Napoléon et tenta d'infléchir sa politique économique..

Lemontey succéda à Morellet à l'Académie française et est l'auteur d'un "Essai sur l'établissement monarchique de Louis XIV". Il y souligne la continuité entre les institutions de l'Ancien Régime et celles de la Révolution, qui fut selon lui une conséquence de l'absolutisme de Louis XIV.

120 euros

130 • MURAT, Achille. Exposition des principes du gouvernement républicain, tel qu'il a été perfectionné en Amérique.

?Paris : Paulin, juin 1833

In-8, (4)-XXVII-414-(2) pages. Demi-basane verte de l'époque, dos lisse orné. Coiffe de tête manquante, traces de frottements aux charnières et sur les plats ; rousseurs en début et en fin de volume.

Edition originale.

Neveu de Napoléon, époux d'une arrière petite-nièce de Georges Washington, théorique prince du Royaume de Naples, Achille Murat fut brinquebalé par l'histoire européenne, et trouva refuge en Amérique du Nord. Il défend ici les principes de la République américaine et de la démocratie.

Arrivé à Washington en 1821, il s'établit ensuite en Floride, comme propriétaire d'une plantation dans le comté de Tallahassee.

Sabin 51414.

180 euros

131 • [NAPOLEON]. Napoléon, son élévation, sa chute et son parti. Par un prolétaire.

Lyon : chez tous les marchands de nouveautés, 1833

In-12, 36 pages. Broché, couverture muette.

50 euros

132 • [Navigation intérieure de la France]. LANGE père. Mémoire contenant quelques éclaircissemens sur les différens projets qui ont paru pour la navigation supérieure et inférieure de la rivière Orne.

Caen : Bonneserre, 1821

In-8, 47 pages. Broché, couverture muette factice.

Un chantier difficile !

Un projet de canalisation, ayant pour objectif de supprimer l'influence des marées dans la basse vallée de l'Orne, est proposé par l'ingénieur Cachin dès 1798, mais la construction du canal de Caen à la mer et l'aménagement de ses abords ne sont entrepris que sous le Second Empire et l'ouvrage est inauguré le 23 août 1857.

Mention manuscrite sur le titre en tête : "Monsieur Gauthier place royale à Caen".

120 euros

133 • NAVILLE, François-Marc-Louis. De la charité légale, de ses effets, de ses causes, et spécialement des maisons de travail

Paris : Duffart, 1836

Deux volumes in-8, (4)-XXII-407-(4)-467 pages et 11 tableaux hors texte, la plupart dépliant. Demi-veau de l'époque, dos orné. Légères traces de frottement au dos, mouillure.

Edition originale de cette étude documentée sur le paupérisme.

Né à Genève en 1784 il crée, en 1818, un institut d'éducation à Vernier voué à l'éducation des garçons, où il offrait un enseignement imprégné de morale religieuse, inspiré de méthodes pédagogiques novatrices (Pestalozzi, Père Girard, Johann Konrad Zellweger) en vue de former de futurs citoyens libres et responsables.

200 euros

134 • NECKER, Jacques. Dernières vues de politique et de finance, offertes à la Nation Française.

S. l. : 1802

In-8, XII-475-(5) pages. Demi-basane de l'époque, dos lisse orné.

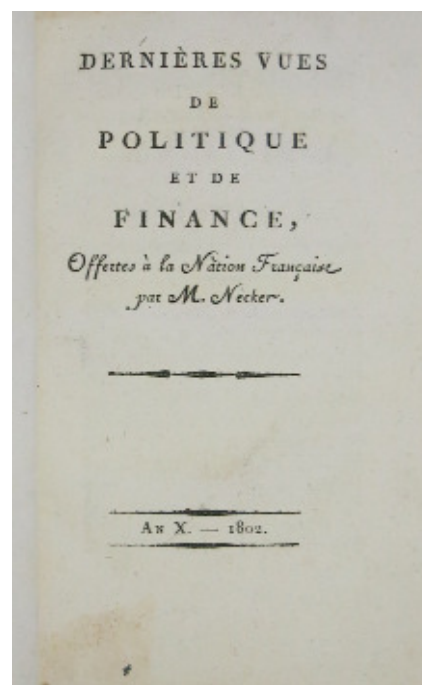
Edition originale du dernier livre de Necker.

Il y a un livre de profondes réflexions politiques, qui ne manquent pas de remarques critiques envers le système politique de Napoléon. "Que deviendra la liberté au milieu de ces dispositions politiques ? Ce que voudra le Consul, le Tribunat pourra lui en parler ; mais il est prévenu qu'on n'est astreint, ni à l'écouter, ni à lui répondre." (page 85).

Bien qu'il n'ait jamais été républicain lorsqu'il était au pouvoir, Necker révèle ici des sympathies républicaines. Il compare systématiquement le système anglais au système français.

INED 3359.; Einaudi 4099 ; Goldsmiths 18404.

250 euros



135 • [PALAIS ROYAL]. ISNARD, Maximin. Rapport Au nom de la commission administrative, sur l'état de la construction de la nouvelle salle des séances, et autres objets relatifs au palais du Tribunat. Séance du 16 pluviôse an 10.

Paris : l'imprimerie nationale, an X (1802)

28 pages. Broché.

Les travaux nécessaires pour abriter l'Assemblée du Tribunat au Palais Royal.

Le Tribunat était l'une des quatre assemblées, avec le Conseil d'État, le Corps législatif et le Sénat conservateur instituées par la Constitution de l'an VIII, loi fondamentale du Consulat. Il a été installé officiellement le 11 nivôse an VIII (1er janvier 1800), en même temps que le Corps législatif.

Son siège était situé au Palais-Royal. Il est supprimé en 1807.

Maximin Isnard détaille ici les dépenses faites et à faire pour la construction d'une nouvelle salle des séances. Il suggère entre autres une taxe sur les commerces pour boucler le budget.

75 euros

Nettement supérieur à Villermé (A. Corbin)

136 • PARENT-DUCHATELET, Alexandre Jean-Baptiste. De la prostitution dans la ville de Paris, considérée sous le rapport de l'hygiène publique, de la morale et de l'administration...

Bruxelles : Etablissement encyclographique, et Londres : Dulau et Co, 1837

Petit in-4, XVI-392 pages, 2 cartes et 1 tableau dépliant. Demi-veau rouge de l'époque, dos à nerf orné à l'or et à froid. Dos passé, charnières et coiffes frottées. **Le Tableau du nombre des femmes rayées par décision ou par disparition est amputé sur la partie droite ; rousseurs.**

"De tous les observateurs sociaux du XIXe siècle, Parent-Duchâtelet est le plus grand.

Pour ce qui est des méthodes d'interview, de l'élaboration des statistiques, des procédures de l'enquête, de l'engagement de la personne...

- Spontanément, on songe plutôt à Villermé...



- C'est vrai, mais Parent-Duchâtelet lui est nettement supérieur, à tel point qu'il est scandaleux de ne pas le souligner davantage. Il est guidé par ses fantasmes, bien entendu -chez Villermé, ils sont à l'état pur-, mais lui sait mener des enquêtes méthodiques.” (Alain Corbin, Entretiens avec Gilles Heuré, page 47).

La première édition fut publiée à Paris chez Baillière en 1836, date à laquelle Parent Duchatelet mourut. Cette édition est enrichie d'une biographie de l'auteur par François Leuret, psychiatre philanthrope. **150 euros**

137 • PASQUIER, R. Essai sur les distributions et le mode d'organisation, d'après un système physiologique, d'un hôpital d'aliénés pour quatre à cinq cents malades...

Lyon : Louis Perrin, 1835

In-8, 52 pages et une planche dépliant. Broché, sans couverture.

Edition originale.

Précédé de l'exposé succinct de la pratique médicale des aliénés de l'hospice de l'Antiquaille de Lyon, depuis le 1er janvier 1821 jusqu'au 1er janvier 1830.

75 euros

138 • PECQUEUR, Constantin, sous le pseudonyme de GREPPO].

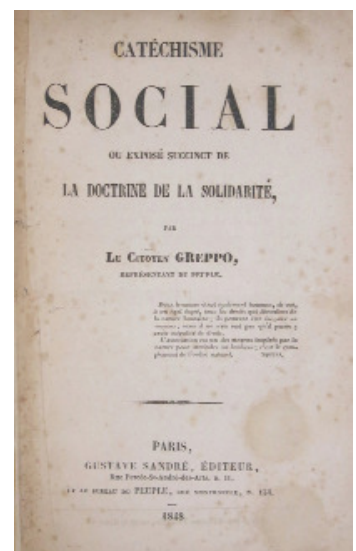
Catéchisme social, ou exposé succinct de la doctrine de la solidarité, par le citoyen Greppo, représentant du peuple.

Paris : Gustave Sandré, 1848

In-8, 48 pages. Cartonnage bradel moderne, titre en long, premier plat de couverture conservé. Couverture doublée, rousseurs.

Rare première édition du résumé pédagogique des théories socialistes de Pecqueur.

Sous-bibliothécaire au Palais Bourbon depuis le 1er mai 1848, et en butte à la malveillance des tenants de l'ordre, il ne signa pas cet ouvrage qui parut sous le nom de Greppo, de Lyon, un de ces députés de l'extrême gauche qu'il aidait dans la préparation de leurs interventions. Les vertus qu'exigeait Pecqueur devaient être, selon lui, suscitées par l'évolution économique. Il affirmait que les progrès



matériels déterminent les progrès moraux. Ainsi les locomotives qui ont rapproché les hommes et leur ont permis d'échanger produits et idées, allaient imposer la fraternité entre les individus qui se haïssaient parce qu'ils s'ignoraient. Pecqueur fut un de ceux grâce à qui se sont rapprochés socialisme et science économique. (Maitron).

250 euros

"Sans les machines, l'homme est impuissant et la société impossible"



139 • PECQUEUR, Constantin. Economie sociale. Des intérêts du commerce, de l'industrie et de l'agriculture, et de la civilisation en général, sous l'influence des applications de la vapeur. Machines fixes - Chemins de fer - Bateaux à vapeur, etc. Deuxième édition.

Paris : Desessart, 1839

Deux volumes in-8, XIX-510-(4)-527-(1) pages. Demi-basane de l'époque, dos lisse orné. Bel exemplaire malgré quelques rousseurs.

Le plus célèbre ouvrage de Pecqueur.

Il fut, écrit en réponse à une question mise au concours par l'Académie des sciences morales et politiques : "Quelle peut être sur l'économie matérielle, sur la vie civile, sur l'état social et la puissance des nations, **l'influence des forces motrices et des moyens de transport qui se propagent actuellement dans les deux mondes ?**"

Lorsque, sous la Restauration, commencèrent à se répandre les doctrines saint-simoniennes, Constantin Pecqueur (1801-1887) en devint un des adhérents, mais ne voulut toutefois devenir un des disciples aveugles de la nouvelle école, dont plusieurs idées étaient en contradiction avec les siennes. Une étude approfondie des ouvrages de Rousseau, Fourier, Saint-Simon, etc., le conduisit à se former une théorie particulière tirée de ces divers réformateurs, dans laquelle il se rapproche, au point de vue religieux, des doctrines de Pierre Leroux, et où, au point de vue social, il aboutit au communisme. En 1848, Pecqueur fut nommé sous-bibliothécaire de l'Assemblée nationale, mais démissionna après le coup d'Etat du 2 décembre 1851. On dit qu'il est le père du socialisme français. Ses traités sur l'économie politique influencèrent Karl Marx, qui le cite à plusieurs reprises dans le Capital.

A part la mention de seconde édition sur le titre, les deux volumes sont strictement identiques à ceux ne comportant pas cette mention, à la même date.

Einaudi 4348 ; Goldsmiths 30819 ; Kress C.4963.

1 150 euros

Une introduction à l'étude de l'économie sociale et politique

140 • PECQUEUR, Constantin. Des améliorations matérielles dans leurs rapports avec la liberté. Seconde édition.

Paris : Charles Gosselin, 1841

In-12, XXIV-366-(3) pp. Basane moderne, plats de couverture conservés. Rousseurs.

Pecqueur analyse ce qui oppose - ou réunit - le développement des libertés individuelles propre à l'après-1789 et les conditions matérielles d'existence du plus grand nombre, précisément contrariées par la logique même de ce libéralisme. Karl Marx fut un lecteur de Pecqueur.

250 euros

141 • PECQUEUR, Onésiphore. Description d'une machine à vapeur à rotation directe, inventée par Mr Pecqueur. [Dans :] Bulletin de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale. Mai 1840.

Paris : L. Bouchard-Huzard, 1840

In-4, pages 167 à 174 et deux planches dépliantes. Broché, couverture imprimée. Non rogné, non coupé.

"Parmi les nombreuses machines à vapeur imaginées depuis vingt ans, principalement en Angleterre, pour rem-

placer le mouvement alternatif du piston des machines à cylindre par un mouvement de rotation directe, nous avons distingué celle due aux efforts persévérants de Mr Pecqueur, et dont le succès paraît aujourd'hui assuré"...

Pecqueur fut un ingénieur mécanicien français, inventeur du différentiel mécanique en 1827, et du moteur rotatif. Nous n'avons réussi à déterminer un lien de parenté (putatif) avec Constantin.

Cette livraison contient également, entre autres : rapport de M. Calla sur une machine de Mr Neville sur l'organsinage de la soie ; description d'un taraud à expansion et à diamètre variable par Mr Waldeck, avec une planche dépliant ; rapport de Mr Herpin sur le rouleau-copiste et la boîte typographique de Mr Delacour.

90 euros

142 • PELLEPORT-JAUNAC, Auguste. Réflexions sur ces deux questions : 1°. Observations pratiques sur l'économie rurale. 2°. Quels sont les inconvénients des grandes fermes ?

Toulouse : Desclassan, s. d. [ca 1820]

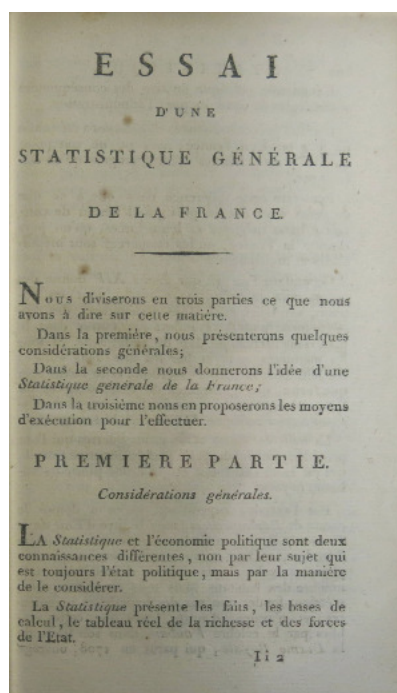
In-8, 41 pages. Broché, couverture muette d'origine.

Edition originale.

L'auteur fut membre du Comité central bonapartiste à Paris et fit de la politique à Saint-Gaudens. Cette publication nous semble très rare : aucun exemplaire répertorié au CCFr.

Pas dans Einaudi.

80 euros



143 • PEUCHET, J. Vocabulaire des termes de commerce, Banque. Manufactures. Navigation marchande. Finance mercantile et statistique. *Paris : Testu, an IX (1801)*

In-8, XII-574 pages. Veau raciné de l'époque, dos lisse orné, roulette dorée sur les plats..

"Lexique comportant un article population très détaillé, de nombreux chiffres sur la proportion des naissances, la densité de la population, la population des principaux états, celle de chaque département français et des possessions françaises, de 558 villes de France, de plus de 300 villes étrangères, article statistique également très détaillé ; nombreux chiffres concernant la population française ou étrangère. Suivi de l'Essai d'une statistique générale de la France - publiée une première fois séparément" (INED).

Journaliste et administrateur, garde des archives à la Préfecture de police, Peuchet (1758 - 1830) s'inspira en grande partie des travaux de Lavoisier sur les "Richesses territoriales de la France". Médecin puis juriste, il fut secrétaire de l'abbé Morellet dans les années 1780, hérita des archives de ce dernier qu'il utilisa pour ses travaux de statistique ici largement dévoilés. **"Il rêve d'asseoir le statisticien sur le banc du gouvernement"** (J.-C. Perrot, page 421).

A la même date, une édition in-4 a paru.

INED, 3557 ; Einaudi, 4422 ; Kress, S-5694

250 euros

144 • PICTET, Charles. Traité des assolemens, ou de l'art d'établir les rotations de récoltes.

Genève : Paschoud, 1801

In-8, (4)-284-(1) pages. Basane marbrée de l'époque, dos lisse orné. Joli exemplaire.

Première édition.

Après une carrière militaire et politique, Charles Pictet (1755 - 1824) exploita avec succès des domaines agricoles. Ses élevages de moutons mérinos connurent un énorme succès.

140 euros

145 • POIRIE DE SAINT-AURELE, Jean Pierre Aurèle POIRIÉ, dit. Du droit des colonies françaises à une représentation réelle. De la nécessité d'une diminution sur la taxe des sucres des colonies françaises.

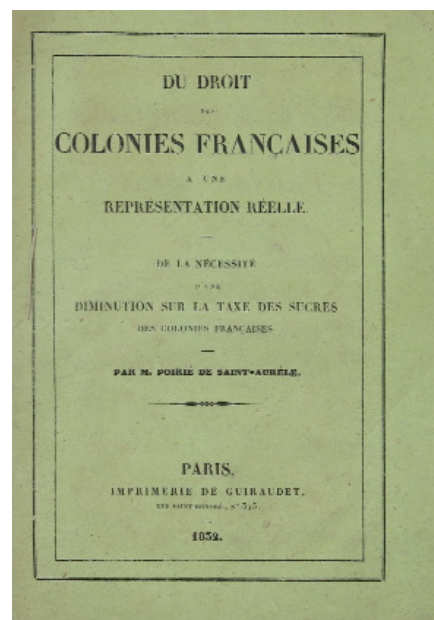
Paris : imprimerie de Guiraudet, 1832

In-8, 46 pages. Broché, couverture imprimée, non rogné ni coupé.

Première édition d'un éloquent plaidoyer en faveur des habitants des colonies.

Poirié de Saint-Aurèle (1795-1855) est un poète créole de la Guadeloupe, où ses parents s'étaient réfugiés pendant la Révolution. A côté de ses talents de poète, il était sucrier à Sainte Rose et occupa une place importante dans la vie publique. Il fut ainsi conseiller municipal et conseiller Colonial. Il publia plusieurs mémoires politiques et économiques pour défendre les Antilles : Droit des Colonies françaises à une représentation réelle (1832), De la nécessité d'une diminution sur la taxe des sucres des Colonies françaises (1832), Loi transitoire sur les sucres (1833).

160 euros



146 • [POLICE]. Le Livre noir de messieurs Delavau et Franchet ou répertoire alphabétique de la police politique sous le ministère déplorable, ouvrage imprimé d'après les registres de l'administration.

Paris: Montardier, 1829

Quatre volumes in-8, (4)-LXXXVIII-368-(4)-432-(4)-420-(4)-404. Demi-chevrette maroquinée rouge de l'époque, dos lisse orné. Joli exemplaire ; quelques rousseurs.

Deuxième édition de cette critique de la police secrète sous la Restauration.

Elle parut la même année que l'originale.

Guy Delavau Le 20 décembre 1821, il est nommé préfet de police de Paris, poste qu'il assure jusqu'au 5 janvier 1828. Parallèlement, il est conseiller d'État en service extraordinaire de 1823 à 1828, année de son passage en service ordinaire. Légitimiste, il est rayé du Conseil d'État par une ordonnance de Louis-Philippe Ier du 20 août 1830.

Delavau et Franchet étaient "chevaliers de la foi" L'ordre des Chevaliers de la Foi est une société secrète qui a été fondée en 1810 pour défendre le catholicisme et la monarchie légitime. Durant la période du Premier Empire, il avait pour objectif le rétablissement de la royauté bourbonnienne française, puis, durant la Restauration, les Chevaliers se sont organisés dans la tendance parlementaire des ultraroyalistes, avant de se disperser d'eux-mêmes en 1826. Le Clère 20.

300 euros



147 • [POLOGNE]. PRADT, Dominique Dufour de. Histoire de l'ambassade dans le grand duché de Varsovie en 1812.

Paris : Pillot, 1815

In-8, (4)-X-XXII-239 pages. Demi-veau olive de l'époque, dos à nerfs orné. Bel exemplaire.

Edition originale.

Dominique Dufour de Pradt (1759-1837) mena avant la Révolution une brillante carrière d'abbé de cour. En

1789, il est élu député du clergé aux Etats Généraux, puis siège à la Constituante, dont il désapprouve la plupart des mesures. Emigré à Hambourg à la fin de 1791, il devient publiciste polygraphe, s'emparant de tous les sujets brûlants du moment : l'avenir des colonies espagnoles, la question de l'esclavage, la géopolitique européenne. Sous l'Empire, il connaît son heure de gloire entre 1804 et 1812 : aumônier de l'Empereur, il participe au sacre, l'accompagne en Espagne en 1808, se voit confier une ambassade à Varsovie en 1812. A la Restauration, il devient libéral, pestant contre l'appétit des aristocrates revenus d'émigration ou le retour du jésuitisme. La Révolution grecque lui fournit un nouveau cheval de bataille et il ne cessera d'en plaider la cause de 1822 à 1828, allant jusqu'à prôner le droit d'ingérence dans sa guerre d'indépendance.

180 euros

Une défense des péages à Paris

148 • [PONTS DE PARIS]. PAILLET, Alphonse-Gabriel-Victor. Plaidoirie pour la Compagnie des Trois-Ponts sur la Seine.

S. l. n. d. [Paris : 1846]

In-8, 36 pages. Broché, cousu, sans couverture.

En juillet 1802, la Compagnie des Trois-Ponts est créée afin de payer la construction de ces ponts : elle avance l'argent, et se rembourse petit à petit en encaissant les droits d'accès et de traversée des ponts par les piétons, les cavaliers ou les voitures à cheval. Elle en obtint la concession, jusqu'en 1897, pour le pont d'Austerlitz, le pont de la Cité et le pont des arts.

Célébrité du Barreau, Paillet (1795 - 1855) en défend ici le principe contre lesquels certains citoyens se sont révoltés.

80 euros

149 • [PRESSE]. PEYRONNET, Pierre-Denis de. Discours dans la discussion générale du Projet de Loi relatif aux feuilles périodiques ; improvisé à la séance du 9 février 1822.

Paris : Vve Agasse, 1822

In-8, 7 pages. Broché.

Tirage à part du Moniteur. Peyronnet était alors Garde des sceaux.

25 euros

150 • RAIBAUD-L'ANGE, E. Etudes sur l'homme et sur son entière régénération sociale par la régénération complète du problème Social de l'organisation du travail, le débrouillement du chaos législatif, gouvernemental, etc. 2ème édition, revue, corrigée et complétée.

Paris : au comptoir des imprimeurs-réunis, 1845

In-8, (4)-456 pages. Demi-toile bradel fin XIXe.

L'auteur, "membre correspondant de la Société royale et centrale d'agriculture", expose un programme ambitieux destiné à réduire les inégalités. Il aborde tous les sujets, dont la colonisation et un "projet de langue générale" fondé sur un "accord entre les sept à huit principaux souverains de l'Europe".

100 euros

151 • RAMEL DE NOGARET, Dominique-Vincent. Des finances de la République Française en l'an IX.

Paris : Agasse, an IX (1801)

In-8, 224-(1) pages et 5 tableaux dépliant. Basane marbrée de l'époque dos lisse orné.

Édition originale.

"Récapitulation des actes financiers de la période directoriale. Commentés avec des éclaircissements que l'on ne trouve guère ailleurs sur les finances des dernières années de la Révolution. Recueil unique à posséder des statistiques relatives aux domaines nationaux, aux assignats, aux ventes de mobilier, à la liquidation de la dette. (INED 3725).

Ramel, dit "Ramel de Nogaret" fut ministre des Finances sous le Directoire.

200 euros



152 • RENOUVIER, Charles, FAUVÉTY, etc. Gouvernement direct. Organisation communale et centrale de la République. Projet présenté à la Nation pour l'organisation de la Commune, de l'Enseignement, de la Force publique, de la Justice, des Finances, de l'Etat.

Paris : Librairie républicaine de la liberté de pensée, 1851

In-8, (4)-III-421-(3) pages. Demi-toile bleue de l'époque, dos lisse orné.

Orchestré par Charles Renouvier, polytechnicien républicain,, cet ouvrage collectif est également signé H. Bellouard, Benoit (du Rhône), F. Charassin, A. Chouippe, Erdan, C. Fauvéty, Girardeau, J. Sergent.

L'idée maîtresse est celle du gouvernement direct, de la législation directe, inspirée par le débat lancé par Rittinghausen. Elle a pu être jugée utopique et dangereuse, en ce qu'elle discréditerait le régime représentatif et ferait, contre l'intention des auteurs, les affaires du césarisme. Il s'y trouve aussi d'autres idées de réforme institutionnelle, notamment celle du canton adopté comme élément de l'unité administrative et politique de la nation et choisi pour constituer la vraie commune française.

300 euros

153 • REYBAUD, Louis. Etudes sur les réformateurs ou socialistes modernes. Quatrième édition.

Paris : Guillaumin, 1841

Deux volumes in-8, demi-basane bleue de l'époque, dos lisse orné de filets dorés, initiales G. B. frappées à l'or sur les plats.. Exemplaire de Gustave de Beaumont.

La consécration du terme "socialiste".

"Louis Reybaud, journaliste libéral, a fourni la principale contribution à la connaissance chez les lettrés des théories nouvelles avec ses "Etudes sur les réformateurs", ouvrage issu d'articles qui avaient paru dès 1837 dans la Revue des Deux Mondes. A ce titre, Reybaud doit être salué comme le tout premier auteur d'un ouvrage informé sur la question ; il lance dans le public ce mot socialisme en l'attachant aux sectes réformatrices apparues à la fin de la Restauration, dont il expose sans acrimonie systématique les projets." (M. Angenot, Rhétorique de l'anti-socialisme 1830-1917).

La première édition est de 1840.

450 euros

Ricardo expliqué par Say.

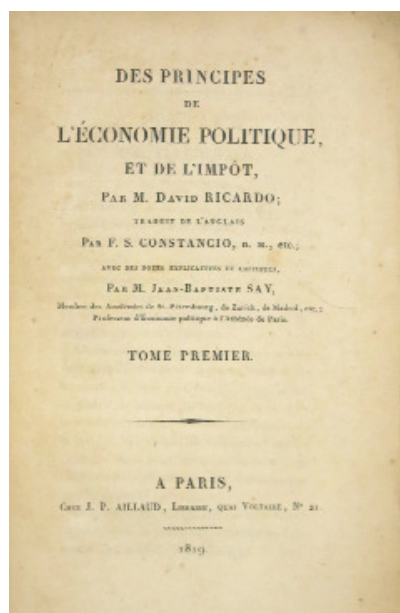
154 • RICARDO, David. Des principes de l'économie politique et de l'impôt. Traduit de l'anglais par S. F. Constancio. Avec des notes explicatives et critiques par M. Jean Baptiste Say.

Paris : Aillaud, 1819

2 volumes in-8, X-(2)-431-VI-375 pages. Demi-chagrin postérieur. Papier roux ; dos passé.

Première édition française.

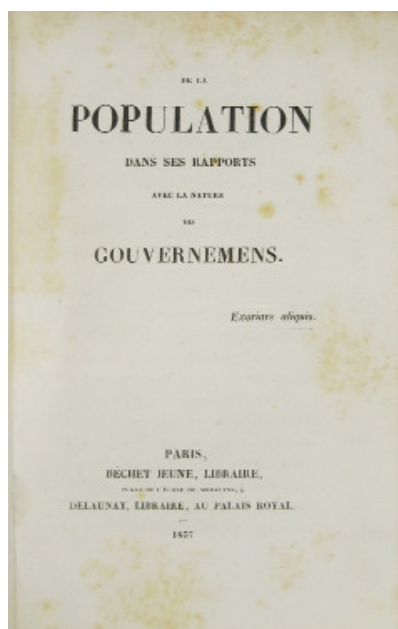
*Des principes de l'économie politique et de l'impôt*1 (*On the Principles of Political Economy and Taxation*) est le principal ouvrage de l'économiste anglais David Ricardo, dont la première parution a eu lieu en 1817. **C'EST UN OUVRAGE**



MAJEUR DANS L'HISTOIRE DE L'ÉCONOMIE POLITIQUE. Il propose à la fois la présentation la plus aboutie de la théorie de la valeur chez les classiques, et énonce surtout la base de la théorie du libre-échange via la « loi des avantages comparatifs ». Certains voient par ailleurs dans cet ouvrage une critique systématique de la rente (revenu des propriétaires terriens) et donc une des premières études sur les effets économiques de la répartition des revenus entre groupes sociaux (salariés, entrepreneurs et propriétaires fonciers), ce qui en ferait un des premiers ouvrages de macroéconomie.

Jean Baptiste Say avait passé deux ans en Grande Bretagne dans sa jeunesse. Ses notes sont rares mais abondantes. Le traducteur, Constancio, a également publié Godwin (voir plus haut) et Malthus.

1 200 euros



155 • [RICHERAND, Anthelme-Balthasar]. De la population dans ses rapports avec la nature des gouvernemens.

Paris : Béchét jeune, 1837

In-8, XII-(2)-349 pages. Demi-veau beige de l'époque, dos lisse orné. Envoi de l'auteur à M. le Baron de Bougainville sur le faux titre.

Première édition.

Première partie : Histoire des accroissements de la population et des effets de cette multiplication progressive. Deuxième partie : Des moyens de diminuer les inconvénients et de prévenir les dangers résultants d'une population surabondante.

Kress C.4479; Goldsmiths 29838.

200 euros

156 • RIVAROL, Antoine de. De la Souveraineté du peuple. par Rivarol. Ouvrage inédit, trouvé dans ses manuscrits

Paris : chez l'éditeur, 1831

In-8, 52 pages. Broché, couverture muette d'origine.

Première édition faite par le frère de l'auteur.

C'est lui qui recueillit naturellement les papiers et manuscrits de son frère, déposés chez un certain Lubbert, négociant de Hambourg. Avant cette remise, Sabatier de Castres avait pu avoir accès à ce fonds et en avait détourné le manuscrit ébauché d'une "Théorie du corps politique", dont cette pièce formait l'introduction. Le reste de l'ouvrage a disparu.

150 euros

157 • RODET, Denis-Louis. Du commerce extérieur et de la question d'un entrepot à Paris.

Paris : A la librairie du commerce, 1825

In-8, VIII-199 pages. Demi-basane moderne (modeste), plats de couverture conservés.

Rodet analyse en profondeur le commerce lié aux colonies, au sucre, et met en avant l'intérêt d'une centralisation des importations et exportations à Paris. Il compare la situation française à celle de l'Angleterre et s'appuie sur les informations douanières pour appuyer son discours.

150 euros

158 • RUBICHON, Maurice. Du Mécanisme de la Société en France et en Angleterre.

Paris : Lenormand et Chatel, 1833

In-8, 451-(1) pages. Demi-basane de l'époque, dos lisse orné.

Première édition.

"L'Angleterre peut avoir cette consolation dans les maux qui l'accablent, c'est que s'il a fallu des efforts inouis de folie, d'ambition et d'orgueil pour les lui attirer, il ne lui faut qu'un degré bien médiocre de sagesse pour les écarter. Son agriculture est constituée si vigoureusement qu'elle peut bientôt rétablir l'équilibre entre la popula-

tion et les subsistances ; car c'est dans cette inégalité que git la cause de tout son mal [...]” (page 378).
 “Il n'en est pas de même en France ; ses déviations de l'ordre sont d'une origine ancienne ; ses formes matérielles l'indiquent ; des villages, on en voit partout ; des fermes presque nulle part ; nos lois, nos mœurs, notre éducation, nous ont identifiés à ce système de dissolution ; seul, il a causé la révolution et il s'en est encore renforcé. La paix, qui devait être si douce, qui devait réparer la santé d'un peuple si épuisé ; la paix, venant redoubler le partage de nos terres, s'est trouvée plus destructive que la guerre [...] (page 414).
 Goldsmith 27874. **120 euros**

159 • RUSSELL, John, lord. Essai historique sur la constitution et le gouvernement anglais. Traduit de l'Anglais par A[ntoine] Roy.

Paris : A. Chassériau, 1821

In-8, (2)-II-348 pages. Broché, couverture muette d'origine, non coupé. Mouillures marginales et angulaires.

Première édition française.

John Russell (1792-1878), 1er comte Russell, est un homme politique britannique. Il fut premier ministre à deux reprises, dans les années 1850 et 1860. Dickens lui a dédié son Conte de deux cités. Le traducteur, Antoine Roy, fut un homme d'affaires avisé, et trois fois ministre des finances de 1818 à 1821, cherchant en vain à faire adopter ses réformes. Chapitres sur les écoles publiques, la dette publique, la liberté de la presse, les lois des pauvres, etc.

60 euros



160 • [SAINT-SIMON]. Religion saint-simonienne. Procès en la cour d'assises de la Seine, les 27 et 28 Août 1832.

Paris : Librairie Saint-Simonienne, 1832

In-8, frontispice sur double page, 405 pages. Basane rouge de l'époque, dos lisse orné. Rousseurs et petit cerne clair ; 3 feuillets restaurés grossièrement en marge, sans atteinte au texte.

Edition originale.

Portraits du Père Enfantin, Barrault, Chevalier et Duveyrier en frontispice, lithographiés par Cals d'après Léon Cogniet.

Ce document fondamental pour l'histoire du saint-simonisme contient les procès-verbaux des séances où s'expriment comme accusés ou témoins tous les principaux membres de l'Ecole.

300 euros

161 • [SAINT-SIMON]. Doctrine de Saint-Simon. Exposition. Première année. 1829. Seconde édition.

Paris : Au bureau de l'organisateur et chez A. Mesnier, 1830

In-8, 431-8 pp. Cartonnage bradel vert.

La formalisation du corpus saint-simonien.

La doctrine de Saint-Simon est suivie d'une lettre au président de la Chambre des Députés, signée Bazard - Enfantin, "chefs de la religion Saint-Simonienne". Cette seconde édition est augmentée de quelques pièces nouvelles.

Selon la bibliographie du saint-simonisme par Jean Walch, ce livre serait d'Antoine-Frédéric Ozanam (1813-1853), fondateur de la Société de Saint-Vincent de Paul.

Einaudi, 1594 ; Barbier I-1105.

175 euros

162 • [SALADIN, Charles Antoine]. Coup d'œil politique sur le continent.

Paris : Honnert, Camus, Desenne, Gueffier Jeune, 1800

In-8, XII-335 pages. Demi-basane mouchetée de l'époque, dos lisse orné. Cerne en marge supérieure d'un tiers des feuillets.

Deuxième édition, augmentée d'un essai intitulé Du Jacobinisme et de l'usurpation et d'une Lettre à Lord *** datée du 13 juin 1800, provenant d'un journal anglais.

L'avocat Charles-Antoine Saladin (1761 - 1832), originaire de Nancy, fut membre du conseil des Cinq-Cents sous la Révolution, baron d'Empire et député de Lunéville en 1824.

Barbier I, 784.

120 euros

Pour la liberté de la presse

163 • SALVANDY, Narcisse Achille. de. Recueil de 10 publications dont la Lettre de la Girafe au Pacha d'Egypte.

In-8, Broché, couverture muette.

Une année de révolte de l'indomptable Salvandy.

1 - Lettre à M. le Rédacteur du journal des débats sur l'état des arraires publiques.

Paris : Sautelet, 12 juillet 1827. (2)-33 pages.

2 - Seconde lettre...

Paris : Sautelet, 19 juillet 1827. (2)-56 pages

3 - Quatrième lettre... 2 août 1827. (2)-76 pages.

4 - Cinquième lettre... 16 août 1827. (2)-59 pages.

5 - Sixième lettre... 22 août 1827. (2)-35 pages.

6 - Huitième lettre... 3 octobre 1827. (2)-64 pages.

7 - Insolences de la censure, et considérations sur la politique en général du Ministère.

Paris : Sautelet, 1827. (4)-84 pages.

8 - Lettre [et seconde lettre] de la girafe au Pacha d'Egypte, pour lui rendre compte de son voyage à Saint-Cloud, et envoyer les rognures de la censure de France au journal qui s'établit à Alexandrie en Afrique.

Paris : Sautelet, 12 juillet [et 8 août] 1827

45 et (2)-31-(1) pages.

Dans ses deux Lettres de la Girafe, Salvandy (1794-1856) traite de la censure et de la liberté de la presse en donnant la parole à la girafe offerte à Charles X par Méhémet Ali, vice-roi de l'Égypte ottomane, arrivée à Paris le 30 juin 1827.

9 - Tableau des débats politiques et littéraires pour le journal libre d'Alexandrie en Afrique.

Paris : Frouniet, 8 juillet 1827.

6 pages in-folio repliées.

240 euros

164 • SAUVEGRAIN, J. B. F., marchand boucher à Paris. Considération sur la population et la consommation générales du bétail en France ; suivies de réflexions particulières sur l'approvisionnement en Bestiaux pour Paris...

Paris : Huzard et Lenormant, 1806

In-8, 231 pages et 3 grands tableaux dépliant. Demi-basane de l'époque, dos lisse orné.

Pour une régulation par la corporation.

La Révolution introduit avec la loi d'Allarde du 2 mars 1791 et la loi Le Chapelier du 14 juin de la même année la liberté totale du commerce de viande. La corporation, c'est-à-dire le droit exclusif des maîtres bouchers, reconnus et patentés par leurs pairs, d'acheter, de tuer et de vendre, dans la capitale, les bêtes et

tout ce qui en est issu, disparaît. En conséquence, de 1789 à 1802, le nombre d'étaux de bouchers passe de 300 à presque 1 000.

S'en suit un relatif désordre et un renchérissement, auxquels l'auteur de ce livre fut en partie chargé de trouver des remèdes par le Comité de Salut public en 1794. Entre autres mesures, il fit construire un abattoir avec l'architecte Marcel, dans le couvent des Bernardins.

200 euros

165 • SAUZET, Paul. La Chambre des députés et la révolution de février.

Paris et Lyon : Perisse frères, 1851

In-8, XVIII-(2)-463 pages. Demi-basane de l'époque, dos lisse orné. Quelques rousseurs, sinon bel exemplaire.

Edition originale.

Paul Sauzet (1809-1876) fut un avocat et homme politique originaire de Lyon. Bien que rallié à la monarchie de Juillet, il se fit remarquer par sa plaidoirie devant la Chambre des pairs en défense de l'un des ministres de Charles X jugés pour leur participation aux ordonnances de Saint-Cloud, l'ex-garde des sceaux Chantelauze (décembre 1830). En 1834, il est élu député à Lyon. Vice-président de la Chambre des députés en 1836, il contribua à la chute du ministère Broglie. Il fut ensuite nommé ministre de la Justice et des Cultes dans le premier ministère Thiers. L'avènement du ministère Molé le renvoya sur les bancs de la Chambre, où il siégea dans l'opposition au gouvernement. Après avoir été l'un des chefs de la coalition qui renversa le ministère Molé, il devint président de la Chambre des députés en 1839, contre Adolphe Thiers, et fut constamment réélu jusqu'en 1848. Il se retira de la vie publique après la Révolution de 1848.

Sauzet fut, avec Eugène Janvier, l'un des militants du "parti social" de Lamartine.

120 euros

166 • SAY, Jean-Baptiste. Œuvres diverses contenant : Catéchisme d'économie politique, fragments et opuscules inédits. Correspondance générale, Olbie, petit volume, mélanges de morale et de littérature. Précédées d'une notice historique sur la vie et les travaux de l'auteur.

Paris : Guillaumin, 1848

Fort in-8, portrait frontispice, (4)-XVIII-(2)-748 pages. Demi-basane de l'époque, dos lisse orné.

Avec des notes par Ch COMTE, Eug DAIRE et Horace SAY.

Né le 5 janvier 1767 à Lyon et mort le 14 novembre 1832 à Paris, **Jean Baptiste Say est le principal économiste classique français.** Il est l'auteur de la distinction tripartite « production – répartition – consommation », devenue classique. Celle-ci sert de plan au Traité d'économie politique, son maître-ouvrage paru en 1803. Il est également connu pour la « loi des débouchés » ou loi de Say. En outre, il fut l'un des premiers économistes à étudier l'entrepreneuriat et les entrepreneurs, conceptualisés comme organisateurs et moteurs du tissu économique.

140 euros

167 • SAY, Jean-Baptiste. Traité d'économie politique, ou simple exposition de la manière dont se forment, se distribuent et se consomment les richesses. Seconde édition entièrement refondue...

Paris : Deterville, 1814

Deux volumes in-8, LXXVIII (les deux première blanches)-438-(4)-483 pages et un tableau dépliant. Veau blond de l'époque, dos lisse orné, roulettes dorées sur les plats, tranche dorée.

Magnifique exemplaire.

Deuxième édition, en partie originale.

«Traité fondamental dont le succès fut immédiatement très vif, mais qui dut attendre la chute de l'Empire pour connaître sa première réédition. Napoléon lui avait demandé des corrections qu'il avait refusé de faire.

Say contribua essentiellement à la diffusion des idées de Smith et à la déroute des théories physiocratiques. C'est

d'autre part à la méthode scientifique que Say fait appel dans ce traité : il décrit, et ne conseille pas." (INED 4110). Cette édition est très différente de la première. Le texte a été entièrement révisé et elle se termine par un "Epitome" en forme de dictionnaire qui ne se trouve pas dans la première. Elle est dédiée à Alexandre 1er, Empereur de toutes les Russies !

En français dans le texte, n° 207.

3 000 euros

168 • [SECOURS PUBLICS]. [LOUIS XVIII]. Ordonnance du Roi et Arrêté du Ministre de l'Intérieur relatifs aux secours à domicile dans Paris

Paris : imprimerie de Madame Huzard, 1816

In-8, 115 pages. Broché, ôté d'une reliure.

"Les secours à domicile sont peut-être la branche la plus importante et la plus intéressante des secours publics".

L'ordonnance du 2 juillet 1816 porte création de douze bureaux de charité pour la distribution des secours à domicile à Paris. Quant à l'arrêté du 19 juillet 1816, il en établit l'organisation et le règlement.

75 euros

169 • SENAC DE MEILHAN, Gabriel. Du Gouvernement, des mœurs et des conditions en France avant la révolution, avec le caractère des principaux personnages du règne de Louis XVI.

Paris : Maradan, 1814

In-8, (8)-245 pages. Demi-veau blond de l'époque, dos à nerfs orné. Bel exemplaire, provenant de la bibliothèque de Guizot (cachet).

La première édition date de 1795, publiée alors que Sénac de Meilhan a émigré depuis déjà quatre années. Cet ouvrage contient une pensée véritablement originale et nuancée : critique partielle de l'Ancien régime, réhabilitation d'institutions souvent décriées, admiration pour les philosophes.

On y trouve les portraits de Maurepas, Turgot, Saint-Germain, Necker, Pezay et Brienne.

INED n° 4142 ; Quérard IX, 48 ; Cioranescu n° 59968 ; Martin & Walter n° 31376 ; Escoffier n° 64.

250 euros

170 • SISMONDI, Jean Charles Léonard Simonde de. De la richesse commerciale, ou principes d'économie politique, appliqués à la législation du commerce.

Genève : Paschoud, 1803

2 volumes in-8, (4)-LXXXV-348-(4)-448 pages. Basane mouchetée de l'époque, dos à nerfs orné.

Rare et importante édition originale du premier traité économique du grand historien et économiste genevois.

Cette profession de foi libérale fut complétée par ses "Nouveaux principes d'économie politique" parus en 1819, dans lesquels il replace l'homme au centre du débat économique. Dans sa préface, Sismondi présente son ouvrage comme un traité sur "la science du Gouvernement", ce qui en dit long sur l'ambition intellectuelle de l'auteur.

"Deux hommes de premier rang à mentionner, à savoir J.-B. Say et



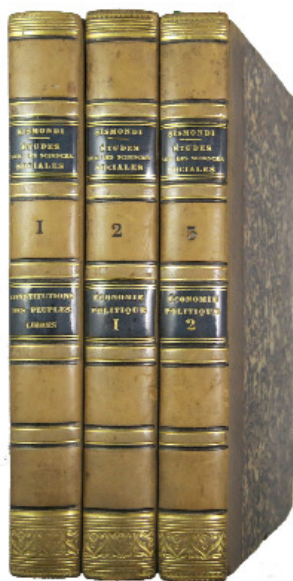
Sismondi” (Schumpeter II-157, qui consacre ensuite une longue notice à Sismondi, pages 161 à 165).

“Il prêcha l’évangile selon lequel le véritable objet de l’économie était l’homme et non pas la richesse. Il attaqua le Ricardisme comme étant une simple “chrématistique” et une chrématistique irréaliste de surcroît. Il fut partisan, une fois de plus, de l’intervention de l’Etat dans les affaires économiques. Et il était fermement en faveur du monde du travail. [III] Il faut ajouter que Sismondi est en fait l’un des plus importants précurseurs de ce qui deviendra la “Sozialpolitik” et que certaines de ses recommandations - par exemple celle selon laquelle les employeurs devraient garantir à leurs travailleurs la sécurité contre le chômage, la maladie et la perte d’emploi due au vieillissement - sont parmi les contributions les plus véritablement originales. [...]

Ce qui distingue l’analyse de Sismondi, c’est qu’elle conduit à un modèle explicite de dynamique dans le sens moderne du terme.” (Ibid.)

INED 4221 ; Kress B 4734

3 400 euros



171 • SISMONDI, Jean Charles Léonard Simonde de. Etudes sur les sciences sociales. 1 - Etudes sur les constitutions des peuples libres. 2 - Etudes sur l’économie politique.

Paris : Treuttel et Würtz, 1836-1838

3 volumes in-8, demi-veau de l’époque, dos lisse orné. **TRÈS JOLI EXEMPLAIRE.**

Première édition de l’un des derniers ouvrages de Sismondi, bilan des ses recherches économiques.

“In order to explain, once for all, his entire social philosophy, Sismondi had the happy idea to assemble, and to publish under the title Etudes sur les sciences sociales, an old treatise on political constitutions which forty years earlier he had been unable to publish, as well as a complete series of selections from his large and small works and articles on economics. It seems that the work attracted very little attention. ‘I leave this world,’ he wrote shortly before his death - he died on June 25, 1842 - ‘without having made the slightest impression, and nothing will be done.’” (Henry William Spiegel, *The Development of Economic Thought: Great Economists in Perspective*, p. 266).

Goldsmiths’ 29361.

2 500 euros



172 • SISMONDI, Jean Charles Léonard Simonde de. Nouveaux principes d’économie politique, ou De la richesse dans ses rapports avec la population.

Paris : Delaunay, Treuttel et Wurtz, 1819

Deux volumes in-8, demi-veau rouge de l’époque, dos à faux-nerfs orné. Très joli exemplaire.

Première édition, qui marque la rupture de Sismondi avec le libéralisme.

Economiste genevois, son adhésion au libéralisme économique de Ricardo et Smith exprimée dans “De la richesse commerciale” (1803) prend fin en 1819 avec la publication des “Nouveaux principes d’économie politique”. Pour la première fois, un économiste évoque une nécessaire redistribution des richesses.

“A number of concepts and theories that later became important in the history of economics first appeared in the writings of the Swiss economist J.C.L. Simonde de Sismondi. Sismondi developed the first aggregate equilibrium income theory and the first algebraic growth model. Yet both concepts had to be rediscovered and redeveloped by others before they entered the mainstream of economics, long after Sismondi’s time” (The New Palgrave IV, 348 ff).

3 500 euros

173 • SKARBEEK, Comte Frédéric. Théorie des richesses sociales. Suivie d'une bibliographie de l'économie politique.

Paris : Santelet et Mesnier, 1829

2 volumes in-8, (4)-352-(4)-324 pages. Demi-basane bleue de l'époque, dos lisse richement orné.

Première édition de la plus importante contribution de Skarbeck aux théories économiques. Une première ébauche parut à Varsovie sous le titre *Gospodarstwo narodowe...*

Karl Marx en tint compte dans l'élaboration de ses théories du travail. La première partie analyse les systèmes de production, d'échanges et de revenus. La seconde est un examen plus général des richesses des nations. Une bibliographie économique clôturait l'ouvrage. Coquelin & Guillaumin II, p. 621; Estreicher IV, p. 249; Goldsmiths' 25774; Kress C.2362.

1 000 euros



174 • [SOCIALISME]. Recueil de 7 ouvrages et plaquettes de théories politiques et sociales, organisation du travail, etc.

1801-1848

Demi-chagrin de l'époque, dos à nerfs orné, titré "Mélanges politiques".

1 - DUPEUTY, P.-C.. Pacte social, ou plan d'une association commerciale et agricole, tendant à relever le commerce et l'agriculture par la mise en circulation de valeurs immobilières, sous le titre de "Contrats au porteur", et par des entreprises rurales.

Paris : de l'imprimerie de Tiger, an IX (1801)

In-8, XVI-263 pages.

EDITION ORIGINALE DE CE VASTE PROJET ASSOCIATIF UTOPIQUE.

Plan de refinancement du commerce et de l'agriculture assuré par la mobilisation fictive d'une partie des actifs mis en circulation, par leur propriétaire, sous forme de contrats au porteur. Des encouragements par l'association devront compléter ce plan : secours publics, concessions de terres incultes, usage des localités nationales inhabitées, mobilisation des inactifs, etc.

Kress no. 18296.11.-I.N.E.D no.1587

2 - LA FARELLE-REBOURGUIL, François Félix de. [Extrait de]. Du Progrès social au profit des classes populaires non indigentes. Livre II. Exposé analytique et critique des principales Utopies sociales, contemporaines.

Chapitre 1er : Religion Saint-simonienne.

Pages (73) à 147.

Durant la Monarchie de Juillet, l'auteur fut député du Gard (de 1842 à 1848) et se positionna en faveur des ministères du régime, au sein de la majorité parlementaire.

3 - ENFANTIN, Prosper. Correspondance politique. 1835 - 1840. Extrait du Journal le Crédit.

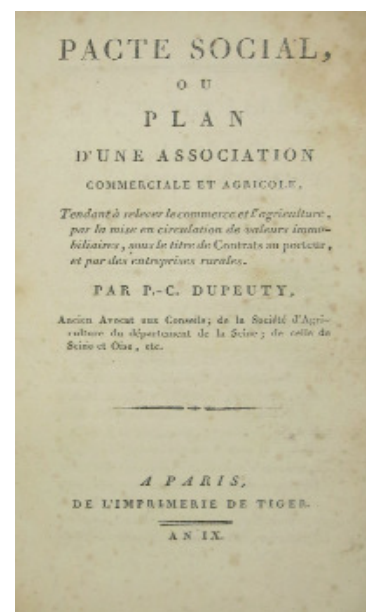
Paris : Au bureau du Journal le Crédit, 1849. (6)-206 pages.

Après avoir été gracié par Louis Philippe en 1833 à l'issue d'une peine de prison, pour association illégale dans le cadre de sa communauté, chargée de répandre la « religion » saint-simonienne, Prosper Enfantin se tourna avec ses fidèles vers l'Orient.

4 - DEZAMY. Le Jésuitisme vaincu et anéanti par le Socialisme, ou les Constitutions des Jésuites et leurs instructions secrètes...

Chez tous les libraires de Paris et des Départements, 1845. (4)-220 pages.

Dezamy se plaçait en ennemi du communisme pacifiste et prônait la révolution comme moyen d'atteindre les



fins de sa doctrine. Karl Marx le considérait, en 1844 dans *La sainte famille* comme « **un des disciples communistes les plus conséquents des philosophes matérialistes du XVIIIème siècle** »,

5 - AVRIL, M. La communauté c'est l'esclavage et le vol, ou Théorie de l'égalité et du Droit.

Paris : Guillaumin, 1848

(4)-168 pages.

Il fut l'un des rédacteurs des *Veillées du peuple. Journal mensuel de la Démocratie socialiste*, auquel participa Auguste Blanqui et dont seuls deux numéros, parus en novembre 1849 et mars 1850, sont connus. Il a été membre de l'équipe de *la Voix du Peuple*, le journal de Proudhon, et, d'après ce dernier, il avait une belle plume. (Maitron).

6 - Commission de Gouvernement pour les travailleurs. Extrait du Moniteur Universel du 11 mars 1848. 16 pages.

Créée dès les premiers jours de la révolution de Février 1848, la *Commission de gouvernement pour les travailleurs*, qui siège au palais du Luxembourg, se donne pour mission d'organiser le travail, non pas par en haut et par décrets ministériels, mais en convoquant une véritable assemblée des travailleurs, réunissant des représentants de chaque corps de métier. Sous la présidence de Louis Blanc et la vice-présidence d'Alexandre Martin dit Albert, et sous le regard « expert » de Constantin Pecqueur et François Vidal, qui en sont les coordinateurs techniques, la Commission a pour objectif d'organiser le travail en prenant appui sur le modèle associationniste élaboré dans les années 1830 et 1840.

7 – COIGNET, François. Projets d'association libre et volontaire entre les chefs d'industrie et les ouvriers, et de réforme commerciale, adoptés et publiés par le Comité de l'organisation du travail de Lyon.

Lyon : Boursy, 1848. 30 pages.

Né à Lyon, le 10 février 1814, fabricant de produits chimiques, Coignet fut un Fouriériste qui eut son heure de notoriété, de 1848 à 1851, et eut une influence sur le développement des associations coopératives de la période de 1848. Proudhon s'est inspiré de lui dans son projet de « Banque du peuple ». **1 000 euros**

175 • STAEL, Anne-Louise Germaine Necker, baronne de. Réflexions sur le suicide, suivies de la défense de la Reine, publiée en août 1793 ; et de lettres sur les écrits et le caractère de J. J. Rousseau.

Paris : H. Nicolle & Mame Frères, 1814

In-8, xii-270 pages. Veau raciné de l'époque, dos lisse orné, pièce de titre rouge, dentelle dorée encadrant les plats. Bel exemplaire en dépit de la coiffe de queue arrachée.

Troisième édition.

Dans *De l'influence des passions sur les individus et les nations* (1796), Madame de Staël s'était prononcée non seulement en faveur du suicide politique à la romaine, mais aussi du suicide-passion à la suite d'un désespoir amoureux. Mais à la fin des années 1800, influencée par une vague de mysticisme, elle réécrit la fin de Delphine pour la troisième édition (1809) - la jeune femme, au lieu de se donner la mort, demeure au couvent - et réfute sa position initiale dans *Réflexions sur le suicide* (1813) : "J'ai loué l'acte du suicide dans mon ouvrage sur l'influence des passions, et me suis toujours repentie depuis de cette parole inconsidérée".

Lonchamp, L'Œuvre imprimé de Madame Germaine de Staël, 110 ; Schazmann, Bibliographie des Œuvres de Mme de Staël, 50 ; Gioranescu III, 60647. **200 euros**

176 • STAEL-HOLSTEIN, Germaine de. De l'Allemagne. Seconde édition.

Paris : H. Nicolle, Mame, 1814

Trois volumes in-8, (4)-XVI-348-(4)-387-(4)-415 pages. Demi-veau de l'époque, dos lisse orné. Joli exemplaire.

Seconde édition originale française.

Elle fut publiée par les éditeurs et imprimeurs de 1810, qui ont cherché à faire une réplique de l'édition supprimée (connue à trois exemplaires seulement). La préface revient sur les aléas de la première édition. Une autre parut à Londres en 1813.

Mme de Staël, dès qu'elle connut la chute de Napoléon (4 avril), expédia son fils à Paris ; elle-même débarquait à Calais le 8 mai ; le 12 mai elle était dans la capitale ; l'édition de Mame-Nicolle s'imprimait et dut paraître assez rapidement, puisque les articles de Dussault dans le Journal des Débats sont publiés en date de 18 et 21 juin, 2 et 18 juillet. "L'édition de 1814... est nécessairement à sa place dans la moindre collection romantique". (Escoffier n° 234).

Cette oeuvre très ample, à la fois politique, philosophique, littéraire et critique, est d'une remarquable harmonie et d'une grande liberté de pensée. [...] **De l'Allemagne est un des livres fondamentaux du XIXe siècle**, celui par lequel les Français ont été le plus largement initiés à la littérature et à la philosophie Allemande." (Simone Balayé dans En Français dans le texte, n° 222). Vicaire VII, 653. **600 euros**

177 • [SUISSE]. MONOD, Henri. Mémoires, renfermant les détails de sa conduite dans la Révolution qui a fait de ce pays un des cantons de la Suisse ; les principaux Evénemens auxquels il a pris part, et la Comparaison de ce qui est avec ce qui était.

Paris : Levrault et Schoell, 1805

Deux tomes en un volume in-8, (4)-268-(4)-(2)-273-(3) pages. Demi-basane de l'époque, dos lisse orné de filets dorés, pièce de titre rouge. Coiffe de tête accidentée, petit trou de ver au premier plat.

Edition originale de cette importante publication historique vaudoise, par l'un des principaux artisans de la révolte anti-bernoise de janvier 1798.

Avocat à Morges, il allait devenir préfet du Canton du Léman durant la République Helvétique (1798-1803), puis premier landammann du Canton de Vaud suite à l'Acte de Médiation de 1803.

De Montet, dict. biographique des genevois et des Vaudois, II, 186-188 ; Barth 3866. **300 euros**

178 • THIERS, Adolphe. De la propriété.

Paris : Paulin, Lheureux et Cie, 1848

In-8, (4)-439 pages. Demi-veau rouge de l'époque, dos lisse orné. Bel exemplaire.

Edition originale.

Thiers oppose donc la propriété comme fondement de toute société. La propriété serait à l'origine de la prospérité et des autres libertés, son caractère universel la rendant nécessaire au développement des sociétés, avant toute autre réalité économique.

120 euros

179 • TOCQUEVILLE Alexis de. Discours prononcés dans la séance publique tenue par l'Académie Française, pour la réception de M. Alexis de Tocqueville, le 21 avril 1842.

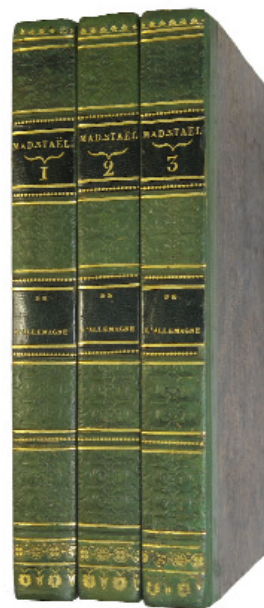
Paris : Firmin Didot. 1842

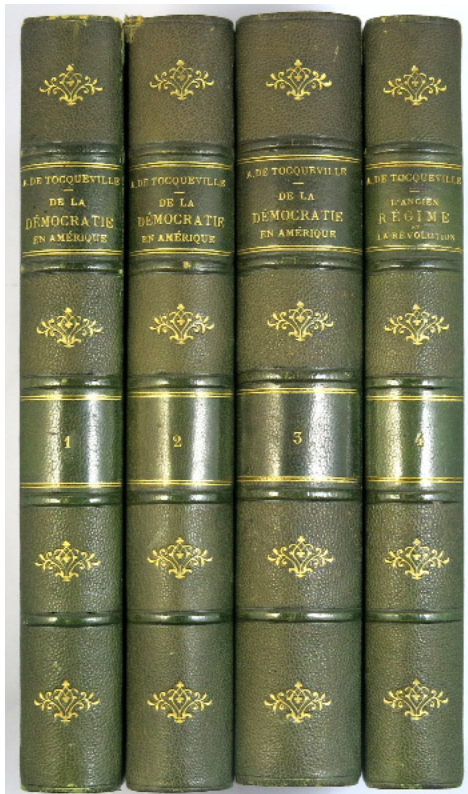
In-4, 22 pages. Broché.

Réponse par le comte Molé.

En 1842, Tocqueville était dans une phase nationaliste, voire belliciste, alors que l'Angleterre et la France étaient en désaccord sur les affaires d'Orient. Son "Discours", consacré à son prédécesseur le Comte Lacuée de Cessac, militaire proche de Napoléon, est imprégné par cette humeur guerrière. Son ami et admirateur, Stuart Mill, lui rappela alors que la "gloire nationale" ne repose pas sur la guerre, mais sur l'industrie, l'instruction, la moralité et le bon Gouvernement". Il ajouta dans sa lettre que Tocqueville ne devait pas s'abaisser à user d'une rhétorique digne "d'une nation d'écoliers chagrins" (Zunz, page 273).

180 euros





180 • TOCQUEVILLE, Alexis de. De la démocratie en Amérique. [Avec :] L'ancien régime et la Révolution.

Paris : Charles Gosselin, [et] Michel Lévy frères, 1868-1866

4 volumes in-8, demi-chagrin vert de l'époque, dos à nerfs orné. Ex-libris Paul Hérold à Auxerre sur les contreplats.

Réunion des deux textes majeurs de Tocqueville,.

Dans cette édition, une longue préface, hommage du grand complice de Tocqueville et compagnon de voyage en Amérique : Gustave de Beaumont. Tocqueville mourut en 1859.

“Dès sa jeunesse, [Tocqueville] se posa le problème autour duquel allait graviter sa pensée : **les sociétés occidentales étant entraînées par un mouvement “providentiel” vers une démocratie égalitaire, l’homme saura-t-il y conserver sa liberté ?**

Alors qu'ils étaient magistrats à Versailles, son ami Gustave de Beaumont et lui-même se firent confier la mission officielle d'aller étudier le système pénitentiaire des Etats-Unis (1831 - 1832). Tocqueville put ainsi observer concrètement la démocratie dans le seul grand pays alors en République.

En janvier 1835 il publia “De la démocratie en Amérique” où il décrivait la société politique américaine et concluait que la liberté humaine pouvait surmonter les périls présentés par la société nouvelle”. (André Jardin dans En Français dans le texte).

Paru en 1856, l'ancien régime et la Révolution

“Ce renvoi du magistère de la théorie vers les aléas du cours des choses est aussi l'effet du décentrement qu'opère Tocqueville vis-à-vis des idées qui semblent “coller” aux réalités. C'est ainsi qu'il revoit complètement la périodisation de la Révolution, qualifiant “d'époque transitoire et assez peu intéressante” la décennie séparant les réformes administratives de Loménie de Brienne en 1787 de l'œuvre de Bonaparte, situant les prémices de la Révolution au fond de l'Ancien Régime et son aboutissement au-delà de son propre temps. [...]Tocqueville introduit une dialectique de l'évolution et des systèmes d'analyse. Ainsi interprète-t-il l'évolution de l'Ancien Régime comme une démission de la noblesse vis-à-vis de ses devoirs d'aristocratie au profit d'une polarité qui va croissant entre absolutisme royal et extrémisme universel de l'esprit public.” (Ph. Ratte. Dictionnaire des Littératures de langue française. IV, page 2310)

450 euros

181 • TOCQUEVILLE, Comte Alexis de. Lettre autographe signée à Charles Dupin.

8 août 1844

Deux pages in-8.

Précieuse lettre inédite dans laquelle Tocqueville recommande le jeune Gobineau (1816-1882) au spécialiste français des organismes de prévoyance : quoique son nom n'apparaisse pas en tête de la lettre, il s'agit du baron Charles Dupin (1784-1873) qui venait de publier “Constitution, histoire et avenir des Caisses d'épargne de France”.

Tocqueville s'intéresse alors au sujet des caisses d'épargne dans le cadre d'une étude à l'ambition beaucoup plus large, relevant de la philosophie politique :

“Monsieur et cher confrère, / Je suis chargé, comme vous ne l'ignorez pas, par l'Académie des sciences morales et politiques d'un grand travail qui a pour objet de rechercher quels ont été les progrès pratiques de la morale

le matin le matin dont il ne s'occupe et j'ai pu par
 quelques indications de vous lui seraient bien utiles et pourrais
 me mettre moi-même plus en état que j'en suis de
 remplir les vues de l'Académie. J'ai même été
 vous présenter M. de Gobineau et M. de Launay auprès de vous
 et j'en suis obligé de quitter Paris demain.
 Très affectueux, Monsieur et cher confrère, l'hommage de
 ma considération la plus distinguée.
 Alexis de Tocqueville
 Paris le 8 août 1844.

depuis cinquante ans et de quelle manière celle-ci a de plus en plus pénétré dans la sphère des affaires publiques et inspiré les législateurs.”

Chargé par l'Académie des sciences morales et politiques, en 1841, d'une grande enquête sur la philosophie morale, Tocqueville se fit assister par Gobineau à partir de 1843. Après avoir souligné l'intérêt pour son étude des “institutions de bienfaisance” dont les caisses d'épargne sont un exemple, Tocqueville explique lui avoir délégué une part notable de ses recherches préparatoires. Cette enquête de l'Académie ne fut jamais achevée. Le contexte de cette collaboration - et, partant, de la présente lettre - se trouve clairement exposé dans la présentation des lettres de Tocqueville à Gobineau lui-même qui furent publiées dans la Revue des Deux Mondes (5e période, t. 39) en 1907 :

“Les origines de leur amitié ne nous sont pas connues. Mais on se les expliquera facilement en considérant que tous deux étaient issus de familles royalistes et qu'ils avaient des amis communs, comme le comte de Kergolay.”

?La lettre à Dupin laisse d'ailleurs deviner chez Tocqueville un certain découragement, précoce, vis à vis d'une tâche pour laquelle il semble que Gobineau, son nègre pour ainsi dire, n'ait pas non plus fait preuve d'un enthousiasme excessif...

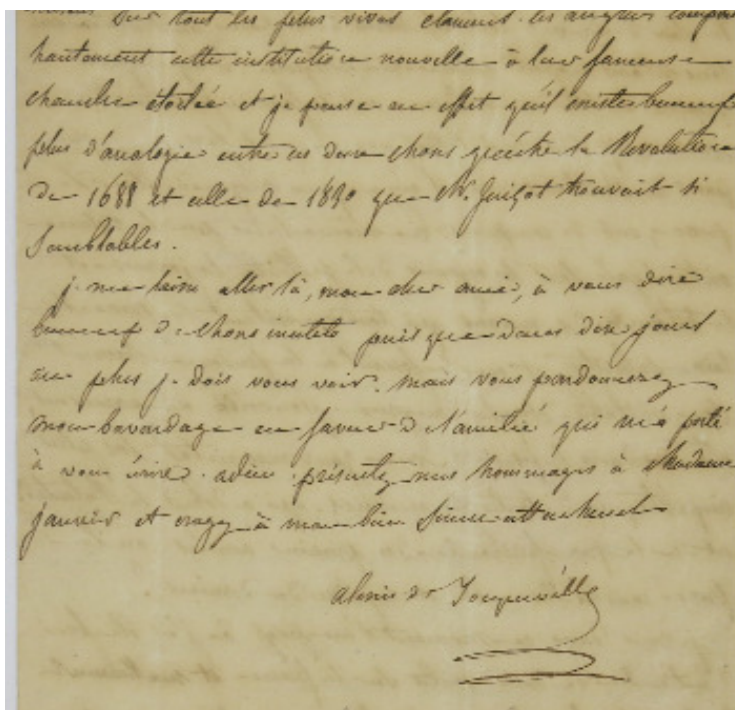
“Seriez-vous assez bon pour lui donner quelque avis sur la manière dont il doit diriger son travail ? Vous êtes assurément l'homme de France qui connaît le mieux la matière dont il va s'occuper et j'ai pensé que quelques indications de vous lui seraient bien utiles et pourraient me mettre moi-même plus en état que je ne suis de remplir les vues de l'Académie.”

Les louanges qu'il adresse à Charles Dupin paraissent sincères, puisqu'il est généralement reconnu que c'est chez cet économiste que Tocqueville avait puisé une grande part des conceptions exposées dans ses premiers écrits de la fin des années 1830 sur le paupérisme.

Plus tard, éphémère ministre des Affaires étrangères du gouvernement Barrot en 1849, Tocqueville nomma Gobineau son directeur de cabinet. Mais ensuite, lors de la parution de l'“Essai sur l'inégalité des races humaines”, et alors que Gobineau espérait le soutien de Tocqueville, ce dernier clôtura le débat en lui écrivant : “Je suis sûr que Jules César, s'il avait eu le temps, aurait volontiers fait un livre pour prouver que les sauvages

qu'il avait rencontrés dans l'Île de la Grande Bretagne n'étaient point de la même race humaine que les Romains et que tandis que ceux-ci étaient destinés par la nature à dominer le monde, les autres l'étaient à végéter dans un coin."

2 200 euros



182 • TOCQUEVILLE, Comte Alexis de. Lettre autographe signée datée du 24 août 1835.

Château de Nacqueville : 1835

Quatre pages in-12.

Vigoureux plaidoyer en faveur de la liberté de la presse à la veille du vote de la “loi scélérate” du 9 septembre 1835.

Écrite au château de Nacqueville, propriété d'Hyppolite de Tocqueville, frère d'Alexis de Tocqueville.

Cette lettre est adressée à Eugène Janvier (1800-1852), homme politique français, proche partisan de Guizot.

Après l'attentat raté de Fieschi (28 juillet 1835) contre Louis-Philippe, dont il attribue la responsabilité à la presse - les journaux de Philippon sont particulièrement visés -, le gouvernement fait voter à son encontre des lois très restrictives. Elles interdisent de fait la satire politique. Tocqueville rentre juste de son second voyage en Angleterre durant lequel il a constaté avec effroi les conditions de vie des ouvriers de Manchester.

“Quoique je doive vous revoir dans très peu de jours, mon cher Janvier, je ne puis résister au désir de vous écrire pour vous faire part de la satisfaction que j'ai éprouvée hier en débarquant en France. Ma première demande, comme vous pouvez croire, a été des journaux. [...]”

Il développe une attaque contre Guizot qui vient de prononcer un violent discours contre la presse : “Je vous avoue qu'en revanche, j'ai été peu édifié de la manière dont a parlé Mr Guizot [...]. Sa métaphisique [sic] politique tendant à prouver que la peur entraînait pour un élément indispensable dans la moralité humaine m'a causé un dégoût que je ne saurais dissimuler. [...] La liberté de la presse peut être considérée sous certains rapports comme une religion. [...]”

Je viens dans ce moment d'un pays [l'Angleterre] où j'ai été forcé d'entendre de dures vérités sur la France et malheureusement de les entendre sans y répondre. Je voudrais que les prétendus amis de la liberté raisonnable qui présentent les lois nouvelles puissent écouter ce qu'on dit d'eux de l'autre côté du détroit ; non pas les rad-

icaux, non pas les whigs mais les tories eux-mêmes, eux qu'on appellent [sic] les ennemis de la liberté en Angleterre. Il n'y a qu'un cri sur les mesures que le gouvernement français vient de proposer et qui, je n'en doute pas, seront très docilement adoptées par les chambres. [...] Les attributions de la chambre des pairs excitent sur tous les plus vives clameurs. Les Anglais comparent hautement cette institution nouvelle à leur fameuse chambre étoilée et je pense en effet qu'il existe plus d'analogie entre ces deux choses qu'entre la Révolution de 1688 et celle de 1830 que Mr Guizot trouvait si semblables."

3 000 euros

183 • [Traité de Mortefontaine. Bonaparte]. Extrait du registre des délibérations du Conseil d'Etat. Paris : Imprimerie Nationale, 28 Brumaire an X (19 novembre 1801)

In-8, 25 pages; Broché.

Une guerre commerciale, déjà !

Le traité de Mortefontaine est une convention signée en 1800 entre la France (sous le Consulat) et les États-Unis terminant la "quasi-guerre". À la fin du conflit en 1800, on estime que les Américains ont capturé 85 navires français, dont un nombre important de captures effectuées par des cotres privés. De leur côté, les Français ont saisi plus de 2 000 bateaux marchands américains, entraînant une augmentation très importante des primes d'assurances commerciales.

60 euros

184 • VIDOCQ, Eugène-François. Les vrais mystères de Paris.

Paris : Alexandre Cadot, 1844

Sept tomes en trois volumes in-8, portrait-frontispice, (4)-339-(2)-(4)-335-(4)-365 (i.e. 363, sans manque)-(2)-(4)-347-(2)-(4)-336-(4)-365-(2)-(4)-348-(1) pages. Demi-basane bleu marine de l'époque, dos lisse orné. T. II : quelques feuillets déboîtés à la fin. T. III : déchirures sans manque aux pages 63 et 157 ; manque de papier sans atteinte au texte aux pages 137, 177, 263 ; grossière restauration page 259. T. IV : cerne clair marginal.

Edition originale d'un témoignage riche en rebondissements.

Vidocq a écrit cet ouvrage en réaction directe au triomphe des Mystères de Paris d'Eugène Sue. Estimant que le roman de Sue manquait de réalisme et de profondeur sur le véritable fonctionnement des bas-fonds, Vidocq a voulu **livrer sa propre version des faits**. Il s'appuie sur sa connaissance intime du milieu criminel et de la pègre pour dépeindre la réalité sans fard.

Chaque tome comporte un faux-titre, au verso duquel figure la signature autographe de Vidocq, et un titre propres.

Comme pour les autres titres parus sous son nom, Vidocq fournit des notes pour la composition de l'ouvrage et la rédaction fut confiée, d'après Quérard, à Alfred Lucas, ancien officier de police et écrivain (Supercherie III, 945-946).

Vicaire VII, 1039-1040 ; Yve-Plessis n° 147.



1 350 euros

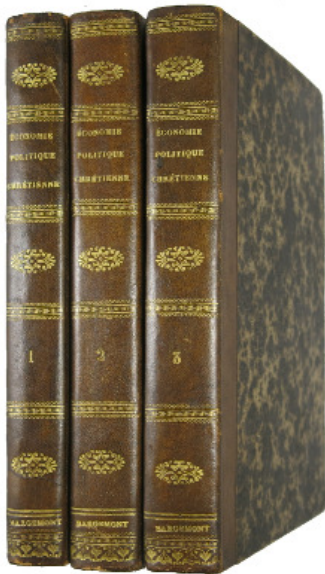
185 • VILLENEUVE-BARGEMONT, Alban de. Economie politique chrétienne, ou recherches sur la nature et les causes du paupérisme en France et en Europe, et sur les moyens de le soulager et de le prévenir.

Paris : Paulin, 1834

3 volumes in-8, (4)-509-(3)-(4)-652-(4)-603 pages, 5 cartes dépliantes et 3 planches dont 2 dépliantes. Demi-basane de l'époque, dos lisse orné.

Édition originale de l'un des plus importants plaidoyers en faveur d'une meilleure justice sociale.

Initiateur du "catholicisme social", Villeneuve Bargemont (1784 - 1850) fait voter, dès 1841, la loi réglemen-



tant le travail des enfants, réclamée aussi par le comte de Montalembert, autre membre de la vieille noblesse catholique. C'est Villeneuve-Bargemont qui pose le premier, devant la Chambre française, le problème ouvrier dans toute son ampleur (22 décembre 1840).

Ce livre essentiel constitue une exposition claire et assez objective des tendances économiques de l'époque. Son enquête fournit des cartes statistiques de la mendicité et de la pauvreté en France et en Europe.

Einaudi, 5910.

1 350 euros

186 • VILLERMÉ (Louis-René). Tableau de l'état physique et moral des ouvriers employés dans les manufactures de coton, de laine et de soie.

Paris, Jules Renouard, 1840

2 volumes in-8, VIII-458 + 451 pages. Veau raciné de l'époque, dos lisse orné, roulette dorée sur les plats.. **TRÈS BEL EXEMPLAIRE** avec l'ex-libris du Duc de Fezensac sur les premiers contreplats.

Edition originale.

Publié à la suite d'une enquête sur les conditions de travail, volontairement limitée à l'industrie textile de l'Alsace. Cet ouvrage contribua à de nombreuses lois sur le travail et l'urbanisme.

Médecin, chirurgien militaire pendant les campagnes napoléoniennes, Villermé devient économiste, statisticien et sociologue en 1832.

À la suite de plusieurs pétitions réclamant une réglementation sur le travail des enfants, l'Académie des sciences morales décide, en 1835, de se pencher sur le sujet et désigne deux enquêteurs : Louis-François Benoiston de Châteauneuf et Villermé. À ce dernier est confiée, entre juin 1835 et août 1837, la visite des départements où les industries du coton, de la laine et de la soie occupent le plus d'ouvriers. Il est à l'origine des premières lois sur le travail des enfants dans les manufactures.

1 800 euros



187 • VITAL-ROUX. De l'influence du Gouvernement sur la prospérité du commerce. *Paris : Fayolle, 1800*

In-8, (4)-484-(3) pages. Veau de l'époque, dos lisse orné, roulette dorée sur les plats, tranche dorée. Quelques épidermures sur le premier plat ; charnières et coiffes restaurées.

Première édition.

L'auteur se dit "négociant de Lyon".

"Économique. Première partie: idées générales sur les principes du crédit et sur les questions qui intéressent le commerce dans ses rapports avec les opérations financières du gouvernement; influence du système politique sur l'industrie; institutions qui doivent faciliter la connaissance de ses progrès ou de sa décadence, et rendre au commerce l'influence qu'il doit avoir. Seconde partie: des transactions commerciales et des moyens de leur donner une régularité plus uniforme; nécessité d'un code de lois qui défende l'indépendance du commerce; proposition d'une garantie publique contre les banqueroutes et la mauvaise foi des faillis; indication des moyens d'instruction les plus propres à ceux qui se destinent au commerce; projet d'écoles où les principes et la comptabilité commerciale seraient mis à la portée de tout le monde. Voir surtout, dans la première partie, les chapitres sur l'impôt, le luxe, les privilèges, maîtrises et corporations. Vital-Roux précise qu'il n'a parlé de l'agriculture, dans le cours de son ouvrage, 'que par indication, et comme pour rappeler qu'elle doit être comprise dans toutes les institutions en faveur du commerce'. Vital-Roux s'est également interdit toute espèce de discussion sur les colonies" (INED).

340 euros

Exemplaire interfolié et annoté.

188 • [VITON DE SAINT-ALLAIS, Nicolas]. Almanach Législatif - Administratif - Ministériel.

Paris : Rosa ou Audibert, 1814

3 volumes in-16, basane racinée de l'époque, dos lisse orné.

Importante documentation historique et contemporaine sur tous les organes de gouvernement, compilée par un généalogiste consciencieux.

120 euros

189 • WARIN, Antoine. Influence du commerce sur la prospérité du Royaume des Pays-Bas.

Bruxelles : Tencé, 1827

In-8, (4)-III-104 pages et deux cartes dépliantes dont une grande en couleurs. Cartonnage muet postérieur.

Edition originale.

Rappelons que Bruxelles était sous domination néerlandaise en 1827, jusqu'à l'indépendance acquise par la force en 1830. Le fait que Warin ait choisi le Français pour s'exprimer n'est pas neutre.

Antoine Warin (Amsterdam, 1er décembre 1772 – Amsterdam, 23 novembre 1852) était un magistrat et homme politique néerlandais.

Il fut l'un des membres de la Chambre des représentants les plus enclins à l'opposition sous le règne de Guillaume Ier. Magistrat à Amsterdam, il était le fils de Nicolaes Warin, un régent d'Amsterdam partisan de la Maison d'Orange. Défenseur de la responsabilité ministérielle, de la transparence financière et du libre-échange, il était un allié politique de Van Hogendorp, dont il avait épousé la fille. Il fut élu à la Chambre des représentants en 1820. Aux côtés de députés des Pays-Bas méridionaux, il vota contre l'instauration de droits d'accise sur la farine. Bien qu'il n'ait pas été réélu immédiatement après, il fit son retour à la Chambre trois ans plus tard. À plusieurs reprises, il joua un rôle déterminant dans les échecs parlementaires subis par le gouvernement.

120 euros

